

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

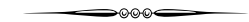
avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE



Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec \TeX en Linux \Liber\Tine et **Gentium Book Plus**.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2025

Version 2.05 du 23 juin 2025.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Ulysse part de l'île d'Éa et arrive chez les Cimmériens, à l'endroit désigné par Circé; il accomplit les sacrifices prescrits par la déesse (1–50). L'ombre de son compagnon Elpénor vient la première s'entretenir avec lui; il aperçoit sa mère Anticlée (51–83). Tirésias lui annonce son retour dans Ithaque et lui parle d'un voyage qu'il devra entreprendre ensuite (84–137). Grâce aux indications de Tirésias, Ulysse peut s'entretenir avec sa mère (138–224). Les âmes des filles et des épouses des héros s'avancent à leur tour vers lui; il les interroge successivement (225–332). Alcinoüs et les autres Phéaciens prient Ulysse de continuer son récit, qu'il veut abandonner pour se livrer au sommeil; le héros y consent (333–376). Agamemnon apparaît à Ulysse, lui raconte sa mort et lui donne divers conseils (377–466). Entretien d'Ulysse avec Achille (467–540). Ajax, interpellé par Ulysse, ne daigne pas lui répondre (541–567). Ulysse voit Minos, Orion, Tantale, Sisyphe (568–600). Hercule s'entretient avec lui (601–626). Les ombres s'approchent en foule; le héros épouvanté fuit vers son navire et met à la voile (627–640).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Λ

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα δῖαν,
ἐν δ' ἰστὸν τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηϊ̄ μελαίνῃ
ἐν δὲ τὰ μῆλα λαβόντες ἐβήσαμεν, ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ
βαίνομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες. 5
Ἥμῑν δ' αὖ μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
ἴκμενον οὔρον ἴει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἑταῖρον,
Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδήεσσα.
Ἥμεῖς δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα
ἦμεθα· τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυνεν. 10
Τῆς δὲ πανημερίας τέταθ' ἰστία ποντοπορούσης·

« Quand nous fûmes arrivés sur le rivage et près du vaisseau,
nous lançâmes d'abord le navire sur la mer divine, puis nous pla-
çâmes sur le noir tillac le mât et les voiles ; nous embarquâmes le
bélier et les brebis, et nous montâmes nous-mêmes, affligés et ver-
sant des torrents de larmes. Derrière le vaisseau à la proue azurée,
Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent
favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles. Après
avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous nous assîmes ;
le vent et le pilote dirigeaient notre course. Pendant tout le jour, le

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT XI

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
κατήλθομεν ἐπὶ νῆα
ἠδὲ θάλασσαν,
πάμπρωτον μὲν ἄρ
ἐρύσσαμεν νῆα
εἰς ἄλα δῖαν,
ἐν δὲ τιθέμεσθα
ἰστὸν καὶ ἰστία
νηϊ̄ μελαίνῃ
λαβόντες δὲ τὰ μῆλα
ἐνεβήσαμεν,
ἀνεβαίνομεν δὲ καὶ αὐτοὶ
ἀχνύμενοι,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
Κίρκη δὲ αὖ
εὐπλόκαμος,
θεὸς δεινὴ, αὐδήεσσα,
ἴει ἡμῖν
μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
οὔρον ἴκμενον
πλησίστιον,
ἐσθλὸν ἑταῖρον.
Ἥμεῖς δὲ πονησάμενοι
ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα
ἦμεθα·
ἄνεμος δὲ τε κυβερνήτης τε
ἴθυνε τὴν.
Ἴστία δὲ τῆς
ποντοπορούσης

« Mais donc après que
nous fûmes arrivés au vaisseau
et à la mer,
tout-d'abord donc
nous tirâmes le vaisseau
dans la mer divine (brillante),
et dedans nous plaçâmes
le mât et les voiles (la voile)
dans le vaisseau noir ;
et ayant pris ces bêtes
nous *les* fîmes-monter-sur *le vaisseau*,
et nous montâmes aussi nous-mêmes
étant affligés,
versant des larmes abondantes.
Et de-son-côté Circé
aux-belles-boucles,
déesse redoutable, douée-de-voix,
envoya à nous
derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
un vent favorable
remplissant-les-voiles,
bon compagnon.
Et nous ayant disposé-avec-travail
chacun-des agrès dans le vaisseau
nous nous assîmes ;
mais et le vent et le pilote
dirigeaient celui-ci (le vaisseau).
Et les voiles de celui-ci
voguant-sur-la-mer

δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί.

« Ἡ δ' ἐς πείραθ' ἵκανε βαθυρρόου Ὀκεανοῖο.

Ἔνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν¹ δῆμός τε πόλις τε,
ἠέρι καὶ νεφέλη κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτ' αὐτοῦς² 15

Ἥελιος φαέθων καταδέρκεται ἀκτίνεσσιν,
οὔθ' ὀπότ' ἂν στείχησι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
οὔθ' ὅτ' ἂν ἄψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται·
ἀλλ' ἐπὶ νύξ ὅλοη τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.

Νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλαμεν· ἐκ δὲ τὰ μῆλα 20
εἰλόμεθ'· αὐτοὶ δ' αὔτε παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο
ῆομεν, ὄφρ' ἐς χῶρον ἀφικόμεθ', ὃν φράσε Κίρκη.

« Ἔνθ' ἱερήϊα μὲν³ Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
ἔσχον· ἐγὼ δ' ἄορ ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
βόθρον ὄρυξ', ὅσσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα· 25
ἀμφ' αὐτῶ δὲ χοῖν χεόμην πᾶσιν νεκύεσσιν,
πρῶτα μελικρήτω, μετέπειτα δὲ ἠδέϊ οἴνω,

navire vogua la voile tendue ; puis le soleil se coucha et toutes les routes se couvrirent de ténèbres.

« Cependant nous étions arrivés au terme du profond Océan. C'est là que se trouvent le peuple et la ville des Cimmériens, enveloppés d'une obscurité épaisse ; jamais le soleil radieux ne les contemple de ses rayons, ni lorsqu'il monte dans le ciel étoilé, ni quand il redescend des cieus vers la terre ; mais une nuit funeste couvre ces mortels infortunés. Arrivés en ces lieux, nous poussâmes le vaisseau contre le rivage, nous débarquâmes les victimes, et nous nous avançâmes nous-mêmes le long du fleuve Océan jusqu'à ce que nous fussions à l'endroit que Circé nous avait indiqué.

« Là, tandis que Périmède et Euryloque tenaient les victimes, tirant du fourreau mon glaive acéré, je creusai une fosse d'une cou-dée dans tous les sens ; je répandis sur ses bords des libations en l'honneur de tous les morts, d'abord avec du lait miellé, puis avec

τέτατο πανημερίης
ἥελίος τε δύσετο,
πᾶσαι τε ἀγυαί σκιάωντο.

« Ἡ δὲ ἵκανε
ἐς πείρατα Ὀκεανοῖο
βαθυρρόου.

Ἔνθα δὲ δῆμός τε πόλις τε
ἀνδρῶν Κιμμερίων,
κεκαλυμμένοι
ἠέρι καὶ νεφέλη·

οὐδέ ποτε Ἥελιος
φαέθων ἀκτίνεσσι
καταδέρκεται αὐτούς,

οὔτε ὀπότε ἂν στείχησι
πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
οὔτε ὅτε ἄψ
προτράπηται ἂν ἐπὶ γαῖαν
ἀπὸ οὐρανόθεν·

ἀλλὰ ἐπὶ νύξ ὅλοη
τέταται βροτοῖσι δειλοῖσιν.
Ἐλθόντες μὲν ἔνθα
ἐκέλαμεν νῆα·

ἐξειλόμεθα δὲ τὰ μῆλα·
αὐτοὶ δὲ αὔτε ῆομεν
παρὰ ῥόον Ὀκεανοῖο,
ὄφρα ἀφικόμεθα ἐς χῶρον
ὃν Κίρκη φράσεν.

« Ἔνθα Περιμήδης μὲν
Εὐρύλοχός τε ἔσχον ἱερήϊα·
ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μη-
ροῦ ὄξυ, [ροῦ

ὄρυξα βόθρον,
ὅσσον τε πυγούσιον
ἔνθα καὶ ἔνθα·
χεόμην δὲ ἀμφὶ αὐτῶ
χοῖν πᾶσι νεκύεσσι,
πρῶτα μελικρήτω,
μετέπειτα δὲ οἴνω ἠδέϊ,
τὸ τρίτον αὔτε

furent tendues tout-le-jour ;
et le soleil se coucha,
et tous les chemins devinrent-sombres.

« Et celui-ci (le vaisseau) arriva
aux limites de l'Océan
au-cours-profond.

Et là *se trouvent* et le pays et la ville
des hommes Cimmériens,
couverts (enveloppés)
d'un brouillard et d'un nuage ;

et jamais le Soleil
resplendissant de rayons
n'aperçoit eux,
ni lorsqu'il va
vers le ciel étoilé,

ni lorsque de nouveau
il se tourne vers la terre
venant du ciel ; [neste

mais dessus (sur le pays) une nuit fu-
s'étend sur *ces* mortels malheureux.
Étant arrivés là
nous fimes-aborder le vaisseau ;

et nous tirâmes-de-dessus les brebis ;
et nous-mêmes ensuite nous allâmes
le-long-du courant de l'Océan,
jusqu'à ce que nous arrivâmes à
que Circé avait indiqué. [l'endroit

« Là Périmède
et Euryloque tinrent les victimes ;
et moi ayant tiré du-long-de *ma* cuisse
mon épée acérée,

je creusai une fosse,
aussi grande que d'une-coudée
ici et là (dans les deux sens) ;
et je versai autour d'elle
une libation pour tous les morts,
d'abord avec du lait-miellé,
et ensuite avec du vin doux,
la troisième fois à-son-tour

τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνον.
 Πολλὰ δὲ γουνούμην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
 ἐλθὼν εἰς Ἴθάκην στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη, 30
 ῥέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·
 Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἷν ἱερευσέμεν οἶω,
 παμμέλαν', ὃς μήλοισι μεταπρέπει ἠμετέροισιν.
 Τοὺς δ' ἐπεὶ εὐχολῆσι λιτῆσί τε, ἔθνεα νεκρῶν,
 ἐλλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαβῶν ἀπεδειροτόμησα 35
 ἐς βόθρον, ῥέε δ' αἶμα κελαινεφές· αἶ δ' ἀγέροντο,
 ψυχαὶ ὑπέξ Ἑρέβευς νεκύων κατατεθνηώτων,
 νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε πολύτλητοί τε γέροντες,
 παρθενικαὶ τ' ἀταλαί, νεοπενθέα θυμὸν ἔχουσαι·
 πολλοὶ δ' οὐτάμενοι χαλκήρεσιν ἐγχείησιν, 40
 ἄνδρες Ἀρηΐφατοι, βεβρωτώμενα τεύχε' ἔχοντες·
 οἱ πολλοὶ περὶ βόθρον ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος
 θεσπεσίη ἰαχῇ· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἦρει.
 Δὴ τότε ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα

un vin généreux, enfin avec de l'eau, et je jetai par-dessus une blanche farine. J'implorai ensuite les ombres vaines des morts, promettant que de retour dans Ithaque j'immolerais dans mon palais une vache stérile, la plus belle de toutes, et que je remplirais un bûcher d'offrandes précieuses ; que je sacrifierais à Tirésias en particulier un bélier entièrement noir, remarquable parmi nos troupeaux. Quand j'eus adressé mes vœux et mes prières aux peuplades des morts, je saisis les victimes et les égorgeai au-dessus de la fosse, dans laquelle coulait un sang noir ; et du fond de l'Érèbe arrivaient en foule les âmes des morts : de jeunes femmes et de jeunes garçons, des vieillards accablés de misères, de tendres vierges au cœur rempli d'une récente douleur ; puis une multitude de guerriers percés par des lances d'airain, immolés dans les combats et revêtus d'armes ensanglantées. Ils se pressaient de tous côtés autour de la fosse avec un bruit immense ; et la pâle crainte s'emparait de moi. Alors

ὕδατι·
 ἐπιπάλυνον δὲ ἄλφιτα λευκὰ.
 Γουνούμην δὲ πολλὰ
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,
 ἐλθὼν εἰς Ἴθάκην,
 ῥέξειν ἐν μεγάροισι
 βοῦν στεῖραν,
 ἥτις ἀρίστη,
 ἐμπλησέμεν τε πυρὴν ἐσθλῶν·
 ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν
 Τειρεσίη οἶω
 οἷν παμμέλανα,
 ὃς μεταπρέπει
 ἠμετέροισι μήλοισιν.
 Ἐπεὶ δὲ ἐλλισάμην τοὺς,
 ἔθνεα νεκρῶν,
 εὐχολῆσι λιτῆσί τε,
 λαβῶν δὲ τὰ μῆλα,
 ἀπεδειροτόμησα ἐς βόθρον,
 αἶμα δὲ κελαινεφές ῥέεν·
 αἶ δέ, ψυχαὶ
 νεκύων κατατεθνηώτων
 ἀγέροντο ὑπέξ Ἑρέβευς,
 νύμφαι τε ἠΐθεοί τε
 γέροντές τε πολύτλητοι,
 ἀταλαί τε παρθενικαί,
 ἔχουσαι θυμὸν νεοπενθέα·
 πολλοὶ δὲ οὐτάμενοι
 ἐγχείησι χαλκήρεσιν,
 ἄνδρες Ἀρηΐφατοι,
 ἔχοντες τεύχεα βεβρωτώμενα·
 οἱ πολλοὶ
 ἐφοίτων περὶ βόθρον
 ἄλλος ἄλλοθεν
 ἰαχῇ θεσπεσίη·
 χλωρὸν δὲ δέος ἦρει ἐμέ.
 Δὴ τότε ἔπειτα
 ἐποτρύνας
 ἐκέλευσα ἐτάροισι
 avec de l'eau ;
 et je répandis de la farine blanche.
 Et je suppliai beaucoup
 les têtes vaines des morts,
 promettant, étant arrivé dans Ithaque,
 de sacrifier dans *mon* palais
 une vache stérile,
 qui *serait* très-belle,
 et de remplir un bûcher de bonnes
 et d'immoler en particulier [choses ;
 à Tirésias seul
 un bélier tout-noir,
 qui se distingue (se distinguerait)
 parmi nos brebis.
 Et quand j'eus conjuré ceux-ci,
 les nations des morts,
 avec des vœux et des prières,
 ayant pris alors les brebis,
 je *les* égorgeai au-dessus de la fosse,
 et un sang noir coulait ;
 et celles-ci, les âmes
 des morts trépassés,
 se rassemblaient *sortant* de l'Érèbe,
 et jeunes-épousées et jeunes-garçons
 et vieillards ayant-beaucoup-enduré,
 et tendres vierges,
 ayant le cœur affligé-d'un-deuil-récent ;
 et beaucoup d'*hommes* percés
 de lances à-pointe-d'airain,
 guerriers tués-dans-les-combats,
 ayant des armes ensanglantées ;
 lesquels en-grand-nombre
 venaient-en-foule autour de la fosse
l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-côté
 avec une clameur immense ;
 et la pâle crainte s'emparait de moi.
 Donc alors ensuite
les ayant excités
 j'ordonnai à *mes* compagnons

μηλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἔσφαγμένα νηλεῖ χαλκῶ,
 δείραντας κατακεῖται, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμω τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῆ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ ξίφος ὄξυ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ἦμην, οὐδ' εἴων νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 αἵματος ἄσσον ἴμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.

« Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν ἑταίρου·
 οὐ γὰρ πω ἐτέθαπτο ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·
 σῶμα γὰρ ἐν Κίρκης μεγάρῳ κατελείπομεν ἡμεῖς
 ἄκλαυτον καὶ ἄθαπτον, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ἔπειγεν.

Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῶ,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Ἑλπήνορ, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα ;
 « ἔφθης πεζὸς ἐὼν ἢ ἐγὼ σὺν νηϊ̄ μελαίνῃ. »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οἰμώξας ἡμείβετο μύθῳ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

je commandai à mes compagnons de dépouiller les victimes qui
 étaient étendues sur le sol, égorgees par le fer cruel, de les brûler et
 d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à la terrible
 Proserpine ; moi-même, tirant du fourreau mon glaive tranchant, je
 restai et ne permis pas aux ombres vaines des morts de s'approcher
 du sang avant que j'eusse interrogé Tirésias.

« La première qui s'avança fut l'âme de mon compagnon
 Elpénor ; il n'avait pas encore été enseveli sous la vaste terre, mais
 nous avons laissé son corps dans le palais de Circé sans larmes et
 sans sépulture ; car d'autres soins nous pressaient. Je pleurai en le
 voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles
 ailées :

« Elpénor, comment es-tu descendu dans la sombre nuit ? tu es
 arrivé à pied plus vite que moi sur mon noir navire. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant : « Noble fils de Laërte,
 ingénieur Ulysse, un destin cruel et l'excès du vin ont causé ma

45

50

55

60

δείραντας μῆλα,
 τὰ δὴ κατέκειτο
 ἔσφαγμένα χαλκῶ νηλεῖ,
 κατακεῖται,
 ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμω τε Ἀΐδῃ
 καὶ ἐπαινῆ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ
 ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ξίφος ὄξυ
 ἦμην,
 οὐδὲ εἴων
 κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.

« Ψυχὴ δὲ
 Ἑλπήνορος ἑταίρου
 ἦλθε πρώτη·
 οὐ γὰρ ἐτέθαπτό πω
 ὑπὸ χθονὸς εὐρυοδείης·
 ἡμεῖς γὰρ κατελείπομεν
 ἐν μεγάρῳ Κίρκης
 σῶμα ἄκλαυτον καὶ ἄθαπτον,
 ἐπεὶ ἄλλος πόνος ἔπειγεν.
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσσα ἰδὼν τόν,
 ἐλέησά τε θυμῶ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἑλπήνορ, πῶς ἦλθες
 « ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα ;
 « ἐὼν πεζὸς
 « ἔφθης ἢ ἐγὼ
 « σὺν νηϊ̄ μελαίνῃ. »

« Ἐφάμην ὥς·
 ὁ δὲ οἰμώξας
 ἡμείβετό με μύθῳ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « αἶσα κακὴ δαίμονος

ayant écorché les bêtes,
 qui donc étaient étendues
 égorgees par l'airain cruel,
 de les brûler,
 et de faire-des-vœux aux dieux,
 et au puissant Pluton
 et à la terrible Proserpine ;
 et moi-même
 ayant tiré d'auprès de *ma* cuisse
mon épée pointue
 je restai-assis,
 et je ne laissai pas
 les têtes vaines des morts
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Tirésias.

« Et l'âme
 d'Elpénor *mon* compagnon
 vint la première ;
 car il n'avait pas été enseveli encore
 sous la terre aux-larges-voies ;
 car nous avions laissé
 dans le palais de Circé
son corps non-pleuré et non-enseveli,
 puisqu'un autre travail *nous* pressait.
 Je pleurai ayant vu lui,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur,
 et élevant-la-voix
 je dis-à lui ces paroles ailées :

« Elpénor, comment es-tu venu
 « sous l'obscurité sombre ?
 « étant à-pied
 « tu es arrivé-plus-vite que moi
 « avec *mon* vaisseau noir. »

« Je dis ainsi ;
 et celui-ci ayant gémi
 répondit à moi par *ce* discours :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « le destin funeste de la divinité

« ἄσέ με δαίμονος αἴσα κακή καὶ ἀθέσφατος οἶνος·
 « Κίρκης δ' ἐν μεγάρω¹ καταλέγμενος οὐκ ἐνόησα
 « ἄψορρον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,
 « ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσον· ἐκ δέ μοι αὐχὴν
 « ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἄϊδόσδε κατῆλθεν. 65
 « Νῦν δέ σε τῶν ὄπιθεν γουνάζομαι, οὐ παρεόντων,
 « πρὸς τ' ἀλόχου καὶ πατρός, ὃ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα,
 « Τηλεμάχου θ', ὄν μοῦνον ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπες·
 « οἶδα γὰρ ὡς ἐνθένδε κιὼν δόμου ἐξ Ἄϊδαο
 « νῆσον ἐς Αἰαίην σχήσεις εὐεργέα νῆα· 70
 « ἔνθα σ' ἔπειτα, ἄναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο·
 « μή μ' ἄκλαυτον, ἄθαπτον, ἰὼν ὄπιθεν καταλείπειν,
 « νοσφισθεῖς, μή τοί τι θεῶν μῆνιμα γένωμαι·
 « ἀλλά με κακκεῖται σὺν τεύχεσιν ἄσσα μοί ἐστιν,
 « σῆμά τέ μοι χεῦται πολιῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης, 75
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο, καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι·

perte ; couché dans le palais de Circé, je ne songeai pas à retourner sur mes pas vers le haut escalier, et je tombai du faite du toit ; les vertèbres de mon cou se brisèrent, et mon âme s'envola vers la demeure de Pluton. Je te supplie maintenant, au nom de ceux qui sont loin d'ici derrière toi, de ton épouse, de ton père qui a nourri ton enfance, de Télémaque, le seul fils que tu aies laissé dans ton palais ; je sais qu'en t'éloignant de ces lieux, du royaume de Pluton, tu arrêteras dans l'île d'Éa ton solide navire ; alors, ô prince, je t'en conjure, souviens-toi de moi ; ne me laisse pas en partant sans larmes et sans sépulture, si tu ne veux pas que j'attire sur toi le courroux des dieux ; mais brûle mon corps avec les armes que je portais, élève sur le bord de la blanche mer un tombeau qui apprenne à la postérité mon malheureux sort ; rends-moi ces derniers devoirs,

« καὶ οἶνος ἀθέσφατος
 « ἄσέ με·
 « καταλέγμενος δὲ
 « ἐν μεγάρω Κίρκης
 « οὐκ ἐνόησα
 « καταβῆναι ἄψορρον,
 « ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα,
 « ἀλλὰ πέσον τέγεος καταντι-
 « αὐχὴν δὲ ἐξεάγη μοι [κρύ·
 « ἀστραγάλων,
 « ψυχὴ δὲ κατῆλθεν
 « Ἄϊδόσδε.
 « Νῦν δὲ γουνάζομαί σε
 « τῶν
 « ὄπιθεν,
 « οὐ παρεόντων,
 « πρὸς ἀλόχου τε
 « καὶ πατρός,
 « ὃ ἔτρεφέ σε ἐόντα τυτθόν,
 « Τηλεμάχου τε,
 « ὄν ἔλειπες μοῦνον
 « ἐνὶ μεγάροισιν·
 « οἶδα γὰρ ὡς κιὼν ἐνθένδε
 « ἐκ δόμου Ἄϊδαο
 « σχήσεις ἐς νῆσον Αἰαίην
 « νῆα εὐεργέα·
 « ἔνθα ἔπειτα, ἄναξ,
 « κέλομαί σε μνήσασθαι ἐμεῖο·
 « μή καταλείπειν με ὄπιθεν
 « ἄκλαυτον, ἄθαπτον,
 « ἰὼν,
 « νοσφισθεῖς,
 « μὴ γένωμαί τοι
 « τὶ μῆνιμα θεῶν·
 « ἀλλὰ κακκεῖαί με
 « σὺν τεύχεσιν ἄσσα ἐστί μοι,
 « χεῦαί τέ μοι
 « σῆμα
 « ἐπὶ θινὶ θαλάσσης πολιῆς,
 « ἀνδρὸς δυστήνοιο,
 « et un vin abondant
 « ont nui à moi ;
 « et m'étant couché
 « dans le palais de Circé
 « je ne songeai pas
 « à descendre en-revenant-sur-mes-pas,
 « devant aller vers le haut escalier,
 « mais je tombai du toit droit-devant ;
 « et le cou fut brisé à moi
 « aux vertèbres,
 « et *mon* âme descendit
 « dans *la demeure* de Pluton.
 « Mais maintenant je supplie toi
 « *au nom* de ceux
 « *que tu as laissés* derrière toi,
 « qui ne sont-pas-présents *chez Pluton*,
 « au nom et de *ton* épouse
 « et de *ton* père,
 « qui a nourri toi étant petit,
 « et de Télémaque,
 « que tu as laissé seul *enfant*
 « dans *ton* palais ;
 « car je sais qu'étant parti d'ici
 « de la demeure de Pluton
 « tu pousseras vers l'île d'Éa
 « *ton* vaisseau bien-travaillé ;
 « là ensuite, ô roi,
 « j'exhorte toi à te souvenir de moi :
 « *songe* à ne pas laisser moi derrière
 « non-pleuré, non-enseveli,
 « en allant (quand tu partiras),
 « t'étant éloigné *de moi*,
 « pour que je ne devienne pas à toi
 « quelque cause-de-colère des dieux ;
 « mais à brûler moi
 « avec les armes qui sont à moi,
 « et à verser (amonceler) à moi
 « un tombeau
 « sur le bord de la mer grisâtre,
 « *tombeau* d'un homme malheureux,

« ταῦτά τέ μοι τελέσαι πῆξαι τ' ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,
 « τῷ καὶ ζωὸς ἔρессον, ἐὼν μετ' ἔμοις ἐτάροισιν. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ταῦτά τοι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω. » 80
 « Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβομένῳ στυγεροῖσιν
 ἤμεθ'· ἐγὼ μὲν ἄνευθεν ἐφ' αἵματι φάσγανον ἴσχων,
 εἶδωλον δ' ἐτέρωθεν ἐταίρου πόλλ' ἀγόρευον.
 « Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ μητρὸς κατατεθνηυῖης,
 Αὐτολύκου θυγάτηρ μεγαλήτορος, Ἀντίκλεια, 85
 τὴν ζωὴν κατέλειπον, ἰὼν εἰς Ἴλιον ἱρήν.
 Τὴν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ·
 ἀλλ' οὐδ' ὡς εἶων προτέρην, πυκινόν περ ἀχεύων,
 αἵματος ἄσσον ἴμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.
 « Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Θηβαίου Τειρεσίαο, 90
 χρύσειον σκῆπτρον ἔχων, ἐμὲ δ' ἔγνω καὶ προσέειπεν·

et plante sur le tertre la rame dont je me servais quand j'étais plein de vie au milieu de mes compagnons. »

« Il parla ainsi, et je lui répondis en ces termes : « Infortuné, j'accomplirai tout ce que tu désires. »

« Nous étions assis, échangeant ces tristes paroles ; moi d'un côté, tenant mon épée sur le sang, et de l'autre l'ombre de mon compagnon qui s'entretenait avec moi.

« Ensuite s'avança l'âme de ma mère, la fille du magnanime Autolycus, Anticlée, que j'avais laissée vivante en partant pour la sainte Ilion. Je pleurai en la voyant et mon cœur fut saisi de pitié ; je ne lui permis point cependant, malgré ma profonde douleur, de s'approcher du sang avant que j'eusse consulté Tirésias.

« Ensuite s'avança l'âme du Thébain Tirésias, qui tenait un sceptre d'or ; il me reconnut et me dit :

« καὶ ἐσσομένοισι
 « πυθέσθαι·
 « τελέσαι τέ μοι ταῦτα
 « πῆξαι τε ἐπὶ τύμβῳ ἔρετμόν,
 « τῷ καὶ ζωὸς ἔρессον,
 « ἐὼν μετὰ ἔμοις ἐτάροισιν. »
 « Ἔφατο ὡς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Τελευτήσω τε
 « καὶ ἔρξω ταῦτά τοι,
 « ὦ δύστηνε. »
 « Νῶϊ μὲν ἀμειβομένῳ ὡς
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν
 ἤμεθα·
 ἐγὼ μὲν ἄνευθεν
 ἴσχων φάσγανον ἐπὶ αἵματι,
 εἶδωλον δὲ ἐταίρου
 ἐτέρωθεν
 ἀγορευὼν πολλά.
 « Ψυχὴ δὲ
 μητρὸς κατατεθνηυῖης
 ἦλθεν ἐπὶ,
 θυγάτηρ
 μεγαλήτορος Αὐτολύκου,
 Ἀντίκλεια,
 τὴν κατέλειπον ζωὴν,
 ἰὼν ἐς Ἴλιον ἱρήν.
 Ἐγὼ μὲν δάκρυσα ἰδὼν τὴν,
 ἐλέησά τε θυμῷ·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὡς,
 ἀχεύων περ πυκινόν,
 εἶων προτέρην
 ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.
 « Ψυχὴ δὲ
 Θηβαίου Τειρεσίαο
 ἦλθεν ἐπὶ,
 ἔχων σκῆπτρον χρύσειον,
 « aussi pour les *hommes* futurs
 « pour *l'apprendre* ;
 « et à accomplir à moi ces choses
 « et à ficher sur *mon* tombeau la rame
 « avec laquelle aussi vivant je ramais,
 « étant parmi mes compagnons. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Et j'accomplirai
 « et je ferai ces choses à toi,
 « ô infortuné. »
 « Nous-deux conversant ainsi
 avec des paroles tristes
 nous étions assis (restions immobiles) ;
 moi à l'écart (d'un côté)
 tenant *mon* épée au-dessus du sang,
 et l'ombre de *mon* compagnon
 de-l'autre côté
me disant beaucoup *de paroles*.
 « Et l'âme
 de *ma* mère morte
 vint en outre,
 la fille
 du magnanime Autolycus,
 Anticlée,
 que j'avais laissée vivante,
 en allant vers Ilion sacrée.
 Je pleurai ayant vu elle,
 et j'eus-pitié en *mon* cœur ;
 mais pas même ainsi (malgré cela),
 quoique affligé fortement,
 je ne laissais pas *elle* plus tôt
 aller plus près (s'approcher) du sang,
 avant d'avoir interrogé Tirésias.
 « Et l'âme
 du Thébain Tirésias
 vint en outre,
 ayant un sceptre d'-or,

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 « τίπτ' αὐτ', ὦ δύστηνε, λιπὼν φάος ἡέλιιο
 « ἤλυθες ¹, ὄφρα ἴδη νέκυας καὶ ἀτερπέα χῶρον ;
 « Ἄλλ' ἀποχάζεο βόθρου, ἄπισχε δὲ φάσγανον ὀξύ, 95
 « αἵματος ὄφρα πῖω καὶ τοι νημερτέα εἶπω. »

« Ὡς φάτ'· ἐγὼ δ' ἀναχασσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον
 κουλεῶ ἐγκατέπηξ'· ὁ δ' ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν,
 καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα μάντις ἀμύμων·

« Νόστον δίζηαι μελιηδέα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ· 100
 « τὸν δέ τοι ἀργαλέον θήσει θεός· οὐ γὰρ οἴω
 « λήσειν Ἐννοσίγαιον, ὃ τοι κότον ἔνθετο θυμῶ,
 « χωόμενος ὅτι οἱ υἷὸν φίλον ἐξαλάωσας.
 « Ἄλλ' ἔτι μὲν κε καὶ ὡς κακά περ πάσχοντες ἴκοισθε,
 « αἶ κ' ἐθέλῃς σὸν θυμὸν ἐρυκακέειν καὶ ἐταίρων, 105
 « ὀππότε κε πρῶτον πελάσῃς εὐεργέα νῆα
 « Θρινακίη νήσῳ ², προφυγῶν ἰοειδέα πόντον,

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, pourquoi donc, quittant la lumière du soleil, es-tu venu visiter les morts et ces rivages affreux ? Mais éloigne-toi de cette fosse, écarte ton glaive acéré, afin que je boive de ce sang et que je te dise la vérité. »

« Il dit, et me retirant je remis au fourreau mon épée ornée de clous d'argent ; quand le noble devin eut goûté au sang noir, il m'adressa ce discours :

« Tu cherches le doux retour, glorieux Ulysse ; un dieu te le rendra difficile ; tu n'échapperas pas sans doute à Neptune, dont le cœur est rempli contre toi de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son fils bien-aimé. Toutefois vous arriverez, après avoir souffert bien des maux, si tu veux réprimer tes désirs et ceux de tes compagnons, quand tu auras fait aborder dans l'île de Thrinacie ton solide na-

ἔγνω δὲ ἐμὲ καὶ προσέειπε·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « τίπτε αὐτε ἤλυθες,
 « ὦ δύστηνε,
 « λιπὼν φάος ἡέλιιο,
 « ὄφρα ἴδη νέκυας
 « καὶ χῶρον ἀτερπέα ;
 « Ἄλλ' ἀποχάζεο βόθρου,
 « ἄπισχε δὲ φάσγανον ὀξύ,
 « ὄφρα πῖω αἵματος
 « καὶ εἶπω τοι νημερτέα. »

« Φάτο ὧς·
 ἐγὼ δὲ ἀναχασσάμενος
 ἐγκατέπηξα κουλεῶ
 ξίφος ἀργυρόηλον·
 ἐπεὶ δὲ ὁ πῖεν αἶμα κελαινόν,
 καὶ τότε δὴ
 μάντις ἀμύμων
 προσηύδα με ἐπέεσσι·

« Φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,
 « δίζηαι μελιηδέα νόστον·
 « θεὸς δὲ
 « θήσει τὸν ἀργαλέον τοι·
 « οὐ γὰρ οἴω
 « λήσειν
 « Ἐννοσίγαιον,
 « ὃ ἔνθετο θυμῶ
 « κότον τοι,
 « χωόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ
 « υἷὸν φίλον.
 « Ἄλλ' ἀμὲν καὶ ὡς
 « πάσχοντές περ κακὰ
 « ἴκοισθέ κεν ἔτι,
 « αἶ κεν ἐθέλῃς ἐρυκακέειν
 « σὸν θυμὸν
 « καὶ ἐταίρων,
 « ὀππότε πρῶτον
 « πελάσῃς κε

et il reconnut moi et *me* dit :

« Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « pourquoi de nouveau (donc) es-tu ve-
 « ô infortuné, [nu,
 « ayant quitté la lumière du soleil,
 « afin que tu voies les morts
 « et *ce* lieu peu-réjouissant ?
 « Mais éloigne-toi de la fosse,
 « et écarte *ton* glaive acéré, [sang
 « afin que (de façon que) je boive du
 « et dise à toi des choses vraies. »

« Il dit ainsi ;
 et moi m'étant reculé
 j'enfonçai dans le fourreau
mon épée à-clous-d'argent ;
 et après que celui-ci eut bu le sang noir,
 aussi alors donc
 le devin irréprochable
 parla-à moi en *ces* termes :

« Brillant (glorieux) Ulysse,
 « tu cherches le doux retour ;
 « mais un dieu
 « établira (rendra) celui-ci difficile à toi ;
 « car je ne pense pas
 « *toi* devoir échapper
 « au *dieu* qui-ébranle-la-terre,
 « par ce qu'il a mis-en *son* cœur
 « du courroux contre toi,
 « irrité parce que tu as aveuglé à lui
 « *son* fils chéri.
 « Mais certes même ainsi
 « quoique souffrant des maux
 « vous arriveriez encore,
 « si tu voulais contenir
 « ton cœur
 « et *le cœur* de *tes* compagnons,
 « lorsque d'abord (au moment où)
 « tu auras fait-aborder

« βοσκομένας δ' εὔρητε βόας καὶ ἴφια μῆλα
 « Ἥελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει.
 « Τὰς εἰ μὲν κ' ἀσινέας ἑάας νόστου τε μέδῃαι, 110
 « καὶ κεν ἔτ' εἰς Ἴθάκην κακά περ πάσχοντες ἴκοισθε·
 « εἰ δέ κε σίνηαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον
 « νῆϊ τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἴπερ κεν ἀλύξης,
 « ὄψ' ἐ κακῶς νεῖαι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἐταίρους,
 « νηὸς ἐπ' ἄλλοτρίας· δήεις δ' ἐν πῆματα οἴκω, 115
 « ἄνδρας ὑπερφιάλους, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν,
 « μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες·
 « ἀλλ' ἦτοι κείνων γε βίας ἀποτίσειαι ἐλθών.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν
 « κτείνης, ἡὲ δόλω ἢ ἀμφαδὸν ὄξεϊ χαλκῶ, 120
 « ἔρχεσθαι δὴ ἔπειτα, λαβὼν εὐῆρες ἐρετμόν,
 « εἰσόκε τοὺς ἀφίκηαι¹, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν

vire sauvé de la noire mer. Vous y trouverez dans leurs pâturages les génisses et les gras troupeaux du Soleil, qui voit tout et entend tout. Si tu les respectes et si tu songes à ton retour, vous rentrez dans Ithaque après bien des épreuves ; mais si tu les attaques, je t'annonce la perte de ton navire et de tes compagnons ; si tu échappes toi-même, tu n'arriveras que tard et misérablement, sur un vaisseau étranger, après avoir perdu tous les tiens, et tu trouveras le malheur dans ta maison, des hommes audacieux qui dévorent tes biens, recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen ; mais une fois de retour tu puniras leurs outrages. Quand tu auras immolé les prétendants dans ton palais, soit par la ruse soit à force ouverte et avec le fer acéré, pars de nouveau en prenant

« νῆα εὐεργέα
 « νήσω Θρινακίη,
 « προφυγῶν πόντον ἰοειδέα,
 « εὔρητε δὲ
 « βόας βοσκομένας
 « καὶ μῆλα ἴφια Ἥελίου,
 « ὃς ἐφορᾷ πάντα
 « καὶ ἐπακούει πάντα.
 « Εἰ μὲν ἑάας κε τὰς ἀσινέας
 « μέδῃαι τε νόστου,
 « καὶ ἴκοισθέ κεν ἔτι
 « εἰς Ἴθάκην
 « πάσχοντές περ κακά·
 « εἰ δὲ σίνηαί κε,
 « τότε τεκμαίρομαί τοι ὄλεθρον
 « νῆϊ τε
 « καὶ ἐτάροις·
 « εἴπερ δὲ
 « ἀλύξης κεν αὐτός,
 « νεῖαι
 « ὄψ' ἐ κακῶς,
 « ἀπολέσας πάντας ἐταίρους,
 « ἐπὶ νηὸς ἄλλοτρίας·
 « δήεις δὲ πῆματα
 « ἐν οἴκῳ,
 « ἄνδρας ὑπερφιάλους,
 « οἳ κατέδουσί τοι βίοτον,
 « μνώμενοι ἄλοχον
 « ἀντιθέην
 « καὶ διδόντες ἔδνα·
 « ἀλλὰ ἦτοι ἐλθών
 « ἀποτίσειαι βίας
 « κείνων γε.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν κτείνης μνηστῆ-
 « ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν, [ρας
 « ἡὲ δόλω
 « ἢ ἀμφαδὸν χαλκῶ ὄξεϊ,
 « ἔπειτα δὴ ἔρχεσθαι,
 « λαβὼν ἐρετμόν εὐῆρες,
 « *ton* vaisseau bien-travaillé
 « à l'île *de* Thrinacie,
 « ayant fui la mer violette,
 « et *lorsque* vous aurez trouvé
 « les génisses paissant
 « et les brebis vigoureuses du Soleil,
 « qui voit toutes choses
 « et entend toutes choses.
 « Si tu laisses celles-ci sans-dommage
 « et te préoccupes du retour,
 « aussi vous pourriez arriver encore
 « dans Ithaque
 « quoique souffrant des maux ;
 « mais si tu *leur* fais-dommage,
 « alors je prédis à toi la perte
 « et pour *ton* vaisseau
 « et pour *tes* compagnons ;
 « et si-toutefois
 « tu as échappé toi-même,
 « tu retourneras *dans ta patrie*
 « tard *et* misérablement,
 « ayant perdu tous *tes* compagnons,
 « sur un vaisseau étranger ;
 « et tu trouveras des maux
 « dans *ta* demeure,
 « des hommes arrogants,
 « qui dévorent à toi *ton* vivre (ton bien),
 « recherchant *ton* épouse
 « égale-à-une-déesse
 « et *lui* donnant des présents-d'hymen ;
 « mais assurément étant arrivé
 « tu puniras les violences
 « de ceux-là du moins.
 « Mais quand tu auras tué les préten-
 « dans ton palais, [dants
 « ou par ruse
 « ou ouvertement avec l'airain aigu,
 « ensuite déjà *songe* à aller,
 « ayant pris une rame bien-ajustée,

« άνέρες, οὐδέ θ' ἄλεσσι μμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν·
 « οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρήους,
 « οὐδ' εὐήρε' ἔρετμά, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται. 125
 « Σῆμα δέ τοι ἐρέω μάλ' ἀριφραδές, οὐδέ σε λήσει·
 « ὅπποτε κεν δῆ τοι συμβλήμενος ἄλλος ὀδίτης
 « φῆη ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνά φαιδίμω ὦμω,
 « καὶ τότε δῆ γαίη πῆξας εὐῆρες ἔρετμόν,
 « ῥέξας ἱερά καλὰ Ποσειδάωνι ἀνακτι, 130
 « ἀρνειὸν ταυρόν τε συῶν τ' ἐπιθήτορα κάπρον,
 « οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱεράς ἐκατόμβας
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
 « πᾶσι μάλ' ἐξείης· θάνατος δέ τοι ἐξ ἀλὸς αὐτῶ
 « ἀβληχρὸς μάλα τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ σε πέφνη 135
 « γῆρα' ὑπο λιπαρῶ ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ
 « ὄλβιοι ἔσσονται· τάδε τοι νημερτέα εἴρω. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

une large rame, jusqu'à ce que tu arrives chez des peuples qui ne connaissent pas la mer et qui ne mangent aucun aliment assaisonné par le sel ; ils ne connaissent pas non plus les navires aux flancs rouges, ni les larges rames qui sont les ailes des vaisseaux. Je te donnerai un signe manifeste qui ne te trompera point : quand un autre voyageur venant à ta rencontre te dira que tu portes un van sur ton épaule glorieuse, plante alors en terre la large rame, offre un magnifique sacrifice au roi Neptune, un bélier, un taureau et un sanglier mâle, puis retourne dans ta demeure, immole de saintes hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel, sans en oublier aucun ; loin de la mer une douce mort viendra te visiter, elle t'emportera au sein d'une longue vieillesse, et autour de toi les peuples seront heureux. Je te dis la vérité. »

« Quand il eut achevé, je lui répondis en ces termes : « Tirésias, tels sont sans doute les décrets des dieux. Mais parle, et réponds-moi

« εἰσόκε ἀφίκηαι
 « τούς,
 « οἱ άνέρες
 « οὐκ ἴσασι θάλασσαν,
 « οὐδέ τε ἔδουσιν εἶδαρ
 « μμιγμένον ἄλεσσι·
 « οὐδέ ἄρα τοίγε ἴσασι
 « νέας
 « φοινικοπαρήους,
 « οὐδέ ἔρετμά εὐήρεα,
 « τάτε πέλονται πτερὰ νηυσίν.
 « Ἐρέω δέ τοι
 « σῆμα μάλα ἀριφραδές,
 « οὐδέ λήσει σε·
 « ὅπποτε δῆ ἄλλος ὀδίτης
 « ζυμβλημένος τοι
 « φῆη κεν ἔχειν ἀθηρηλοιγὸν
 « ἀνά ὦμω φαιδίμω,
 « καὶ τότε δῆ πῆξας γαίη
 « ἔρετμόν εὐῆρες,
 « ῥέξας καλὰ ἱερά
 « ἀνακτι Ποσειδάωνι,
 « ἀρνειὸν ταυρόν τε
 « κάπρον τε
 « ἐπιθήτορα συῶν,
 « ἀποστείχειν οἴκαδε
 « ἔρδειν τε ἱεράς ἐκατόμβας
 « θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 « τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
 « πᾶσι μάλα ἐξείης·
 « τοῖος δὲ θάνατος μάλα ἀβλη-
 « ἐλεύσεται τοι αὐτῶ [χρὸς
 « ἐξ ἀλός,
 « ὅς πέφνη κέ σε
 « ἀρημένον ὑπὸ γῆραὶ λιπαρῶ·
 « ἀμφὶ δὲ λαοὶ
 « ἔσσονται ὄλβιοι·
 « εἴρω τοι τάδε νημερτέα. »
 « Ἔφατο ὧς·
 « jusqu'à ce que tu sois arrivé
 « chez ces *hommes*,
 « lesquels hommes
 « ne connaissent pas la mer,
 « et ne mangent pas une nourriture
 « mêlée de sel ;
 « et donc ceux-ci ne connaissent pas
 « les vaisseaux [non plus
 « aux-joues (flancs)-rouges,
 « ni les rames bien-ajustées,
 « qui sont des ailes pour les vaisseaux.
 « Et je dirai à toi
 « un signe tout à fait clair,
 « et il n'échappera pas à toi :
 « lorsque donc un autre voyageur
 « ayant rencontré toi
 « dira *toi* avoir un van
 « sur *ton* épaule brillante,
 « aussi alors donc ayant fiché en terre
 « *ta* rame bien-ajustée,
 « ayant fait de beaux sacrifices
 « au roi Neptune,
 « un bélier et un taureau
 « et un verrat
 « étalon des truies,
 « *songe* à t'en aller dans *ta* demeure
 « et à immoler de saintes hécatombes
 « aux dieux immortels,
 « qui occupent (habitent) le vaste ciel,
 « à tous tout à fait à la suite ;
 « et une telle mort tout à fait douce
 « viendra à toi-même
 « hors de la mer,
 « *mort* qui tuera toi
 « accablé sous (par) une vieillesse riche ;
 « et autour *de toi* les peuples
 « seront heureux :
 « je dis à toi ces choses *comme* vraies. »
 « Il dit ainsi ;

« Τειρεσίη, τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον· 140
 « μητρὸς τήνδ' ὀρώω ψυχὴν κατατεθνηυίης·
 « ἢ δ' ἀκέουσ' ἦσται σχεδὸν αἵματος, οὐδ' ἐὸν υἷον
 « ἔτλη ἔσαντα ἰδεῖν οὐδὲ προτιμυθήσασθαι.
 « Εἶπέ, ἄναξ, πῶς κέν με ἀναγνοίη τὸν ἐόντα ; »
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν· 145
 « Ῥηϊδίον τοι ἔπος ἐρέω καὶ ἐπὶ φρεσὶ θήσω·
 « ὄντινα μὲν κεν ἔῃς νεκύων κατατεθνηώτων
 « αἵματος ἄσσον ἴμεν, ὅδε τοι νημερτὲς ἐνίψει·
 « ᾧ δέ κ' ἐπιφθονέης, ὅδε ποι πάλιν εἴσιν ὀπίσσω. »
 « Ὡς φαμένη ψυχὴ μὲν ἔβη δόμον Ἄϊδος εἴσω 150
 Τειρεσίαο ἄνακτος, ἐπεὶ κατὰ θέσφατ' ἔλεξεν.
 Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, ὄφρ' ἐπὶ μήτηρ
 ἦλυθε καὶ πῖεν αἶμα κελαινεφές· αὐτίκα δ' ἔγνω,
 καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

avec franchise : je vois ici l'âme de ma mère qui n'est plus ; elle se tient en silence auprès de ce sang, elle n'ose point regarder son fils en face ni lui adresser la parole. Dis-moi, ô prince, comment elle pourrait me reconnaître. »

« Je dis, et il me répondit ainsi : « Je déposerai dans ton cœur une parole facile ; tous ceux d'entre les morts que tu laisseras approcher du sang te diront la vérité ; ceux que tu en empêcheras s'éloigneront de toi. »

« À ces mots, l'âme du roi Tirésias rentra dans le séjour de Pluton, après avoir prononcé ses oracles. Pour moi, je restai là de pied ferme jusqu'à ce que ma mère fût venue et eût bu le sang noir ; elle me reconnut aussitôt, et gémissant elle m'adressa ces paroles ailées :

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος 155
 προσέειπόν μιν·
 « Τειρεσίη, θεοὶ μὲν ἄρ που
 « ἐπέκλωσαν τὰ αὐτοί.
 « Ἄλλ' ἄγε εἶπε τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 « ὀρώω ψυχὴν τήνδε
 « μητρὸς κατατεθνηυίης·
 « ἢ δὲ ἦσται ἀκέουσα
 « σχεδὸν αἵματος,
 « οὐδὲ ἔτλη ἰδεῖν ἔσαντα
 « οὐδὲ προτιμυθήσασθαι ἐὸν υἷ-
 « Εἶπέ, ἄναξ, [όν.
 « πῶς ἀναγνοίη κέ με
 « ἐόντα τόν ; »
 « Ἐφάμην ὧς
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Ἐρέω τοι καὶ θήσω ἐνὶ φρεσὶν
 « ἔπος ῥηϊδίον·
 « νεκύων μὲν κατατεθνηώτων
 « ὄντινα ἔῃς κεν
 « ἴμεν ἄσσον αἵματος,
 « ὅδε ἐνίψει τοι νημερτὲς·
 « ᾧ δὲ
 « ἐπιφθονέοις κεν,
 « ὅδε εἴσι πάλιν
 « ποι ὀπίσσω. »
 « Φαμένη ὧς
 ψυχὴ μὲν ἄνακτος Τειρεσίαο
 ἔβη εἴσω δόμον Ἄϊδος,
 ἐπεὶ κατέλεξε θέσφατα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 ὄφρα μήτηρ ἐπήλυθε
 καὶ πῖεν αἶμα κελαινεφές·
 αὐτίκα δὲ ἔγνω,
 καὶ ὀλοφυρομένη
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Tirésias, les dieux donc sans-doute
 « ont filé (décidé) ces choses eux-mêmes.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement ;
 « je vois l'ombre qui-est-ici
 « de *ma* mère morte ;
 « mais celle-ci est assise silencieuse
 « près du sang,
 « et elle n'a pas enduré de voir en face
 « ni de parler-à son fils.
 « Dis, puissant *devin*,
 « comment pourrait-elle reconnaître moi
 « étant celui-ci (son fils) ? »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Je dirai à toi et mettrai en *ton* esprit
 « une parole facile :
 « *celui* des morts trépassés
 « que tu laisseras
 « aller plus près (approcher) du sang,
 « celui-ci dira à toi une chose vraie ;
 « mais *celui* à qui
 « tu envieras (refuseras) *cela*,
 « celui-là ira de nouveau
 « quelque-part en arrière. »
 « Ayant dit ainsi
 l'âme du roi Tirésias
 alla dans la demeure de Pluton,
 après qu'il eut exposé les prophéties.
 Mais moi je restai là
 fermement (avec constance),
 jusqu'à ce que *ma* mère fût venue
 et eût bu le sang noir ;
 et aussitôt elle *me* reconnut,
 et se lamentant
 elle dit-à moi *ces* paroles ailées :

« Τέκνον ἐμόν, πῶς ἦλθες ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα, 155
 « ζῶς ἐών ; χαλεπὸν δὲ τάδε ζωοῖσιν ὀραῖσθαι.
 « Μέσσω γὰρ μεγάλοι ποταμοὶ καὶ δεινὰ ῥέεθρα,
 « Ὀκεανὸς μὲν πρῶτα, τὸν οὕτως ἔστι περῆσαι
 « πεζὸν ἐόντ', ἦν μήτις ἔχη εὐεργέα νῆα.
 « Ἴη νῦν δὴ Τροίηθεν ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνεις 160
 « νηϊ τε καὶ ἐτάροισι, πολὺν χρόνον ; οὐδέ πω ἦλθες
 « εἰς Ἴθάκην ; οὐδ' εἶδες ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκα ; »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Μῆτερ ἐμή, χρειώ με κατήγαγεν εἰς Αἴδαο,
 « ψυχῇ χρησόμενον Θηβαίου Τειρεσίαο. 165
 « Οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιΐδος, οὐδέ πω ἀμῆς
 « γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχων ἀλάλημαι οἷζύν,
 « ἐξ οὗ τὰ πρῶτισθ' ἐπόμην Ἀγαμέμνονι δίω
 « Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μαχοίμην.

« Mon enfant, comment es-tu venu dans la sombre nuit, quoique plein de vie ? il est difficile aux vivants de visiter ces lieux. Entre eux et nous se trouvent de grands fleuves, des courants terribles, et surtout l'Océan, qu'on ne saurait traverser à pied, si l'on n'a pas un solide navire. Viens-tu donc ici d'Ilion, errant depuis longtemps avec ton vaisseau et tes compagnons ? n'es-tu pas encore retourné dans Ithaque, et n'as-tu pas encore vu ton épouse dans ton palais ? »

« Elle dit, et prenant la parole à mon tour : « Ô ma mère, c'est la nécessité qui m'a fait descendre chez Pluton pour consulter l'âme du Thébain Tirésias. Je n'ai point encore approché de l'Achaïe, mais j'erre sans cesse accablé de souffrances, depuis que pour combattre les Troyens j'ai suivi le divin Agamemnon vers Ilion riche en coursiers. Mais parle et réponds-moi avec franchise : comment la mort

« Ἐμόν τέκνον, 155
 « πῶς ἦλθες
 « ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
 « ἐών ζωός ;
 « χαλεπὸν δὲ ζωοῖσιν
 « ὀραῖσθαι τάδε.
 « Μέσσω γὰρ
 « μεγάλοι ποταμοὶ
 « καὶ ῥέεθρα δεινὰ,
 « πρῶτα μὲν Ὀκεανός,
 « τὸν οὕτως ἔστι
 « περῆσαι
 « ἐόντα πεζόν,
 « ἦν μήτις ἔχη
 « νῆα εὐεργέα.
 « Ἴη νῦν δὴ
 « ἰκάνεις ἐνθάδε Τροίηθεν
 « ἀλώμενος πολὺν χρόνον
 « νηϊ τε καὶ ἐτάροισιν ;
 « οὐδὲ ἦλθές πω
 « εἰς Ἴθάκην ;
 « οὐδὲ εἶδες γυναῖκα
 « ἐνὶ μεγάροισιν ; »
 « Ἔφατο ὣς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ἐμή μῆτερ,
 « χρειώ κατήγαγέ με
 « εἰς Αἴδαο,
 « χρησόμενον ψυχῇ
 « Θηβαίου Τειρεσίαο.
 « Οὐ γάρ ἦλθόν πω
 « σχεδὸν Ἀχαιΐδος,
 « οὐδὲ ἐπέβην πω
 « ἀμῆς γῆς,
 « ἀλλὰ ἀλάλημαι αἰὲν
 « ἔχων οἷζύν,
 « ἐξ οὗ τὰ πρῶτιστα
 « ἐπόμην δίω Ἀγαμέμνονι
 « εἰς Ἴλιον εὐπωλον,
 « Mon enfant,
 « comment es-tu venu
 « sous l'obscurité brumeuse (ténébreuse),
 « étant vivant ?
 « car *il est* difficile aux vivants
 « de voir ces choses-ci.
 « En effet dans l'intervalle (entre eux et
 « *sont* de grands fleuves [nous]
 « et des courants terribles,
 « d'abord l'Océan,
 « qu'il n'est nullement *possible*
 « de traverser
 « étant à-pied,
 « si quelqu'un n'a pas (à moins d'avoir)
 « un vaisseau bien-fabriqué.
 « Est-ce que maintenant déjà (donc)
 « tu es arrivé ici de Troie
 « errant *pendant* un long temps
 « et avec *ton* vaisseau et avec *tes* com-
 « et n'as-tu pas été encore [pagnons ?
 « dans Ithaque ?
 « et n'as-tu pas vu *ta* femme
 « dans *ton* palais ? »
 « Elle dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « Ma mère,
 « le besoin a fait-descendre moi
 « dans *la demeure* de Pluton,
 « devant consulter l'âme
 « du Thébain Tirésias.
 « Car je ne suis pas allé encore
 « près de l'Achaïe,
 « et je n'ai pas monté encore
 « sur notre terre,
 « mais j'erre toujours
 « ayant de la souffrance,
 « depuis que d'abord (depuis le moment
 « j'ai suivi le divin Agamemnon [où)
 « vers Ilion aux-beaux-poulains,

« Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
 « τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο ;
 « ἦ δολιχὴ νοῦσος ; ἦ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιομένη κατέπεφνεν ;
 « Εἰπὲ δέ μοι πατρός τε καὶ υἱέος, ὃν κατέλειπον,
 « ἦ ἔτι παρ κείνοισιν ἐμὸν γέρας, ἢ τίς ἤδη
 « ἀνδρῶν ἄλλος ἔχει, ἐμὲ δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
 « Εἰπὲ δέ μοι μνηστῆς ἀλόχου βουλήν τε νόον τε,
 « ἢ ἐ μένει παρὰ παιδὶ καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσει,
 « ἦ ἤδη μιν ἔγημεν Ἀχαιῶν ὅστις ἄριστος. »
 « Ὡς ἐφάμην ἠ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, πότνια μήτηρ·
 « Καὶ λίην κείνη γε μένει τετληότι θυμῷ
 « σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
 « φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡματα δάκρυχεοῦση.
 « Σὸν δ' οὔπω τις ἔχει καλὸν γέρας· ἀλλὰ ἔκηλος

170

175

180

impitoyable t'a-t-elle domptée ? est-ce par une longue maladie ? ou bien Diane amie de l'arc t'a-t-elle attaquée et fait périr sous ses douces flèches ? Parle-moi aussi de mon père et du fils que j'ai laissé ; dis-moi s'ils jouissent encore de mon trône, ou si déjà quelque autre homme le possède, et s'ils pensent que je ne reviendrai plus. Fais-moi connaître aussi les résolutions et les desseins de mon épouse : reste-t-elle près de son fils et conserve-t-elle fidèlement tous mes biens ? ou le plus illustre des Achéens a-t-il déjà obtenu sa main ? »

« Je dis, et elle me répondit aussitôt : « Elle reste dans ton palais, le cœur bien affligé ; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur et dans les larmes. Personne encore n'occupe ton noble trône ; mais Télémaque cultive en paix tes domaines et s'assied à de superbes

« ἵνα μαχοίμην Τρώεσσιν.
 « Ἄλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 « τίς νυ κῆρ
 « θανάτοιο τανηλεγέος
 « ἐδάμασσε σε ;
 « ἦ δολιχὴ νοῦσος ;
 « ἦ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 « ἐποιομένη κατέπεφνεν
 « οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ;
 « Εἰπὲ δέ μοι
 « πατρός τε καὶ υἱέος,
 « ὃν κατέλειπον,
 « ἦ ἐμὸν γέρας
 « ἔτι παρ κείνοισιν,
 « ἢ ἐ ἤδη τις ἄλλος ἀνδρῶν
 « ἔχει,
 « φασὶ δὲ ἐμὲ
 « οὐκέτι νέεσθαι.
 « Εἰπὲ δέ μοι βουλήν τε
 « νόον τε
 « ἀλόχου μνηστῆς,
 « ἢ ἐ μένει παρὰ παιδὶ
 « καὶ φυλάσσει πάντα ἔμπεδα,
 « ἦ ἤδη ὅστις ἄριστος
 « Ἀχαιῶν
 « ἔγημέ μιν. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ἢ δέ, πότνια μήτηρ,
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Καὶ λίην κείνη γε μένει
 « θυμῷ τετληότι
 « ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·
 « νύκτες δέ τε οἷζυραὶ
 « καὶ ἡματα
 « φθίνουσιν οἱ
 « αἰεὶ δάκρυχεοῦση.
 « Οὔπω δέ τις
 « ἔχει σὸν καλὸν γέρας·
 « afin que je combattisse les Troyens.
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement :
 « quel destin (quel coup)
 « de la mort impitoyable
 « a dompté toi ?
 « est-ce une longue maladie ?
 « ou Diane qui-tient-les-flèches-dans-la-main
 « marchant-vers *toi* t'a-t-elle tuée
 « de ses douces flèches ?
 « Et parle-moi
 « et de *mon* père et de *mon* fils,
 « que j'ai laissé,
 « *si* ou mon honneur (trône)
 « *est* encore au-pouvoir d'eux,
 « ou déjà quelque autre des hommes
 « *le* possède,
 « et s'ils disent (pensent) moi
 « ne plus devoir revenir.
 « Et dis-moi et la résolution
 « et l'intention [épouse),
 « de *ma* femme légitime (de mon
 « *si* ou elle reste auprès de *son* fils
 « et garde toutes choses stables,
 « ou déjà *celui* qui est le meilleur
 « des Achéens
 « a épousé elle. »
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci, la vénérable mère,
 répondit aussitôt :
 « Oui, certes ! celle-ci du moins reste
 « d'un cœur endurent (patient)
 « dans ton palais ;
 « mais et les nuits lamentables
 « et les jours
 « se consomment à elle
 « toujours versant-des-larmes.
 « Et personne encore
 « n'a ton bel honneur (ton trône) ;

« Τηλέμαχος τεμένη νέμεται καὶ δαΐτας εἴσας 185
 « δαίνυται, ἄς ἐπέοικε δικασπόλον ἄνδρ' ἀλεγύνειν·
 « πάντες γὰρ καλέουσι. Πατὴρ δὲ σὸς αὐτόθι μίμνει
 « ἀγρῶ, οὐδὲ πόλινδε κατέρχεται· οὐδέ οἱ εὐναὶ
 « δέμνια καὶ χλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα·
 « ἀλλ' ὄγε χεῖμα μὲν εὔδει ὄθι δμῶες ἐνὶ οἴκῳ, 190
 « ἐν κόνι ἄγχι πυρός, κακὰ δὲ χροῖ εἵματα εἶται·
 « αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος τεθαλυῖά τ' ὀπώρη,
 « πάντῃ οἱ κατὰ γουνὸν ἀλωῆς οἰνοπέδοιο
 « φύλλων κεκλιμένων χθαμαλαὶ βεβλήαται εὐναί·
 « ἔνθ' ὄγε κεῖτ' ἀχέων, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἀέξει, 195
 « σὸν πότμον γοῶν· χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἰκάνει.
 « Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην καὶ πότμον ἐπέσπον·
 « οὔτε μέ γ' ἐν μεγάροισιν εὔσκοπος Ἴοχέαιρα

festins, comme il convient à un homme qui rend la justice ; tous l'invitent à leur table. Ton père demeure aux champs et ne descend jamais à la ville ; il n'a point de lit couvert de manteaux et de tapis brillants ; mais l'hiver il dort avec les serviteurs de la maison, dans la cendre, près du foyer, et ne porte que de misérables vêtements ; quand vient l'été et la saison des fleurs, les feuilles tombées forment sa couche, à terre, sur le sol fécond de ses vignobles ; c'est là qu'il s'étend dans sa douleur, et dans son âme croît sans cesse une grande affliction, tandis qu'il gémit sur ton sort ; cependant une pénible vieillesse fond sur lui. C'est ainsi que je suis morte moi-même et que j'ai accompli mon destin ; l'habile déesse amie de l'arc ne m'a

« ἀλλὰ Τηλέμαχος ἔκηλος 185
 « νέμεται τεμένη
 « καὶ δαίνυται
 « δαΐτας εἴσας,
 « ἄς ἐπέοικεν
 « ἄνδρα δικασπόλον
 « ἀλεγύνειν·
 « πάντες γὰρ καλέουσι.
 « Σὸς δὲ πατὴρ μίμνει αὐτόθι
 « ἀγρῶ,
 « οὐδὲ κατέρχεται πόλινδε·
 « οὐδὲ δέμνια
 « καὶ χλαῖναι
 « καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα
 « εὐναὶ οἱ·
 « ἀλλὰ ὄγε χεῖμα μὲν
 « εὔδει ὄθι δμῶες
 « ἐνὶ οἴκῳ,
 « ἐν κόνι ἄγχι πυρός,
 « εἶται δὲ χροῖ
 « κακὰ εἵματα·
 « αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσι θέρος
 « ὀπώρη τε τεθαλυῖα,
 « εὐναὶ χθαμαλαὶ
 « φύλλων κεκλιμένων πάντῃ
 « βεβλήαται οἱ
 « κατὰ γουνὸν
 « ἀλωῆς οἰνοπέδοιο·
 « ἔνθα ὄγε κεῖται ἀχέων,
 « ἀέξει δὲ φρεσὶ
 « μέγα πένθος,
 « γοῶν σὸν πότμον·
 « ἐπὶ δὲ γῆρας χαλεπὸν
 « ἰκάνει.
 « Οὕτω γὰρ καὶ ἐγὼν ὀλόμην
 « καὶ ἐπέσπον πότμον·
 « οὔτε Ἴοχέαιρα
 « εὔσκοπος
 « κατέπεφνέ μέ γε
 « mais Télémaque paisible
 « cultive les domaines
 « et banquette
 « à des banquets égaux,
 « desquels il convient
 « un homme qui-rend-la-justice
 « s'occuper ;
 « car tous l'invitent.
 « Et ton père reste là
 « à la campagne,
 « et ne descend pas à la ville ;
 « et un lit
 « et des couvertures
 « et des tapis brillants
 « ne sont pas pour couche à lui ;
 « mais celui-ci pendant l'hiver
 « dort où dorment les serviteurs
 « dans la maison,
 « dans la poussière près du feu,
 « et il est revêtu sur son corps
 « de mauvais vêtements ;
 « puis quand est venu l'été
 « et la saison verdoyante,
 « une couche basse
 « de feuilles tombées de-tous-côtés
 « est jetée à lui (étendue pour lui)
 « dans le terrain-élevé
 « du champ planté-de-vigne ;
 « là celui-ci s'étend affligé,
 « et il augmente dans son esprit
 « une grande douleur,
 « déplorant ton destin ;
 « et en outre la vieillesse pénible
 « est arrivée à lui.
 « Car ainsi moi aussi j'ai péri
 « et j'ai suivi le destin (trouvé la mort)
 « et la déesse qui-tient-les-flèches-dans-la-main
 « qui-vise-bien
 « n'a pas tué moi du moins

« οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποικομένη κατέπεφνεν·
 « οὔτε τις οὖν μοι νοῦσος ἐπήλυθεν, ἦτε μάλιστα 200
 « τηκεδόνι στυγερῇ μελέων ἐξείλετο θυμόν·
 « ἀλλά με σός τε πόθος σά τε μήδεα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ,
 « σή τ' ἀγανοφροσύνη μελιηδέα θυμόν ἀπηύρα ¹. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθελον ² φρεσὶ μερμηρίζας
 μητρὸς ἐμῆς ψυχὴν ἐλέειν κατατεθνηυῖης· 205
 τρὶς μὲν ἐφωρμήθην, ἐλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,
 τρὶς δέ μοι ἐκ χειρῶν σκιῇ εἵκελον ἦ καὶ ὄνειρῶ
 ἔπτατ'· ἐμοὶ δ' ἄχος ὄξυ γενέσκετο κηρόθι μᾶλλον·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
 « Μητὲρ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἐλέειν μεμαῶτα, 210
 « ὄφρα καὶ εἶν' Αἴδαο, φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε,
 « ἀμφοτέρω κρυεροῖο τεταρπώμεσθα γόοιο ;
 « Ἴη τί μοι εἶδωλον τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόνηα

point attaquée et fait périr dans mon palais sous ses douces flèches ; aucune de ces maladies qui par une consommation horrible chassent la vie des membres ne s'est appesantie sur moi ; mais le regret, le désespoir de t'avoir perdu, noble Ulysse, le souvenir de ta bonté, m'ont seuls privée de la douce vie. »

« Elle dit, et moi, délibérant en mon esprit, je voulus saisir l'âme de ma mère ; trois fois je m'élançai, et mon cœur brûlait de l'embrasser ; trois fois elle s'envola de mes mains, semblable à une ombre ou à un rêve ; une douleur poignante redoublait en mon cœur, et je lui fis entendre ces paroles ailées :

« Ma mère, pourquoi ne pas attendre un fils qui veut te saisir, afin que, même dans la demeure de Pluton, nous enlaçant l'un l'autre dans nos bras, nous puissions nous rassasier de larmes amères ? La

« οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν
 « ἐν μεγάροισιν
 « ἐποικομένη·
 « οὔτε οὖν τις νοῦσος
 « ἐπήλυθέ μοι,
 « ἦτε μάλιστα
 « ἐξείλετο θυμόν μελέων
 « τηκεδόνι στυγερῇ·
 « ἀλλὰ πόθος τε σός
 « μήδεά τε σά,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ,
 « σή τε ἀγανοφροσύνη
 « ἀπηύρα με μελιηδέα θυμόν. »
 « Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἔγωγε
 μερμηρίζας φρεσὶν
 ἔθελον ἐλέειν ψυχὴν
 ἐμῆς μητρὸς κατατεθνηυῖης·
 τρὶς μὲν ἐφωρμήθην,
 θυμὸς τε ἀνώγει με ἐλέειν,
 τρὶς δέ
 ἔπτατό μοι ἐκ χειρῶν
 εἵκελον σκιῇ
 ἦ καὶ ὄνειρῶ·
 ἄχος δέ ὄξυ
 γενέσκετο ἐμοὶ μᾶλλον
 κηρόθι·
 καὶ φωνήσας προσηύδων μιν
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἐμὴ μητὲρ,
 « τί νυ οὐ μίμνεις με
 « μεμαῶτα ἐλέειν,
 « ὄφρα καὶ εἶν' Αἴδαο,
 « περιβαλόντε
 « χεῖρε φίλας,
 « ἀμφοτέρω τεταρπώμεσθα
 « γόοιο κρυεροῖο ;
 « Ἴη ἀγαυὴ Περσεφόνηα
 « ὥτρυνέ μοι
 « de ses douces flèches
 « dans *mon* palais
 « marchant-vers *moi* ;
 « ni donc quelque maladie
 « n'est survenue à moi,
 « *la maladie* qui surtout
 « a enlevé (enlève) la vie des membres
 « par un dépérissement odieux ;
 « mais et le regret tien (de toi)
 « et *le souvenir* de tes conseils,
 « brillant (glorieux) Ulysse,
 « et *de* ta tendresse
 « ont ôté à moi la douce vie. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais moi
 ayant délibéré en *mon* esprit
 je voulais saisir l'âme
 de ma mère morte ;
 trois-fois je m'élançai,
 et le cœur excitait moi à *la* saisir,
 mais trois-fois
 elle s'envola à moi des mains
 semblable à une ombre
 ou aussi à un rêve ;
 et une douleur aiguë
 arrivait à moi davantage
 du cœur ;
 et élevant-la-voix je dis-à elle
 ces paroles ailées :
 « Ma mère,
 « pourquoi n'attends-tu pas moi
 « désirant *te* saisir,
 « afin qu'aussi dans *la demeure* de Plu-
 « ayant jeté-autour *l'un de l'autre* [ton,
 « *nos* mains chéries,
 « tous deux nous nous rassasiions
 « de pleurs glaciales (tristes) ?
 « Est-ce que la glorieuse Proserpine
 « a suscité (envoyé) à moi

« ὦτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω ; »
 « Ὡς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, πότνια μήτηρ·
 « Ὡ μοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,
 « οὔτι σε Περσεφόνεια, Διὸς θυγάτηρ, ἀπαφίσκει,
 « ἀλλ' αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε κέν τε θάνωσιν·
 « οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἴνες ἔχουσιν,
 « ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθομένοιο
 « δαμνᾶ, ἐπεὶ κε πρῶτα λίπη λευκὰ ὀστέα θυμὸς·
 « ψυχὴ δ' ἠὺτ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότηται.
 « Ἀλλὰ φώωσδε τάχιστα λιλαίεο· ταῦτα δὲ πάντα
 « ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῆ εἵπησθα γυναικί. »
 « Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσσιν ἀμειβόμεθ'· αἱ δέ, γυναῖκες,
 ἦλυθον (ὦτρυνεν γὰρ ἀγαυὴ Περσεφόνεια),
 ὅσσαι ἀριστήων ἄλοχοι ἔσαν ἠδὲ θύγατρεις·
 αἱ δ' ἀμφ' αἶμα κελαινὸν ἀολλέες ἠγερέθοντο.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ἐρέοιμι ἐκάστην·

glorieuse Proserpine ne m'a-t-elle donc envoyé qu'une vaine image, pour me faire souffrir et gémir plus encore ? »

« Je parlai ainsi, et ma mère vénérée me répondit : « Hélas ! ô mon enfant, ô le plus malheureux des mortels, la fille de Jupiter, Proserpine, ne se joue point de toi ; mais telle est la condition des hommes, une fois qu'ils sont morts ; les nerfs n'enveloppent plus les chairs et les os, car la force puissante d'un feu ardent les consume aussitôt que la vie a quitté les os blanchissants ; quant à l'âme, elle s'envole légère comme un songe. Mais retourne au plus vite à la lumière, et retiens tout ceci, afin qu'un jour tu le redises à ton épouse. »

« C'est ainsi que nous nous entretenions ensemble ; ensuite se présentèrent à moi, envoyées par la glorieuse Proserpine, les femmes qui avaient été les épouses et les filles de héros ; elles se rassemblèrent en foule autour du sang noir. Pour moi, je réfléchissais com-

« τόδε εἶδωλόν τι,
 « ὄφρα ὀδυρόμενος
 « στεναχίζω ἔτι μᾶλλον ; »
 « Ἐφάμην ὡς·
 ἢ δέ, μήτηρ πότνια,
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Ὡ μοι, ἐμόν τέκνον,
 « κάμμορε
 « περὶ πάντων φωτῶν,
 « Περσεφόνεια, θυγάτηρ Διός,
 « οὔτι ἀπαφίσκει σε,
 « ἀλλὰ αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν,
 « ὅτε τε θάνωσί κεν·
 « ἴνες γὰρ οὐκ ἔχουσιν ἔτι
 « σάρκας τε καὶ ὀστέα,
 « ἀλλὰ μένος τε κρατερὸν
 « πυρὸς αἰθομένοιο
 « δαμνᾶ μὲν τά,
 « ἐπεὶ πρῶτα θυμὸς
 « λίπη κεν ὀστέα λευκὰ·
 « ψυχὴ δὲ ἠὺτε ὄνειρος
 « ἀποπταμένη πεπότηται.
 « Ἀλλὰ λιλαίεο φώωσδε
 « τάχιστα·
 « ἴσθι δὲ πάντα ταῦτα,
 « ἵνα μετόπισθεν
 « εἵπησθα καὶ τεῆ γυναικί. »
 « Νῶϊ μὲν
 ἀμειβόμεθα ὡς ἐπέεσσιν·
 αἱ δέ, γυναῖκες, ἦλυθον,
 — ἀγαυὴ γὰρ Περσεφόνεια
 ὦτρυνεν, —
 ὅσσαι ἔσαν ἄλοχοι
 ἠδὲ θύγατρεις ἀριστήων·
 αἱ δὲ ἠγερέθοντο ἀολλέες
 ἀμφὶ αἶμα κελαινόν.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον
 ὅπως ἐρέοιμι ἐκάστην·
 ἦδε δὲ βουλή

« ceci *comme* un fantôme,
 « afin que me lamentant
 « je gémisses encore davantage ? »
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci, la mère vénérable,
 répondit aussitôt :
 « Hélas à moi ! mon enfant,
 « malheureux
 « par-dessus tous les hommes,
 « Proserpine, fille de Jupiter,
 « ne trompe pas toi,
 « mais cette condition est *celle* des mor-
 « lorsqu'ils sont morts ; [tels,
 « car les nerfs ne tiennent plus *ensemble*
 « et de chairs et d'os,
 « mais et la vigueur puissante
 « du feu embrasé
 « dompte (consume) ceux-ci,
 « après que d'abord (dès que) la vie
 « a quitté les os blancs ;
 « et l'âme comme un songe
 « s'envolant voltige.
 « Mais efforce-toi-d'atteindre à la lu-
 « au plus vite ; [mière
 « et sache toutes ces choses,
 « afin que dans-la-suite
 « tu *les* dises aussi à ta femme. »
 « Nous-deux
 nous conversions ainsi avec des paroles ;
 et celles-ci, les femmes, vinrent
 — car la glorieuse Proserpine
les suscitait (envoyait), —
 toutes-celles-qui étaient épouses
 et filles de chefs ;
 et celles-ci s'assemblaient nombreuses
 autour du sang noir.
 Mais moi je délibérais
 comment j'interrogerais chacune ;
 et cette résolution-ci

ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή·
 σπασάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
 οὐκ εἶων πῖεῖν ἅμα πάσας αἶμα κελαινόν.
 Αἰ δὲ προμνηστῖναι ἐπήϊσαν, ἠδὲ ἐκάστη
 ὄν γόνον ἐξαγόρευεν· ἐγὼ δ' ἐρέεινον ἀπάσας.
 « Ἐνθ' ἦτοι πρώτην Τυρῶ ἴδον εὐπατέρειαν,
 ἠ φάτο Σαλμωνῆος ἀμύμονος ἔκγονος εἶναι,
 φῆ δὲ Κρηθῆος γυνὴ ἔμμεναι Αἰολίδαο·
 ἠ Ποταμοῦ ἠράσσατ', Ἐνιπῆος ἰ θειίοιο,
 ὃς πολὺ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἴησιν·
 καὶ ῥ' ἐπ' Ἐνιπῆος πωλέσκετο καλὰ ῥέεθρα.
 Τῷ δ' ἄρ' εἰσιάμενος γαιήοχος Ἐννοσίγαιος
 ἐν προχοῆς ποταμοῦ παρελέξατο δινήεντος·
 πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα² περιστάθη, οὐρεῖ ἴσον,
 κυρτωθέν· κρύψεν δὲ θεὸν θνητὴν τε γυναῖκα.
 Λῦσε δὲ παρθενίην ζώνην, κατὰ δ' ὕπνον ἔχευεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐτέλεσσε θεὸς φιλοτήσια ἔργα,

ment j'interrogerais chacune, et voici le moyen qui me parut le meilleur : tirant ma longue épée d'à côté de ma cuisse robuste, je ne les laissai pas toutes ensemble boire le sang noir. Elles s'avancèrent donc l'une après l'autre, et chacune me racontait son origine ; je les interrogeai toutes.

« La première que je vis fut la noble Tyro, qui se disait du sang de l'irréprochable Salmonée ; elle me raconta qu'elle avait été l'épouse de Créthée, fils d'Éole ; elle avait aimé un Fleuve, le divin Ἐνιπέε, le plus beau de tous ceux qui arrosent la terre. Souvent elle allait le long des eaux limpides de l'Ἐνιπέε ; Neptune qui ébranle la terre prit la forme de ce dieu et se coucha à l'embouchure du fleuve impétueux ; un flot bouillonnant l'enveloppait, semblable à une montagne arrondie, et cacha à la fois le dieu et la mortelle. Neptune dénoua la ceinture de la vierge et lui versa le sommeil. Quand il eut accompli les travaux de l'amour, il lui prit la main et lui adressa ces paroles :

φαίνεται μοι ἀρίστη
 κατὰ θυμόν·
 σπασάμενος ἄορ τανύηκες
 παρὰ μηροῦ παχέος,
 οὐκ εἶων πάσας ἅμα
 πῖεῖν αἶμα κελαινόν.
 Αἰ δὲ προμνηστῖναι
 ἐπήϊσαν,
 ἠδὲ ἐκάστη ἐξαγόρευεν ὄν γό-
 ἐγὼ δὲ ἐρέεινον ἀπάσας. [vov,
 « Ἐνθα ἦτοι
 ἴδον πρώτην Τυρῶ
 εὐπατέρειαν,
 ἠ φάτο εἶναι ἔκγονος
 Σαλμωνῆος ἀμύμονος,
 φῆ δὲ ἔμμεναι γυνὴ
 Κρηθῆος Αἰολίδαο·
 ἠ ἠράσσατο Ποταμοῦ,
 θειίοιο Ἐνιπῆος,
 ὃς πολὺ κάλλιστος
 ποταμῶν
 ἴησιν ἐπὶ γαῖαν·
 καὶ ῥα πωλέσκετο
 ἐπὶ καλὰ ῥέεθρα
 Ἐνιπῆος.
 Ἐεισάμενος δὲ ἄρα τῷ
 Ἐννοσίγαιος
 γαιήοχος
 παρελέξατο ἐν προχοῆς
 ποταμοῦ δινήεντος·
 κῦμα δὲ ἄρα πορφύρεον,
 ἴσον οὐρεῖ, κυρτωθέν,
 περιστάθη·
 κρύψε δὲ θεὸν
 γυναῖκά τε θνητὴν.
 Λῦσε δὲ ζώνην παρθενίην,
 κατέχευε δὲ ὕπνον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα θεὸς
 ἐτέλεσσαν ἔργα φιλοτήσια,

parut à moi la meilleure
 dans *mon* cœur :
 ayant tiré *mon* épée à-longue-pointe
 du-long-de *ma* cuisse épaisse,
 je ne *les* laissais pas toutes ensemble
 boire le sang noir.
 Et celles-ci l'une-après-l'autre
 s'approchèrent,
 et chacune déclarait sa race,
 et je *les* interrogeais toutes.
 « Là donc
 je vis la première (la première que je vis
 née-d'un-noble-père, [fut] Tyro
 qui disait être le rejeton
 de Salmonée irréprochable,
 et *qui* dit être la femme
 de Créthée fils-d'Éole ;
 laquelle s'éprit d'un Fleuve,
 le divin Ἐνιπέε,
 qui de beaucoup le plus beau
 des fleuves
 envoie *son eau* (coule) sur la terre ;
 et donc elle était-fréquemment
 sur le (près du) beau courant
 de l'Ἐνιπέε.
 Et s'étant rendu-semblable donc à lui
 le *dieu* qui-ébranle-la-terre
 et qui-enveloppe-la-terre
 se coucha-auprès-d'*elle* à l'embouchure
 du fleuve tournoyant ;
 et donc un flot bouillonnant,
 égal à une montagne, courbé,
 l'entoura ;
 et il cacha le dieu
 et la femme mortelle.
 Et il délia la ceinture virginale,
 et versa le sommeil à *Tyro*.
 Mais après donc que le dieu
 eut achevé les travaux de-l'amour,

ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Χαῖρε, γύναι, φιλότῃτι περιπλομένου δ' ἐνιαυτοῦ

« τέξεις ἀγλαὰ τέκνα, ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιοι εὔναι

« ἀθανάτων· σὺ δὲ τοὺς κομέειν ἀτιταλλέμεναί τε. »

250

« Νῦν δ' ἔρχεο πρὸς δῶμα καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀνομήνης·

« αὐτὰρ ἐγὼ τοί εἰμι Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »

« Ὡς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.

Ἦ δ' ὑποκουσαμένη Περίην τέκε καὶ Νηληϊα,

τὼ κρατερῶ θεράποντε Διὸς μέγαλοιο γενέσθην

255

ἀμφοτέρω Περίης μὲν ἐν εὐρυχόρῳ Ἴαωλκῶ

ναῖε πολύρρηνος· ὁ δ' ἄρ' ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.

Τοὺς δ' ἑτέρους Κρηθῆϊ τέκεν βασιλεία γυναικῶν,

Αἴσονά τ' ἠδὲ Φέρητ' Ἀμυθάονά θ' ἵπιοχάρμην.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀντιόπην ἴδον, Ἀσωποῖο θύγατρα,

260

ἢ δὴ καὶ Διὸς εὔχετ' ἐν ἀγκοίνῃσιν ἰαῦσαι·

« Femme, réjouis-toi de mon amour; avant que l'année soit révolue, tu mettras au jour de beaux enfants, car la couche des immortels n'est jamais inféconde; prends soin d'eux, élève-les. Maintenant retourne à ta demeure et sois discrète, ne me nomme pas; je suis Neptune qui ébranle la terre. »

« Il dit, et se plongea dans la mer houleuse. Au terme de sa grossesse, Tyro mit au monde Pélias et Nélée, qui furent tous les deux de puissants serviteurs du grand Jupiter : Pélias, riche en troupeaux, habitait dans la vaste Iolcos, et Nélée dans la sablonneuse Pylos. Tyro, la reine des femmes, donna encore d'autres enfants à Créthée : Éson, Phérès et Amythaon ami des coursiers.

« Je vis ensuite Antiope, fille d'Asopus, qui se vantait d'avoir reposé dans les bras de Jupiter; elle avait mis au monde deux fils,

ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ,

ἔφατό τε ἔπος,

ἐξονόμαζέ τε·

« Χαῖρε, γύναι,

« φιλότῃτι

« ἐνιαυτοῦ δὲ περιπλομένου

« τέξεις ἀγλαὰ τέκνα,

« ἐπεὶ εὔναι ἀθανάτων

« οὐκ ἀποφώλιοι·

« σὺ δὲ κομέειν

« ἀτιταλλέμεναί τε τοὺς.

« Νῦν δὲ ἔρχεο πρὸς δῶμα

« καὶ ἴσχεο,

« μηδὲ ὀνομήνης·

« αὐτὰρ ἐγὼ εἰμί τοι

« Ποσειδάων ἐνοσίχθων. »

« Εἰπὼν ὡς

ἐδύσατο ὑπὸ πόντον

κυμαίνοντα.

Ἦ δὲ ὑποκουσαμένη

τέκε Περίην καὶ Νηληϊα,

τὼ ἀμφοτέρω

γενέσθην κρατερῶ θεράποντε

μέγαλοιο Διός·

Περίης μὲν πολύρρηνος

ναῖεν ἐν Ἴαωλκῶ εὐρυχόρῳ·

ὁ δὲ ἄρα

ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι.

Βασιλεία δὲ γυναικῶν

τέκε Κρηθῆϊ

τοὺς ἑτέρους,

Αἴσονά τε ἠδὲ Φέρητα

Ἀμυθάονά τε

ἵπιοχάρμην.

« Μετὰ δὲ τὴν

ἴδον Ἀντιόπην,

θύγατρα Ἀσωποῖο,

ἢ δὴ εὔχετο ἰαῦσαι

ἐν ἀγκοίνῃσι καὶ Διός·

et il s'attacha donc à la main à elle,

et dit une parole,

et prononça *ces mots* :

« Réjouis-toi, femme,

« de *cet* amour ;

« et l'année faisant-sa-révolution

« tu enfanteras de glorieux enfants,

« car la couche des immortels

« n'est pas vaine (stérile) ;

« mais toi *songe* à soigner

« et à nourrir eux.

« Et maintenant va vers *ta* demeure

« et contiens-toi (tais-toi),

« et ne *me* nomme pas ;

« mais je suis, je-te-dis,

« Neptune qui-ébranle-la-terre. »

« Ayant dit ainsi

il se glissa sous la mer

agitée-dans-ses-flots.

Et celle-ci étant devenue-grosse

enfanta Pélias et Nélée,

qui tous deux

devinrent de puissants serviteurs

du grand Jupiter :

Pélias riche-en-agneaux

habitait dans Iolcos vaste ;

et l'autre donc (Nélée)

dans Pylos sablonneuse.

Et la reine des femmes (Tyro)

enfanta à Créthée

les autres (d'autres) *filis*,

et Éson et Phérès

et Amythaon

qui-combattait-du-haut-d'un-char.

« Et après celle-ci

je vis Antiope,

fille d'Asopus,

qui donc se vantait d'avoir dormi

dans les bras même de Jupiter ;

καί ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδ', Ἀμφιονά τε Ζῆθόν τε,
οἱ πρῶτοι Θήβης ἔδος ἔκτισαν ἑπταπύλοιο,
πύργωσάν τ' ἐπεὶ οὐ μὲν ἀπύργωτόν γ' ἐδύναντο
ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην, κρατερώ περ ἔόντε. 265

« Τὴν δὲ μέτ' Ἀλκμήνην ἴδον, Ἀμφιτρώωνος ἄκοιτιν,
ἢ ῥ' Ἑρακλῆα θρασυμένονα, θυμολέοντα,
γείνατ', ἐν ἀγκοίνῃσι Διὸς μεγάλοιο μιγεῖσα·
καὶ Μεγάρην, Κρείοντος ὑπερθύμοιο θύγατρα,
τὴν ἔχεν Ἀμφιτρώωνος υἱός, μένος αἰὲν ἀτειρήσ. 270

« Μητέρα τ' Οἰδιπόδαο ἴδον, καλὴν Ἐπικάστην¹,
ἢ μέγα ἔργον ἔρεξεν ἀϊδρεΐῃσι νόοιο,
γῆμαμένη ᾧ υἱεῖ· ὁ δ' ὄν πατέρ' ἐξεναρίζας
γῆμεν· ἄφαρ δ' ἀνάπυστα θεοὶ θέσαν ἀνθρώποισιν.
Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ ἄλγεα πάσχων 275
Καδμείων ἦνασσε² θεῶν ὀλοὰς διὰ βουλάς·
ἢ δ' ἔβη εἰς Αἴδαο πυλάρταο κρατεροῖο,

Amphion et Zéthus, qui les premiers jetèrent les fondements de Thèbes aux sept portes et la fortifièrent; car, bien qu'ils fussent pleins de force, ils n'auraient pas pu habiter la vaste Thèbes sans qu'elle eût des remparts.

« Après elle je vis Alcmène, l'épouse d'Amphitryon, qui enfanta l'invincible Hercule au cœur de lion, après avoir goûté l'amour dans les bras de Jupiter, et Mégare, la fille du magnanime Créon, qu'épousa le fils infatigable d'Amphitryon.

« Je vis aussi la mère d'Œdipe, la belle Épicaste, qui dans son ignorance commit un crime affreux en s'unissant à son fils; celui-ci l'épousa après avoir égorgé son père; mais les dieux révélèrent tout aux hommes. L'un, souffrant mille douleurs dans l'aimable Thèbes, régnait sur les Cadméens par la volonté des dieux cruels; l'autre était descendue dans les demeures solides du puissant Pluton; en

καί ῥα ἔτεκε δύο παῖδε,
Ἀμφιονά τε Ζῆθόν τε,
οἱ πρῶτοι
ἔκτισαν ἔδος
Θήβης ἑπταπύλοιο,
πύργωσάν τε·
ἐπεὶ οὐ μὲν ἐδύναντο
ναίεμεν εὐρύχορον Θήβην
ἀπύργωτόν γε,
ἔόντε περ κρατερώ.

« Μετὰ δὲ τὴν
ἴδον Ἀλκμήνην,
ἄκοιτιν Ἀμφιτρώωνος,
ἢ ῥα γείνατο Ἑρακλῆα
θρασυμένονα, θυμολέοντα,
μιγεῖσα
ἐν ἀγκοίνῃσι μεγάλοιο Διός·
καὶ Μεγάρην,
θύγατρα ὑπερθύμοιο Κρείοντος,
τὴν ἔχεν υἱὸς Ἀμφιτρώωνος,
αἰὲν ἀτειρήσ μένος.

« Ἴδον τε
μητέρα Οἰδιπόδαο,
καλὴν Ἐπικάστην,
ἢ ἔρεξε μέγα ἔργον
ἀϊδρεΐῃσι νόοιο,
γῆμαμένη ᾧ υἱεῖ·
ὁ δὲ ἐξεναρίζας ὄν πατέρα
γῆμεν·
ἄφαρ δὲ θεοὶ
θέσαν ἀνάπυστα ἀνθρώποισιν.
Ἄλλὰ ὁ μὲν πάσχων ἄλγεα
ἐν Θήβῃ πολυηράτῳ
διὰ βουλάς ὀλοὰς θεῶν
ἦνασσε
Καδμείων·
ἢ δὲ ἔβη
εἰς Αἴδαο
πυλάρταο κρατεροῖο,

et donc elle enfanta deux fils,
et Amphion et Zéthus,
qui les premiers
fondèrent la demeure
de Thèbes aux-sept-portes,
et *la* munirent-de-tours;
car ils ne pouvaient certes pas
habiter la vaste Thèbes
non-munie-de-tours du moins,
quoique étant puissants.

« Et après celle-ci
je vis Alcmène,
épouse d'Amphitryon,
qui donc enfanta Hercule
intrépide, au-cœur-de-lion,
s'étant unie (ayant eu commerce)
dans les bras du grand Jupiter;
et Mégare,
fille du magnanime Créon,
qu'eut *pour épouse* le fils d'Amphitryon,
toujours infatigable en vigueur.

« Et je vis
la mère d'Œdipe,
la belle Épicaste,
qui fit un grand crime
dans l'ignorance de *son* esprit,
s'étant mariée à son fils;
et celui-ci ayant tué son père
épousa *sa mère*;
mais aussitôt les dieux
firent *ces choses* connues des hommes.
Mais celui-ci souffrant des douleurs
dans Thèbes très-aimable
par les desseins funestes des dieux
régnaient
sur les descendants-de-Cadmus;
et celle-ci alla
dans *la demeure* de Pluton [sant,
aux-portes-solidement-closes *et* puis-

ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου,
 ᾧ ἄχει σχομένη· τῷ δ' ἄλγεα κάλλιπ' ὀπίσσω
 πολλὰ μάλ', ὅσα τε μητρὸς Ἐριννύες ἐκτελέουσιν. 280

« Καὶ Χλωρίν εἶδον περικαλλέα, τήν ποτε Νηλεὺς
 γῆμεν ἐὼν διὰ κάλλος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα,
 ὀπλοτάτην κούρην Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
 ὅς ποτ' ἐν Ὀρχομενῷ Μινυηΐῳ Ἴφι ἄνασσεν·
 ἢ δὲ Πύλου βασίλευε, τέκεν δέ οἱ ἀγλαὰ τέκνα, 285

Νέστορά τε Χρομίον τε Περικλύμενόν τ' ἀγέρωχον.
 Τοῖσι δ' ἐπ' ἰφθίμην Πηρῷ τέκε, θαῦμα βροτοῖσιν,
 τὴν πάντες μνώνοντο περικτίται· οὐδέ τι Νηλεὺς
 τῷ ἐδίδου, ὃς μὴ ἔλικας βόας εὐρυμετώπους
 ἐκ Φυλάκης ἐλάσειε βίης Ἴφικληΐης 290
 ἀργαλέας· τὰς δ' οἷος ὑπέσχετο μάντις ἀμύμων¹
 ἐξελάαν· χαλεπὴ δὲ θεοῦ κατὰ μοῖρ' ἐπέδησεν,

proie au désespoir, elle avait suspendu un lacet aux lambris élevés de son palais, laissant derrière elle à Œdipe les tourments sans nombre qu'apportent les Furies d'une mère.

« Je vis encore la belle Chloris, que Nélée épousa jadis pour sa beauté, après lui avoir fait de riches présents ; c'était la plus jeune fille d'Amphion, fils d'Iasus, qui avait commandé vaillamment dans Orchomène, ville de Minyas. Chloris régnait à Pylos, et elle mit au jour d'illustres enfants, Nestor, Chromius et le magnanime Périclymène. Elle enfanta aussi la noble Péro, tant admirée des mortels, que recherchèrent tous les héros voisins ; mais Nélée ne voulut la donner qu'à celui qui enlèverait au puissant Iphiclée et amènerait de Phylacé des génisses indomptables aux cornes recourbées et au large front ; le devin irréprochable promit seul de les ravir ; mais le

ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν
 ἀπὸ μελάθρου ὑψηλοῖο,
 σχομένη ᾧ ἄχει·
 κάλλιπε δὲ ὀπίσσω τῷ
 ἄλγεα
 μάλα πολλὰ,
 ὅσα τε Ἐριννύες
 μητρὸς
 ἐκτελέουσιν.
 « Καὶ εἶδον
 Χλωρίν περικαλλέα,
 τήν ποτε Νηλεὺς γῆμε
 διὰ ἐὼν κάλλος,
 ἐπεὶ πόρεν
 ἔδνα μυρία,
 κούρην ὀπλοτάτην
 Ἀμφίονος Ἰασίδαο,
 ὅς ποτε ἄνασσεν Ἴφι
 ἐν Ὀρχομενῷ Μινυηΐῳ·
 ἢ δὲ βασίλευε Πύλου,
 τέκε δέ οἱ
 ἀγλαὰ τέκνα,
 Νέστορά τε Χρομίον τε
 Περικλύμενόν τε ἀγέρωχον.
 Ἐπὶ δὲ τοῖσι
 τέκεν ἰφθίμην Πηρῷ,
 θαῦμα βροτοῖσι,
 τὴν πάντες περικτίται
 μνώνοντο·
 οὐδέ τι Νηλεὺς ἐδίδου τῷ
 ὃς μὴ ἐλάσειεν
 ἐκ Φυλάκης
 βόας ἔλικας
 εὐρυμετώπους
 βίης Ἴφικληΐης,
 ἀργαλέας·
 οἷος δὲ μάντις ἀμύμων
 ὑπέσχετο ἐξελάαν τὰς·
 μοῖρα δὲ χαλεπὴ θεοῦ

ayant attaché un lacet haut (en haut) au plafond élevé, possédée par sa douleur ; et elle laissa derrière elle à celui-ci des souffrances tout à fait nombreuses, toutes-elles-que les Furies d'une mère accomplissent.
 « Et je vis Chloris très-belle, que jadis Nélée épousa pour sa beauté, après qu'il eut donné à son père des présents-d'hymen innombrables, la fille la plus jeune d'Amphion descendant-d'Iasus, qui jadis commandait vaillamment dans Orchomène ville de-Minyas ; et celle-ci régnait à Pylos, et elle enfanta à lui de glorieux enfants, et Nestor et Chromius et Périclymène superbe. Et outre ceux-ci elle enfanta la noble Péro, merveille pour les mortels, que tous les habitants-des-environs recherchaient ; et Nélée ne la donnait pas à celui qui ne chasserait (n'enlèverait) pas de Phylacé les génisses aux-cornes-recourbées au-large-front de la force d'Iphiclée (du puissant Iphigénisses difficiles à enlever ; [clée), et seul un devin irréprochable promit de chasser (d'enlever) elles ; mais le destin funeste d'un dieu

δεσμοί τ' ἀργαλέοι καὶ βουκόλοι ἀγροιώται.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
 ἄψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὦραι, 295
 καὶ τότε δὴ μιν ἔλυσε βίη Ἴφικληΐη,
 θέσφατα πάντ' εἰπόντα· Διὸς δ' ἔτελείετο βουλή.

« Καὶ Λήδην εἶδον, τὴν Τυνδαρέου παράκοιτιν,
 ἢ ῥ' ὑπὸ Τυνδαρέω κρατερόφρονε γείνατο παῖδε,
 Κάστορα θ' ἰππόδαμον καὶ πύξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα· 300
 τοὺς ἄμφω ζωὸς κατέχει φυσίζοος αἶα·
 οἷ καὶ νέρθεν γῆς τιμὴν πρὸς Ζηνὸς ἔχοντες
 ἄλλοτε μὲν ζώουσ' ἑτερήμεροι, ἄλλοτε δ' αὖτε
 τεθναῖσιν· τιμὴν δὲ λελόγγασιν ἴσα θεοῖσιν.

« Τὴν δὲ μέτ' Ἴφιμέδειαν ¹, Ἄλωῆος παράκοιτιν, 305
 εἶσιδον, ἢ δὴ φάσκε Ποσειδάωνι μιγῆναι·
 καὶ ῥ' ἔτεκεν δύο παῖδε — μινυνθαδίω δὲ γενέσθην —
 Ὡτόν τ' ἀντίθεον, τηλεκλειτόν τ' Ἐφιάλτην·

destin funeste d'un dieu, des liens solides et des bouviers sauvages
 le retinrent captif. Lorsque les mois et les jours furent accomplis,
 que l'année fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, alors
 le puissant Iphiclès le délivra, parce qu'il lui avait révélé tous les
 oracles : ainsi s'exécutait la volonté de Jupiter.

« Je vis Léda, l'épouse de Tyndare, qui donna à ce héros deux fils
 magnanimes, Castor le dompteur de coursiers et Pollux vaillant au
 pugilat ; la terre féconde les retient tous deux pleins de vie ; honorés
 par Jupiter jusque dans les enfers, chaque jour ils vivent et meurent
 tour à tour, et ils obtiennent des honneurs semblables à ceux des
 dieux.

« Après elle je vis Iphimédie, l'épouse d'Aloée, qui disait s'être
 unie à Neptune ; elle avait enfanté deux fils dont la vie ne fut pas
 longue, le divin Otus et l'illustre Éphialte ; c'étaient les plus grands

κατεπέδησε,
 δεσμοί τε ἀργαλέοι
 καὶ βουκόλοι ἀγροιώται.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε
 καὶ ἡμέραι ἐξετελοῦντο,
 ἔτεος
 περιτελλομένου ἄψ,
 καὶ ὦραι ἐπήλυθον,
 καὶ τότε δὴ
 βίη Ἴφικληΐη
 ἔλυσε μιν,
 εἰπόντα πάντα θέσφατα·
 βουλή δὲ Διὸς
 ἐτελείετο.

« Καὶ εἶδον Λήδην,
 τὴν παράκοιτιν Τυνδαρέου,
 ἢ ῥα ὑπὸ Τυνδαρέω
 γείνατο παῖδε κρατερόφρονε,
 Κάστορά τε ἰππόδαμον
 καὶ Πολυδεύκεα ἀγαθὸν πύξ·
 τοὺς ἄμφω ζωὸς
 αἶα φυσίζοος κατέχει·
 οἷ καὶ νέρθεν γῆς
 ἔχοντες τιμὴν πρὸς Ζηνὸς
 ἄλλοτε μὲν ζώουσιν
 ἑτερήμεροι,
 ἄλλοτε δὲ αὖτε τεθναῖσιν·
 λελόγγασιν δὲ τιμὴν
 ἴσα θεοῖσιν.

« Μετὰ δὲ τὴν
 εἶσιδον Ἴφιμέδειαν,
 παράκοιτιν Ἄλωῆος,
 ἢ δὴ φάσκε
 μιγῆναι Ποσειδάωνι·
 καὶ ῥα ἔτεκε δύο παῖδε —
 γενέσθην δὲ μινυνθαδίω —
 Ὡτόν τε ἀντίθεον,
 Ἐφιάλτην τε τηλεκλειτόν·
 οὓς δὴ Ἄρουρα

l'entrava,
 et des liens difficiles à rompre
 et des bouviers des-champs.
 Mais lorsque déjà et les mois
 et les jours s'accomplissaient,
 l'année
 faisant-sa-révolution de nouveau,
 et que les heures furent arrivées,
 aussi alors donc
 la force d'Iphiclée (le puissant Iphiclée)
 délivra lui,
 qui avait dit tous les oracles ;
 et la volonté de Jupiter
 s'accomplissait.

« Et je vis Léda,
 l'épouse de Tyndare,
 qui donc sous Tyndare
 enfanta deux-fils à-l'âme-vigoureuse,
 et Castor dompteur-de-chevaux
 et Pollux bon (brave) au-pugilat ;
 lesquels tous-deux vivants [ferme ;
 la terre qui-fait-pousser-l'épeautre ren-
 qui même au-dessous de la terre
 ayant de l'honneur de (honorés par) Ju-
 tantôt vivent [piter
 de-deux-jours-l'un,
 et tantôt d'autre-part sont morts ;
 et ils ont obtenu de l'honneur
 également aux (autant que les) dieux.

« Et après celle-ci
 je vis Iphimédie,
 l'épouse d'Aloée,
 qui donc disait
 s'être unie à Neptune ;
 et donc elle enfanta deux fils —
 et ils furent de-courte-vie —
 et Otus égal-à-un-dieu,
 et Éphialte illustre-au-loin ;
 que donc la Terre

οὓς δὴ μηκίστους θρέψε ζείδωρος Ἄρουρα
καὶ πολὺ καλλίστους μετὰ γε κλυτὸν Ὠρίωνα. 310
Ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἐννεαπήχες ἦσαν
εὖρος, ἀτὰρ μῆκός γε γενέσθην ἐννεόργυιοι.
Οἷ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἀπειλήτην ἐν Ὀλύμπῳ
φυλόπιδα στήσειν πολυαῖκος πολέμοιο·
Ἵσσαν ἐπ' Οὐλύμπῳ¹ μέμασαν θέμεν, αὐτὰρ ἐπ' Ὀσση 315
Πήλιον εἰνοσίφυλλον, ἴν' οὐρανὸς ἀμβατὸς εἶη.
Καὶ νύ κεν ἐξετέλεσσαν, εἰ ἦβης μέτρον ἴκοντο·
ἀλλ' ὄλεσεν Διὸς υἱός, ὃν ἠὔκομος τέκε Λητώ,
ἀμφοτέρῳ, πρὶν σφωῖν ὑπὸ κροτάφοισιν ἰούλους
ἀνθῆσαι πυκάσαι τε γένυς εὐανθέϊ λάχνη. 320
« Φαίδρην τε Πρόκριν τε ἴδον καλήν τ' Ἀριάδην,
κούρην Μίνωος ὀλοόφρονος, ἣν ποτε Θησεὺς
ἐκ Κρήτης ἐς γουνὸν Ἀθηνάων ἱεράων
ἦγε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο· πάρος δέ μιν Ἄρτεμις ἔκτα
Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Διονύσου μαρτυρήσιν². 325

et les plus beaux des mortels nourris par la terre féconde, après le glorieux Orion. À l'âge de neuf ans ils avaient neuf coudées de grosseur, et leur taille s'élevait jusqu'à neuf brasses. Ils menacèrent de porter aux immortels dans l'Olympe même le tumulte des luttes et des combats, et tentèrent de mettre l'Ossa sur l'Olympe, puis le Pélion boisé sur l'Ossa, afin de pouvoir escalader le ciel. Ils en seraient venus à bout, s'ils eussent atteint l'âge de puberté ; mais le fils de Jupiter et de Latone à la belle chevelure les fit périr avant que le duvet eût fleuri sous leurs tempes et ombragé leurs joues d'une barbe épaisse.

« Je vis encore Phèdre, et Procris, et la belle Ariadne, la fille du sage Minos, que jadis Thésée amena de Crète sur la colline de la sainte Athènes ; mais il ne jouit pas d'elle ; car Diane la tua auparavant dans Dia entourée d'eau, sur le témoignage de Bacchus.

ζείδωρος
θρέψε μηκίστους
καὶ πολὺ καλλίστους,
μετὰ γε κλυτὸν Ὠρίωνα.
Τοίγε γὰρ ἐννέωροι
ἦσαν καὶ ἐννεαπήχες εὖρος,
ἀτὰρ μῆκός γε
γενέσθην ἐννεόργυιοι.
Οἷ ῥα ἀπειλήτην
στήσειν καὶ ἀθανάτοισιν
ἐν Ὀλύμπῳ
φυλόπιδα πολέμοιο πολυαῖκος·
μέμασαν θέμεν Ἵσσαν
ἐπὶ Οὐλύμπῳ,
αὐτὰρ ἐπὶ Ὀσση
Πήλιον εἰνοσίφυλλον,
ἴνα οὐρανὸς εἶη ἀμβατὸς.
Καὶ νύ κεν ἐξετέλεσσαν
εἰ ἴκοντο
μέτρον ἦβης·
ἀλλὰ υἱὸς Διός,
ὃν τέκε Λητώ
ἠὔκομος,
ὄλεσεν ἀμφοτέρῳ,
πρὶν ἰούλους
ἀνθῆσαι σφωῖν
ὑπὸ κροτάφοισι
πυκάσαι τε γένυς
λάχνη εὐανθέϊ.
« Ἴδον τε Φαίδρην
Πρόκριν τε καλήν τε Ἀριάδην,
κούρην Μίνωος ὀλοόφρονος,
ἣν ποτε Θησεὺς ἦγε μὲν
ἐκ Κρήτης
ἐς γουνὸν
ἱεράων Ἀθηνάων,
οὐδὲ ἀπόνητο·
πάρος δὲ Ἄρτεμις ἔκτα μιν
ἐν Δίῃ ἀμφιρύτῃ,
qui-procure-de-l'épeautre
nourrit les plus grands
et de beaucoup les plus beaux,
toutefois après l'illustre Orion.
Car ceux-ci âgés-de-neuf-ans [largeur,
étaient même déjà de-neuf-coudées en
mais en longueur (hauteur) certes
ils furent de-neuf-brasses.
Lesquels donc menacèrent
de dresser même aux immortels
dans l'Olympe
la lutte d'une guerre très-agitée ;
ils s'efforcèrent de placer l'Ossa
sur l'Olympe,
puis sur l'Ossa
le Pélion au-feuillage-agité,
afin que le ciel fût possible-à-escalader.
Et certes ils eussent accompli cela,
s'ils étaient arrivés
à la mesure (l'âge) de la puberté ;
mais le fils de Jupiter,
qu'enfanta Latone
à-la-belle-chevelure,
les fit-périr tous-deux,
avant que les poils
avoir (eussent) fleuri à eux
sous les tempes
et avoir (eussent) couvert leurs joues
d'un duvet florissant.
« Et je vis Phèdre
et Procris et la belle Ariadne,
fille de Minos aux-desseins-pernicieux,
que jadis Thésée emmena
de Crète
dans le territoire-élevé (l'acropole)
de la sainte Athènes,
mais dont il ne jouit pas ;
car auparavant Diane tua elle
dans Dia entourée-d'eau,

« Μαΐραν τε Κλυμένην τε ἴδον στυγερὴν τ' Ἐριφύλην,
 ἢ χρυσὸν φίλου ἀνδρὸς ἐδέξατο τιμήεντα.
 Πάσας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 ὅσσας ἠρώων ἀλόχους ἴδον ἠδὲ θύγατρας·
 πρὶν γάρ κεν καὶ νύξ φθίτ' ἄμβροτος· ἀλλὰ καὶ ὥρη
 εὔδειν, ἢ ἐπὶ νῆα θοὴν ἐλθόντ' ἐς ἐταίρους
 ἢ αὐτοῦ· πομπὴ δὲ θεοῖς ὑμῖν τε μελήσει. »

Ἦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·
 κηληθμῶ δ' ἔσχοντο κατὰ μέγαρα σκιάεντα.

Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων· 335

« Φαίηκες, πῶς ὑμῖν ἀνὴρ ὄδε φαίνεται εἶναι
 εἶδος τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον εἴσας;
 Ξεῖνος δ' αὐτ' ἐμός ἐστιν· ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς·
 τὼ μὴ ἐπειγόμενοι ἀποπέμπετε, μηδὲ τὰ δῶρα

« Je vis enfin Méra, Clymène et l'odieuse Ériphyle, qui reçut de l'or précieux pour trahir son mari. Mais je ne saurais vous dire ni même vous nommer toutes les épouses et les filles de héros qui m'apparurent; avant la fin de mon récit, la divine nuit serait consumée tout entière; d'ailleurs, voici le moment de dormir, soit que j'aïlle sur le vaisseau rapide, vers mes compagnons, soit que je reste ici; les dieux et vous, vous prendrez soin de mon départ. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Arété aux bras blancs prit la parole la première :

« Phéaciens, comment trouvez-vous cet homme, et pour la beauté et pour la taille et pour le sage esprit qui est en lui? C'est mon hôte, et chacun de vous a sa part de cet honneur; aussi ne vous pressez

μαρτυρήσει Διονύσου.

« Ἴδον τε Μαΐραν
 Κλυμένην τε
 στυγερὴν τε Ἐριφύλην,
 ἢ ἐδέξατο φίλου ἀνδρὸς
 χρυσὸν τιμήεντα.
 Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 οὐδὲ ὀνομήνω
 πάσας ὅσσας ἴδον
 ἀλόχους ἠδὲ θύγατρας ἠρώων·
 πρὶν γάρ
 καὶ νύξ ἄμβροτος
 φθιτό κεν·
 ἀλλὰ καὶ ὥρη εὔδειν,
 ἢ ἐλθόντα ἐπὶ νῆα θοὴν
 ἐς ἐταίρους
 ἢ αὐτοῦ·
 πομπὴ δὲ μελήσει
 θεοῖς ὑμῖν τε. »

Ἦεφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·
 ἔσχοντο δὲ κηληθμῶ
 κατὰ μέγαρα σκιάεντα.
 Ἀρήτη δὲ λευκώλενος
 ἤρχετο μύθων τοῖσι·
 « Φαίηκες,
 πῶς ὄδε ἀνὴρ
 φαίνεται ἡμῖν εἶναι
 εἶδος τε μέγεθός τε
 ἰδὲ ἔνδον
 φρένας εἴσας;
 Αὐτε δὲ
 ἐστὶν ἐμός ξεῖνος·
 ἕκαστος δὲ
 ἔμμορε τιμῆς·
 τὼ μὴ ἀποπέμπετε
 ἐπειγόμενοι,
 μηδὲ κολούετε οὔτω

sur le témoignage de Bacchus.

« Et je vis Méra
 et Clymène
 et l'odieuse Ériphyle,
 qui reçut *en échange* de son époux
 de l'or précieux.
 Mais je ne pourrais pas raconter
 et je ne pourrais pas nommer
 toutes celles que je vis
 épouses et filles de héros;
 car avant *que j'eusse fini*
 aussi la nuit divine
 se serait consumée (serait écoulee);
 mais aussi *il est temps* de dormir,
 ou étant allé vers le vaisseau rapide
 vers *mes compagnons Phéaciens*
 ou ici-même;
 mais *ma* conduite (mon départ) sera
 aux dieux et à vous. » [à-soin]

Il dit ainsi;
 et ceux-ci donc tous
 furent tranquillement dans le silence;
 et ils étaient possédés par le charme
 dans le palais ombragé.
 Mais Arété aux-bras-blancs
 commença les discours parmi ceux-ci :
 « Phéaciens,
 comment cet homme-ci
 paraît-il à vous être
 et en forme et en grandeur
 et au dedans
 en *son* esprit égal (répondant à son ex-
 Et d'autre-part [térieur)?
 il est mon hôte;
 mais chacun *de vous*
 participe à *cet* honneur;
 c'est-pourquoi ne *le* congédiez pas
 en vous hâtant,
 et ne rognez pas ainsi

οὕτω χρηΐζοντι κολουέτε· πολλὰ γὰρ ὕμιν
κτῆματ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν ἰότητι κέονται. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἦρωσ Ἐχένης,
ὃς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν·
« ἼΩ φίλοι, οὐ μὰν ἦμιν ἀπὸ σκοποῦ οὐδ' ἀπὸ δόξης
μυθεῖται βασιλεία περίφρων· ἀλλὰ πίθεσθε·
Ἄλκινόου δ' ἐκ τοῦδ' ἔχεται ἔργον τε ἔπος τε. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἄλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« Τοῦτο μὲν οὕτω δὴ ἔσται ἔπος, αἶ κεν ἔγωγε
ζωὸς Φαιήκεσσι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.
Ξεῖνος δὲ τλήτω, μάλα περ νόστοιο χατίζων,
ἔμπης οὖν ἐπιμεῖναι ἐς αὔριον, εἰσόκε πᾶσαν
δωτίνην τελέσω· πομπὴ δ' ἄνδρεςσι μελήσει¹
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ δήμῳ. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἄλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

pas de le congédier et ne lui faites pas à moitié les présents dont il a si grand besoin ; car, par la faveur des dieux, vos palais renferment de grandes richesses. »

Le vieux héros Échéneüs, le plus âgé de tous les Phéaciens, s'exprima à son tour en ces termes :

« Ô mes amis, notre sage reine ne parle point mal à propos ni contre la convenance ; écoutez-la donc ; cependant c'est d'Alcinoüs que dépendent et l'action et le conseil. »

Alcinoüs lui répondit : « Cette parole s'accomplira, si toutefois je vis et si je commande aux Phéaciens amis de la rame. Que l'étranger, malgré son impatience du retour, se résigne cependant à rester jusqu'à demain, afin que j'achève de rassembler mes présents ; tous s'occuperont de son départ, mais moi principalement, puisque c'est moi qui règne sur ce peuple. »

Le prudent Ulysse lui adressa ces mots en réponse : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, si vous m'engagiez à

τὰ δῶρα
χρηΐζοντι·
κτῆματα γὰρ πολλὰ
κέονται ὕμιν ἐνὶ μεγάροισιν
ἰότητι θεῶν. »

Γέρων δὲ καὶ ἦρωσ Ἐχένης
μετέειπε τοῖσιν,
ὃς δὴ ἦε προγενέστερος
ἀνδρῶν Φαιήκων·

« ἼΩ φίλοι,
βασιλεία μὰν περίφρων
οὐ μυθεῖται ἡμῖν
ἀπὸ σκοποῦ
οὐδὲ ἀπὸ δόξης·
ἀλλὰ πίθεσθε·
ἔργον δὲ τε ἔπος τε
ἔχεται ἐξ Ἄλκινόου τοῦδε. »

Ἄλκίνοος δὲ αὖτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέν τε·
« Τοῦτο μὲν ἔπος δὴ
ἔσται οὕτως,
αἶ κεν ἔγωγε ζωὸς
ἀνάσσω Φαιήκεσσι
φιληρέτμοισι.
Ξεῖνος δὲ τλήτω,
χατίζων περ μάλα νόστοιο,
ἐπιμεῖναι οὖν ἔμπης
ἐς αὔριον,
εἰσόκε τελέσω
δωτίνην πᾶσαν·
πομπὴ δὲ
μελήσει πᾶσιν ἄνδρεςσιν,
ἐμοὶ δὲ μάλιστα·
τοῦ γὰρ ἐστὶ κράτος
ἐνὶ δήμῳ. »

Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Κρεῖον Ἄλκίνοε,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,

les présents
à *lui* qui a-besoin ;
car des richesses nombreuses
sont à vous dans vos palais
par la volonté des dieux. »

Et aussi le vieux héros Échéneüs dit-parmi eux,
lui qui donc était plus âgé
que les *autres* hommes Phéaciens :

« Ô amis,
assurément la reine très-prudente
ne dit pas à nous
des choses en dehors du but (inutiles)
ni en dehors de la convenance ;
mais obéissez-*lui* ;
mais et l'action et la parole
dépendent d'Alcinoüs que-voici. »

Et Alcinoüs à-son-tour
répondit à celui-ci et éleva-la-voix :

« Cette parole-ci donc
sera ainsi (s'accomplira),
si du moins moi vivant
je commande aux Phéaciens
amis-de-la-rame.
Mais que l'étranger endure,
quoique désirent fort le retour,
de rester donc cependant
jusqu'à demain,
jusqu'à ce que j'accomplisse
le don tout-entier ;
mais la conduite
sera-à-souci à tous les hommes,
et à moi principalement ;
de celui-ci (à moi) est en effet l'autorité
dans le pays. »

Et Ulysse fécond-en-inventions
répondant dit à lui :

« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous *ces* peuples,

εἶ με καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἀνώγοιτ' αὐτόθι μίμναι
πομπὴν τ' ὀτρύνοιτε καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῖτε,
καὶ κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον εἶη,
πλειοτέρη σὺν χειρὶ φίλην ἐς πατρίδ' ἰκέσθαι·
καὶ κ' αἰδοιότερος καὶ φίλτερος ἀνδράσιν εἶην
πᾶσιν, ὅσοι μ' Ἰθάκηνδε ἰδοῖατο νοστήσαντα. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« ὦ Ὀδυσσεῦ, τὸ μὲν οὔτι σ' εἴσκομεν εἰσορόωντες,
ἠεροπῆά τ' ἔμεν καὶ ἐπίκλοπον, οἷά τε πολλοὺς
βόσκει γαῖα μέλαινα πολυσπερέας ἀνθρώπου
ψεύδεά τ' ἀρτύνοντας, ὅθεν κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο·
σοὶ δ' ἔπι μὲν μορφὴ ἐπέων, ἔνι δὲ φρένες ἐσθλαί·
μῦθον δ', ὡς ὅτ' αἰιδός, ἐπισταμένως κατέλεξας,
πάντων τ' Ἀργείων σέο τ' αὐτοῦ κήδεα λυγρὰ.
Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
εἶ τινας ἀντιθέων ἐτάρων ἴδες, οἳ τοι ἅμ' αὐτῶ

rester ici pendant une année, préparant mon retour et me faisant de riches présents, j'y consentirais volontiers encore, car il me serait plus avantageux de rentrer dans ma douce patrie les mains plus remplies ; je serais plus honoré et plus chéri de tous les hommes qui me verraient revenir dans Ithaque. »

Alcinoüs reprit : « Ulysse, en te voyant nous ne supposons point que tu sois un fourbe et un menteur, semblable à ceux que la noire terre nourrit de tous côtés en si grand nombre, qui arrangent des contes dont personne ne saurait reconnaître la fausseté ; tu as le charme de la parole et la sagesse des pensées ; tu nous as raconté avec autant d'art qu'un chanteur tes aventures, tes tristes souffrances et celles de tous les Argiens. Mais parle, et réponds-moi avec franchise : as-tu vu quelques-uns de tes divins compagnons,

εἰ ἀνώγοιτέ με μίμναι αὐτόθι
καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
ὀτρύνοιτέ τε πομπὴν
καὶ διδοῖτε
δῶρα ἀγλαὰ,
βουλοίμην κε καὶ τό,
καὶ εἶη κε πολὺ κέρδιον,
ἰκέσθαι ἐς φίλην πατρίδα
σὺν χειρὶ πλειοτέρῃ
καὶ εἶην κεν αἰδοιότερος
καὶ φίλτερος πᾶσιν ἀνδράσιν
ὅσοι ἰδοῖατό με
νοστήσαντα Ἰθάκηνδε. »

Ἄλκίνοος δὲ αὖτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέν τε·
« ὦ Ὀδυσσεῦ,
εἰσορόωντες
οὔτι εἴσκομέν σε τὸ μὲν,
ἔμεν ἠεροπῆά τε
καὶ ἐπίκλοπον,
οἷά τε γαῖα μέλαινα
βόσκει πολλοὺς ἀνθρώπου
πολυσπερέας
ἀρτύνοντάς τε ψεύδεα,
ὅθεν τις
οὐδὲ ἴδοιτό κε·
μορφὴ δὲ μὲν ἐπέων
ἔπι σοι,
ἐσθλαὶ δὲ φρένες ἔνι·
κατέλεξας δὲ ἐπισταμένως,
ὡς ὅτε αἰιδός,
μῦθον,
κήδεα λυγρὰ
πάντων τε Ἀργείων
σέο τε αὐτοῦ.
Ἄλλὰ ἄγε εἶπε τόδε μοι
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
εἰ ἴδες τινὰς
ἐτάρων ἀντιθέων,

si vous ordonniez moi rester ici même jusqu'à une année et prépariez *ma* conduite et *me* donniez des présents magnifiques, je voudrais même ceci, et *cela me* serait beaucoup plus avantageux d'aller dans *ma* chère patrie [jeux, avec une main plus pleine ; aussi je serais plus honorable et plus cher pour tous les hommes qui verraient moi étant revenu dans Ithaque. »

Et Alcinoüs à-son-tour répondit à celui-ci et éleva-la-voix :
« Ô Ulysse, *te* regardant nous ne soupçonnons pas toi de ceci d'être et un trompeur [certes, et un imposteur, comme la terre noire nourrit beaucoup d'hommes dispersés-au-loin et arrangeant des mensonges, d'où (dans lesquels) quelqu'un ne verrait pas *qu'ils mentent* ; mais la beauté des paroles est-chez toi, et un bon esprit est-en *toi* ; et tu as raconté savamment, comme lorsqu'un chanteur *raconte, cette* histoire, les souffrances déplorables et de tous les Argiens et de toi-même. Mais allons dis ceci à moi et raconte-*moi* sincèrement, si tu as vu quelques-uns des compagnons égaux-à-des-dieux,

Ἴλιον εἰς ἅμ' ἔποντο καὶ αὐτοῦ πότμον ἐπέσπον.
 Νυξ δ' ἦδε μάλα μακρὴ, ἀθέσφατος· οὐδέ πω ὦρη
 εὔδειν ἐν μεγάρῳ· σὺ δέ μοι λέγε θέσκελα ἔργα.
 Καὶ κεν ἐς ἡῶ δῖαν ἀνασχοίμην, ὅτε μοι σὺ
 τλαίης ἐν μεγάρῳ τὰ σὰ κήδεα μυθήσασθαι. »

375

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
 ὦρη μὲν πολέων μύθων, ὦρη δὲ καὶ ὕπνου·
 εἰ δ' ἔτ' ἀκουέμεναί γε λιλαίεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
 τούτων σοι φθονέοιμι καὶ οἰκτρότερ' ἄλλ' ἀγορευσαί,
 κήδε' ἐμῶν ἐτάρων, οἳ δὴ μετόπισθεν ὄλοντο·
 οἳ Τρώων μὲν ὑπεξέφυγον στονόεσσαν αὐτήν,
 ἐν νόστῳ δ' ἀπόλοντο κακῆς ἰότητι γυναικός¹.

380

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ψυχὰς μὲν ἀπεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη
 ἀγνή Περσεφόνεια γυναικῶν θηλυτεράων,

385

de ces héros qui sont allés avec toi vers Iliion et qui y ont trouvé le trépas ? La nuit est encore longue, bien longue ; ce n'est pas encore le moment de dormir dans le palais ; redis-moi tes merveilleux travaux. Je resterais ainsi jusqu'à l'aurore divine, si tu voulais dans cette demeure me raconter tes infortunes. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est un temps pour les longs entretiens, il en est un pour le sommeil ; mais si tu désires en entendre davantage, je ne refuserai point de te raconter des maux encore plus terribles, le triste sort de mes compagnons qui périrent dans la suite ; ils avaient échappé à cette guerre des Troyens féconde en gémissements, et au retour ils furent victimes des artifices d'une femme exécrationnelle.

« Quand la chaste Proserpine eut dispersé de tous côtés les âmes des femmes, l'ombre désolée d'Agamemnon fils d'Atrée s'avança

οἳ ἅμα τοι αὐτῷ
 ἔποντο ἅμα εἰς Ἴλιον
 καὶ ἐπέσπον πότμον αὐτοῦ.
 Ἦδε δὲ νυξ μάλα μακρὴ,
 ἀθέσφατος·
 οὐδέ πω ὦρη
 εὔδειν ἐν μεγάρῳ·
 σὺ δὲ λέγε μοι
 ἔργα θέσκελα.
 Ἀνασχοίμην κεν
 καὶ ἐς ἡῶ δῖαν,
 ὅτε σὺ τλαίης
 μυθήσασθαι μοι ἐν μεγάρῳ
 τὰ σὰ κήδεα. »

Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Κρεῖον Ἀλκίνοε,
 ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
 ὦρη μὲν
 πολέων μύθων,
 ὦρη δὲ καὶ
 ὕπνου·
 εἰ δὲ λιλαίεαι
 ἀκουέμεναί γε ἔτι,
 ἔγωγε οὐκ ἂν φθονέοιμί σοι
 ἀγορευσαί ἄλλα
 καὶ οἰκτότερα τούτων,
 κήδεα ἐμῶν ἐτάρων,
 οἳ δὴ ὄλοντο μετόπισθεν·
 οἳ ὑπεξέφυγον μὲν
 αὐτήν στονόεσσαν
 Τρώων,
 ἀπόλοντο δὲ ἐν νόστῳ
 ἰότητι
 γυναικός κακῆς.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἀγνή Περσεφόνεια
 ἀπεσκέδασε μὲν ἄλλυδις
 ἄλλη

qui avec toi-même
 ont suivi (sont allés) ensemble à Iliion
 et ont subi le destin (ont péri) là.
 Or cette nuit-ci *est* fort longue,
 inexprimable (immense) ;
 et *il* n'est pas encore temps
 de dormir dans le palais ;
 mais toi dis à moi
 ces actions divines (merveilleuses).
 J'endurerais *d'entendre*
 même jusqu'à l'aurore divine,
 quand tu supporterais (si tu voulais)
 raconter à moi dans le palais
 tes souffrances. »

Et Ulysse fécond-en-inventions
 répondant dit à lui :
 « Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous *ces* peuples,
il est un temps à la vérité
 des (pour les) longs entretiens,
 mais un temps aussi
 du (pour le) sommeil ;
 mais si tu désires
 entendre du moins encore,
 je n'envierai (ne refuserai) pas à toi
 de *te* dire d'autres choses
 encore plus dignes-de-pitié que celles-ci,
 les souffrances de mes compagnons,
 qui donc ont péri dans-la-suite ;
 qui avaient échappé à la vérité
 au cri *de guerre* fécond-en-gémissements
 des Troyens,
 mais périrent dans le retour
 par la volonté
 d'une femme méchante.

« Mais après que
 la chaste Proserpine
 eut dispersé *les unes* d'un côté
les autres d'un-autre-côté

ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο
 ἀχνυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὅσσαι ἅμ' αὐτῷ
 οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.
 Ἔγνων δ' αἰψ' ἐμὲ κείνος, ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν·
 κλαῖε δ' ὄγε λιγέως, θαλερόν κατὰ δάκρυον εἴβων,
 πιτνάς εἰς ἐμὲ χεῖρας, ὀρέξασθαι μενεαίνων·
 ἀλλ' οὐ γάρ οἱ ἔτ' ἦν ἴς ἔμπεδος οὐδέ τι κῆκος,
 οἴη περ πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι.
 « Τὸν μὲν ἐγὼ δάκρυσα ἰδὼν, ἐλέησά τε θυμῷ,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
 « Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
 « τίς νύ σε κῆρ ἐδάμασσε τανηλεγέος θανάτοιο ;
 « ἦ ἐσέγ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασεν,
 « ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν ;
 « ἦ ἐσ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,
 « βοῦς περιταμνόμενον ἠδ' οἰῶν πῶεα καλά,
 « ἦ ἐπερὶ πτόλιος μαχεούμενον ἠδὲ γυναικῶν ; »

vers moi ; autour d'elle se pressaient les âmes de tous ceux qui avaient succombé et trouvé la mort avec lui dans le palais d'Égisthe. Il me reconnut aussitôt qu'il eut bu du sang noir ; il pleurait amèrement, versant des torrents de larmes, et tendait les mains vers moi comme pour m'embrasser ; mais il n'avait plus cette force et cette vigueur qui résidaient jadis dans ses membres si souples. Je pleurai en le voyant, mon cœur fut saisi de pitié, et je lui adressai ces paroles ailées :

« Glorieux fils d'Atrée, roi des guerriers, Agamemnon, comment la mort impitoyable t'a-t-elle dompté ? Neptune t'a-t-il fait périr sur tes vaisseaux en soulevant contre toi le souffle terrible des vents impétueux ? ou bien, sur la terre, des ennemis t'ont-ils frappé au moment où tu détournais leurs bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, où tu combattais pour leur ravir leur cité et leurs femmes ? »

ψυχὰς γυναικῶν θηλυτεράων,
 ψυχὴ δὲ Ἀγαμέμνονος
 Ἀτρείδαο
 ἦλθεν ἐπὶ ἀχνυμένη
 περὶ δὲ ἄλλαι
 ἀγηγέρατο,
 ὅσσαι ἅμα αὐτῷ
 θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο
 καὶ ἐπέσπον πότμον.
 Κεῖνος δὲ αἰψὰ ἔγνω ἐμέ,
 ἐπεὶ πῖεν αἶμα κελαινόν·
 ὄγε δὲ κλαῖε λιγέως,
 κατεῖβων δάκρυον θαλερόν,
 πιτνάς χεῖρας εἰς ἐμέ,
 μενεαίνων ὀρέξασθαι·
 ἀλλὰ γὰρ ἴς ἔμπεδος
 οὐκ ἦν ἔτι οἱ
 οὐδέ τι κῆκος,
 οἴη περ ἔσκε πάρος
 ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν.
 Ἔγὼ μὲν ἰδὼν τὸν δάκρυσα,
 ἐλέησά τε θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἀτρείδη κύδιστε,
 « ἄναξ ἀνδρῶν, Ἀγάμεμνον,
 « τίς νυ κῆρ
 « θανάτοιο τανηλεγέος
 « ἐδάμασσε σε ;
 « ἦ ἐ Ποσειδάων ἐδάμασσε σέγε
 « ἐν νήεσσι,
 « ὄρσας αὐτμήν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων ;
 « ἦ ἐ ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου
 « σὲ περιταμνόμενον βοῦς
 « ἠδὲ καλά πῶεα οἰῶν,
 « ἦ ἐ μαχεούμενον
 « περὶ πτόλιος ἠδὲ γυναικῶν ; »

les âmes des femmes femelles,
 alors l'âme d'Agamemnon
 fils-d'Atrée
 vint ensuite affligée ;
 et autour d'elle d'autres
 étaient assemblées,
 toutes-elles-qui avec lui
 moururent dans la maison d'Égisthe
 et subirent le destin.
 Et celui-là aussitôt reconnut moi,
 après qu'il eut bu le sang noir ;
 et celui-ci pleurait bruyamment,
 versant des larmes abondantes,
 étendant les mains vers moi,
 désirant me toucher ;
 mais assurément la force ferme
 n'était plus à lui
 ni en rien une puissance telle,
 que celle qui était auparavant
 dans ses membres flexibles.
 Moi ayant vu celui-ci je pleurai,
 et j'eus-pitié en mon cœur,
 et élevant-la-voix
 je dis-à lui ces paroles ailées :
 « Fils-d'Atrée très-auguste,
 « roi des hommes, Agamemnon,
 « quel destin donc
 « de la mort impitoyable
 « a dompté toi ?
 « ou Neptune a-t-il dompté toi
 « sur tes vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle épouvantable
 « de vents difficiles (violents) ?
 « ou des hommes ennemis
 « ont-ils fait-du-mal sur la terre-ferme
 « à toi pillant des bœufs
 « et de beaux troupeaux de brebis,
 « ou combattant
 « au-sujet-d'une ville et de femmes ? »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 405
 « οὔτε μέ γ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασεν,
 « ὄρσας ἀργαλέων ἀνέμων ἀμέγαρτον αὐτμήν,
 « οὔτε μ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου·
 « ἀλλὰ μοι Αἴγισθος τεύξας θανάτῳ τε μόρον τε
 « ἔκτα σὺν οὐλομένη ἀλόχῳ, οἴκόνδε καλέσσας, 410
 « δειπνίσσας, ὥς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.
 « Ὡς θάνον οἰκτίστω θανάτῳ· περὶ δ' ἄλλοι ἐταῖροι
 « νωλεμέως κτείνοντο, σύες ὥς ἀργιόδοντες,
 « οἷ ῥά τ' ἐν ἀφνειοῦ ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο
 « ἢ γάμῳ ἢ ἐράνῳ ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυίῃ. 415
 « Ἦδη μὲν πολέων φόνῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας,
 « μουνάξ κτεινομένων καὶ ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ·
 « ἀλλὰ κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ὀλοφύραο θυμῷ,

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Noble fils de Laërte, ingé-
 nieux Ulysse, Neptune ne m'a point dompté sur mes vaisseaux en
 soulevant contre moi le souffle terrible des vents impétueux, et sur
 terre des ennemis ne m'ont point frappé ; c'est Égisthe qui a pré-
 paré mon trépas, c'est lui qui m'a égorgé avec mon infâme épouse,
 après m'avoir invité à un festin dans son palais, comme on tue
 un bœuf auprès de la crèche. Telle fut ma déplorable mort ; autour
 de moi, mes compagnons étaient massacrés sans trêve comme des
 pourceaux aux dents blanches pour les noces d'un homme riche et
 puissant, ou pour un festin par écot, ou pour un repas magnifique.
 Tu as assisté déjà à la mort de bien des hommes, tués isolément ou
 dans la terrible mêlée ; mais tu aurais gémi bien plus profondément

« Ἐφάμην ὥς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « οὔτε Ποσειδάων
 « ἐδάμασσε μέ γε
 « ἐν νήεσιν,
 « ὄρσας αὐτμήν ἀμέγαρτον
 « ἀνέμων ἀργαλέων,
 « οὔτε ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντό με ἐπὶ χέρσου·
 « ἀλλὰ Αἴγισθος
 « τεύξας μοι θανάτῳ τε
 « μόρον τε
 « ἔκτα
 « σὺν ἀλόχῳ οὐλομένην,
 « καλέσσας οἴκόνδε,
 « δειπνίσσας,
 « ὥς τίς τε κατέκτανε
 « βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.
 « Ὡς θάνον
 « θανάτῳ οἰκτίστω·
 « περὶ δὲ
 « ἄλλοι ἐταῖροι
 « κτείνοντο νωλεμέως
 « ὥς σύες ἀργιόδοντες,
 « οἷ ῥά τε
 « ἐν ἀνδρὸς ἀφνειοῦ
 « δυναμένοιο μέγα
 « ἢ γάμῳ
 « ἢ ἐράνῳ
 « ἢ εἰλαπίνῃ τεθαλυίῃ.
 « Ἦδη μὲν ἀντεβόλησας
 « φόνῳ ἀνδρῶν πολέων,
 « κτεινομένων μουνάξ
 « καὶ ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ·
 « ἀλλὰ ὀλοφύραό κε μάλιστα
 « θυμῷ
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « ni Neptune
 « n'a dompté moi du moins
 « sur *mes* vaisseaux,
 « ayant soulevé le souffle épouvantable
 « de vents difficiles (violents),
 « ni des hommes ennemis
 « n'ont fait-du-mal à moi sur la terre-ferme ;
 « mais Égisthe
 « ayant préparé à moi et la mort
 « et le destin
 « m'a tué
 « avec *l'aide de mon* épouse pernicieuse,
 « m'ayant appelé en *sa* maison,
 « m'ayant fait-souper,
 « comme on a tué (on tue)
 « un bœuf auprès du râtelier.
 « Ainsi je mourus
 « d'une mort très-déplorable ;
 « et autour *de moi*
 « les autres, *mes* compagnons,
 « étaient tués sans-relâche
 « comme des porcs aux-dents-blanches,
 « qui donc *sont tués*
 « dans *la maison* d'un homme riche
 « qui-peut (est puissant) grandement
 « ou à l'occasion d'une noce
 « ou d'un festin-par-écot
 « ou d'un banquet florissant (superbe).
 « Déjà certes tu as rencontré (vu)
 « le meurtre d'hommes nombreux,
 « étant tués isolément (en combats sin-
 « et dans le combat violent ; [guliers)
 « mais tu aurais gémi le plus
 « dans *ton* cœur

« ὡς ἀμφὶ κρητῆρα τραπέζας τε πληθούσας
 « κείμεθ' ἐνὶ μεγάρῳ, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν. 420
 « Οἰκτροτάτην δ' ἤκουσα ὅπα Πριάμοιο θυγατρὸς,
 « Κασσάνδρης, τὴν κτεῖνε Κλυταιμνήστρη δολόμητις
 « ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ γαίῃ χεῖρας ἀείρων
 « βάλλον ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ· ἡ δὲ κυνώπις
 « νοσφίσατ', οὐδέ μοι ἔτλη ἰόντι περ εἰς Ἀΐδαο 425
 « χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἐλέειν σὺν τε στόμ' ἐρεῖσαι.
 « Ὡς οὐκ αἰνότερον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικὸς,
 « ἥτις δὴ τοιαῦτα μετὰ φρεσὶν ἔργα βάληται,
 « οἷον δὴ καὶ κείνη ἐμήσατο ἔργον ἀεικὲς,
 « κουριδίῳ τεύξασα πόσει φόνον. ἦτοι ἔφην γε 430
 « ἀσπάσιος παίδεσσιν ἰδὲ δμώεσσιν ἐμοῖσιν
 « οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· ἡ δ' ἔξοχα λύγρ' εἰδυῖα

en ton cœur, si tu avais vu comment autour du cratère et des tables chargées de mets nous étions gisants dans le palais, et comment tout le sol ruisselait de sang. J'entendis la voix lamentable de la fille de Priam, de Cassandre, que la perfide Clytemnestre immolait auprès de moi ; couché à terre, je soulevai mes mains et les laissai retomber en mourant, une épée dans la poitrine ; mais l'infâme s'éloigna et ne voulut pas abaisser mes paupières et fermer ma bouche au moment où je descendais chez Pluton. Non, il n'est rien de plus odieux, de plus éhonté qu'une femme qui met de tels crimes en son esprit ; ainsi Clytemnestre a exécuté un forfait exécrable en préparant la mort de son légitime époux. Hélas ! je pensais que mon retour dans mes foyers serait agréable à mes enfants et à mes serviteurs ; mais

« ἰδὼν κείνα,
 « ὡς κείμεθα
 « ἐνὶ μεγάρῳ
 « ἀμφὶ κρητῆρα
 « τραπέζας τε πληθούσας,
 « ἅπαν δὲ δάπεδον
 « θῦεν αἵματι.
 « Ἦκουσα δὲ ὅπα οἰκτροτάτην
 « θυγατρὸς Πριάμοιο,
 « Κασσάνδρης,
 « τὴν Κλυταιμνήστρη δολόμη-
 « κτεῖνεν ἀμφὶ ἐμοί· [τις
 « αὐτὰρ ἐγὼ
 « ἀείρων χεῖρας
 « βάλλον ποτὶ γαίῃ
 « ἀποθνήσκων περὶ φασγάνῳ·
 « ἡ δὲ
 « κυνώπις
 « νοσφίσατο,
 « οὐδέ ἔτλη
 « καθελέειν ὀφθαλμοὺς χερσὶ
 « συνερεῖσαί τε στόμα μοι
 « ἰόντι περ
 « εἰς Ἀΐδαο.
 « Ὡς οὐκ ἄλλο
 « αἰνότερον καὶ κύντερον
 « γυναικὸς
 « ἥτις δὴ βάληται μετὰ φρεσὶ
 « τοιαῦτα ἔργα,
 « ἔργον ἀεικὲς
 « οἷον δὴ καὶ κείνη
 « ἐμήσατο,
 « τεύξασα φόνον
 « πόσει κουριδίῳ.
 « ἦτοι ἔφην γε
 « ἐλεύσεσθαι οἴκαδε
 « ἀσπάσιος παίδεσσιν
 « ἰδὲ ἐμοῖσι δμώεσσιν·
 « ἡ δὲ εἰδυῖα λυγρὰ

« ayant vu ces choses,
 « comme nous étions étendus
 « dans le palais
 « autour du cratère
 « et des tables remplies (chargées),
 « et *comme* tout le sol
 « était agité dans le (ruisselait de) sang.
 « Et j'entendis la voix *étant* très-lamentable
 « de la fille de Priam,
 « Cassandre,
 « que Clytemnestre aux-desseins-perfides
 « tuait sur moi (Cassandre tomba sur
 « mais moi [moi] ;
 « élevant les mains
 « je *les* jetais contre la terre
 « mourant autour du (percé du) glaive ;
 « mais celle-ci (Clytemnestre)
 « à-la-face-de-chienne (impudente)
 « s'éloigna,
 « et ne supporta pas
 « d'abaisser les yeux avec *ses* mains
 « et de fermer la bouche à moi
 « quoique allant
 « dans *la demeure* de Pluton.
 « Tellement *il n'est* pas une autre chose
 « plus affreuse et plus impudente
 « qu'une femme
 « qui donc a mis dans *son* esprit (résolu)
 « de telles actions,
 « une action indigne
 « *telle* que donc aussi celle-là
 « *en* médita *une*,
 « ayant préparé le meurtre
 « à *son* époux légitime.
 « Assurément je pensais du moins
 « devoir revenir à la maison
 « agréable à *mes* enfants
 « et à mes serviteurs ;
 « mais celle-ci sachant des choses fu-
 [nestes

« οἷ τε κατ' αἴσχος ἔχευε καὶ ἔσσομένησιν ὀπίσσω
 « θηλυτέρησι γυναιξί, καὶ ἦ κ' εὐεργὸς ἔησιν. »
 « Ἦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 435
 « Ἦ πόποι, ἦ μάλα δὴ γόνον Ἄτρεος εὐρύοπα Ζεὺς
 « ἐκπάγλως ἤχθηρε γυναικείας διὰ βουλάς
 « ἐξ ἀρχῆς· Ἑλένης μὲν ἀπώλομεθ' εἵνεκα πολλοί·
 « σοὶ δὲ Κλυταιμνήστρη δόλον ἤρτυε τηλόθ' ἔονται. »
 « Ἦς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν· 440
 « Τὼ νῦν μήποτε καὶ σὺ γυναικί περ ἦπιος εἶναι,
 « μηδ' οἱ μῦθον ἅπαντα πιφασκέμεν, ὄν κ' εὖ εἰδῆς,
 « ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι.
 « Ἄλλ' οὐ σοίγ', Ὀδυσσεῦ, φόνος ἔσσεται ἕκ γε γυναικός·
 « λίην γὰρ πινυτή τε καὶ εὖ φρεσὶ μῆδεα οἶδεν 445

la plus barbare des femmes a versé l'infamie sur elle-même et sur les femmes à venir, lors même qu'elles seraient vertueuses. »

« Il dit, et je lui répondis ainsi : « Grands dieux ! Jupiter à la voix retentissante a dès l'origine frappé d'une façon terrible la race d'Atrée par les perfidies de leurs femmes ; nous avons péri par milliers pour Hélène, et Clytemnestre, tandis que tu étais loin d'elle, te dressait des embûches. »

« Je dis, et il me répondit aussitôt : « Aussi ne sois jamais trop bon pour une femme et ne lui révèle point tous tes secrets, mais dis ceci et cache cela. Pourtant, Ulysse, ce n'est pas toi qui recevras la mort de la main de ton épouse ; la fille d'Icare, la prudente Pénélope,

« ἔξοχα
 « κατέχευεν αἴσχος οἷ τε
 « καὶ γυναιξὶ θηλυτέρησιν
 « ἔσσομένησιν ὀπίσσω,
 « καὶ ἦ ἔησί κεν
 « εὐεργός. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ἦ πόποι,
 « ἦ δὴ
 « Ζεὺς εὐρύοπα
 « ἤχθηρε
 « μάλα ἐκπάγλως
 « γόνον Ἄτρεος
 « ἐξ ἀρχῆς
 « διὰ βουλάς
 « γυναικείας
 « ἀπώλομεθα μὲν πολλοὶ
 « εἵνεκα Ἑλένης
 « Κλυταιμνήστρη δὲ
 « ἤρτυε δόλον
 « σοὶ ἔονται τηλόθι. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Τὼ νῦν καὶ σὺ
 « μήποτε εἶναι ἦπιος
 « γυναικί περ,
 « μηδὲ πιφασκέμεν οἱ
 « ἅπαντα μῦθον
 « ὄν εἰδῆς κεν εὖ,
 « ἀλλὰ φάσθαι τὸ μὲν,
 « τὸ δὲ καὶ εἶναι κεκρυμμένον.
 « Ἄλλὰ φόνος
 « οὐκ ἔσσεται σοίγε, Ὀδυσσεῦ,
 « ἕκ γε γυναικός·
 « κόρη γὰρ Ἰκαρίοιο,
 « Πηνελόπεια περίφρων,
 « supérieurement *aux autres*
 « a versé la honte et sur elle-même
 « et sur les femmes femelles
 « qui seront dans-la-suite,
 « même *sur celle* qui sera
 « agissant-bien (vertueuse). »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Ô grands-dieux,
 « assurément donc
 « Jupiter à-la-vaste-voix
 « a haï (poursuivi)
 « tout à fait d'une-*façon-étonnante*
 « la race d'Atrée
 « depuis l'origine
 « par des résolutions (perfidies)
 « de-femmes ;
 « nous avons péri en-grand-nombre
 « pour Hélène ;
 « et Clytemnestre
 « préparait un piège
 « à toi étant loin. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « C'est-pourquoi maintenant aussi toi
 « *songe à jamais n'être doux*
 « même pour *ta* femme,
 « et à ne pas révéler à elle
 « tout propos (toute chose)
 « que tu saches bien,
 « mais à dire ceci,
 « et *que* cela aussi être (soit) caché.
 « Mais le meurtre
 « ne sera pas à toi du moins, Ulysse,
 « du moins de-la-part-de *ta* femme ;
 « car la fille d'Icare,
 « Pénélope très-prudente,

« κούρη Ἴκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.
 « ἼΗ μὲν μιν νύμφην γε νέην κατελείπομεν ἡμεῖς,
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε· πάϊς δέ οἱ ἦν ἐπὶ μαζῶ
 « νήπιος, ὅς που νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἴζει ἀριθμῶ,
 « ὄλβιος! ἦ γὰρ τόνγε πατὴρ φίλος ὄψεται ἐλθῶν, 450
 « καὶ κεῖνος πατέρα προσπύξεται, ἧ θέμις ἐστίν.
 « ἼΗ δ' ἐμὴ οὐδὲ περ υἱὸς ἐνιπλησθῆναι ἄκοιτις
 « ὀφθαλμοῖσιν ἔασε· πάρος δέ με πέφνε καὶ αὐτόν.
 « ἼΑλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
 « κρύβδην, μηδ' ἀναφανδά, φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν 455
 « νῆα κατισχέμεναι, ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ γυναιξίν.
 « ἼΑλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 « εἴ που ἔτι ζῶντος ἀκούετε παιδὸς ἔμοιο,
 « ἦ που ἐν Ὀρχομενῶ, ἦ ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι,
 « ἦ που παρ Μενελάῳ ἐνὶ Σπάρτῃ εὐρείῃ· 460
 « οὐ γὰρ πῶ τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀρέστης. »

est trop vertueuse, et son âme ne connaît que de sages pensées. Nous l'avons laissée jeune épouse encore, quand nous partîmes pour la guerre ; elle pressait sur sa mamelle un petit enfant qui doit s'asseoir aujourd'hui parmi les hommes et jouir du bonheur. Ah ! son père bien-aimé le verra du moins à son retour et l'enfant embrassera son père, comme cela est juste. Pour moi, mon épouse ne m'a pas permis de rassasier mes yeux de la vue de mon fils ; elle m'a fait périr auparavant. Mais je te donnerai encore un conseil, grave-le dans ton esprit : fais aborder ton navire en secret, et non ouvertement, sur la terre chérie de la patrie ; car on ne peut plus se fier aux femmes. Mais parle et réponds-moi avec franchise : avez-vous appris que mon fils fût encore en vie, soit dans Orchomène, ou dans la sablonneuse Pylos, ou près de Ménélas, dans la vaste Sparte ? car le divin Oreste n'est sans doute pas mort encore sur la terre. »

« λίην τε πινυτή
 « καὶ οἶδεν εὖ φρεσὶ
 « μήδεα.
 « ἼΗ μὲν ἡμεῖς,
 « ἐρχόμενοι πόλεμόνδε,
 « κατελείπομέν μιν γε
 « νέην νύμφην·
 « πάϊς δὲ νήπιος
 « ἦν οἱ ἐπὶ μαζῶ,
 « ὅς που νῦν γε
 « ἴζει μετὰ ἀριθμῶ ἀνδρῶν,
 « ὄλβιος!
 « ἦ γὰρ πατὴρ φίλος
 « ἐλθῶν ὄψεται τόνγε,
 « καὶ κεῖνος
 « προσπύξεται πατέρα,
 « ἦ ἐστὶ θέμις.
 « ἼΗ δὲ ἐμὴ ἄκοιτις
 « οὐδὲ ἔασέ περ
 « ἐνιπλησθῆναι υἱὸς
 « ὀφθαλμοῖσι·
 « πάρος δὲ
 « πέφνε καὶ με αὐτόν.
 « ἼΕρώ δέ τοι ἄλλο,
 « σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσὶ·
 « κατισχέμεναι νῆα
 « ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα
 « κρύβδην, μηδὲ ἀναφανδά,
 « ἐπεὶ οὐκέτι πιστὰ
 « γυναιξίν.
 « ἼΑλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 « εἴ ἀκούετε
 « ἔμοιο παιδὸς
 « ζῶντος ἔτι που,
 « ἦ που ἐν Ὀρχομενῶ,
 « ἦ ἐν Πύλῳ ἡμαθόεντι,
 « ἦ που παρ Μενελάῳ
 « ἐν εὐρείῃ Σπάρτῃ·
 « δῖος γὰρ Ὀρέστης
 « et est trop sensée
 « et sait bien dans son esprit
 « les conseils (la sagesse).
 « Assurément nous,
 « allant à la guerre,
 « nous avons laissé elle du moins
 « jeune épouse ;
 « et un enfant tout-jeune
 « était à elle à la mamelle,
 « qui sans-doute maintenant du moins
 « est assis au nombre des hommes,
 « l'heureux !
 « assurément donc son père chéri
 « étant arrivé verra lui,
 « et celui-ci
 « embrassera son père,
 « comme c'est justice.
 « Mais mon épouse
 « ne m'a pas même laissé
 « me rassasier de mon fils
 « par les yeux ;
 « mais auparavant
 « elle a tué aussi moi-même.
 « Mais je dirai à toi une autre chose,
 « et toi mets-la dans ton esprit :
 « songe à faire-aborder ton vaisseau
 « à la terre chérie de-la-patrie
 « en cachette, et non ouvertement,
 « puisqu'il n'y a plus de choses fiables
 « aux femmes. [(fiabilité)
 « Mais allons dis ceci à moi
 « et raconte sincèrement,
 « si vous apprenez (avez appris)
 « mon fils
 « vivant encore quelque-part,
 « ou peut-être dans Orchomène,
 « ou dans Pylos sablonneuse,
 « ou peut-être auprès de Ménélas
 « dans la vaste Sparte ;
 « car le divin Oreste

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ἀτρείδη, τί με ταῦτα διείρεαι ; οὐδέ τι οἶδα
 « ζῶει ὄγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν. »
 « Νῶϊ μὲν ὡς ἐπέεσιν ἀμειβομένω στυγεροῖσιν 465
 ἔσταμεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
 « Ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
 καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἔην εἰδός τε δέμας τε
 τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα. 470
 Ἔγνω δὲ ψυχὴ με ποδώκεος Αἰακίδαο,
 καὶ ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 « σχέτλιε, τίπτ' ἔτι μεῖζον ἐνὶ φρεσὶ μήσεαι ἔργον ;
 « πῶς ἔτλης Ἄϊδόσδε κατελθέμεν, ἔνθα τε νεκροὶ 475
 « ἀφραδέες ναίουσι, βροτῶν εἶδωλα καμόντων ; »

« Je répondis à son discours : « Fils d'Atrée, pourquoi m'interroger là-dessus ? je ne sais s'il vit ou s'il est mort : il n'est pas bon de parler en vain. »

« Tandis que nous échangeons ces tristes paroles, nous nous tenions debout, affligés, versant des torrents de larmes.

« Ensuite s'avancèrent les âmes d'Achille, fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, qui par sa taille et sa beauté était le premier des Argiens, après l'irréprochable fils de Pélée. L'âme d'Achille aux pieds légers me reconnut, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, quel dessein plus grand encore as-tu médité en ton cœur ? comment as-tu osé descendre chez Pluton, dans les demeures qu'habitent les morts privés de sentiment, images des hommes qui ne sont plus ? »

« οὐ τέθνηκέ πω ἐπὶ χθονί. »
 « Ἔφατο ὡς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ἀτρείδη,
 « τί διείρεαί με ταῦτα ;
 « οὐδὲ οἶδά τι
 « ὄγε ζῶει ἢ τέθνηκε·
 « κακὸν δὲ
 « βάζειν ἀνεμώλια. »
 « Νῶϊ μὲν
 ἀμειβομένω ὡς
 ἐπέεσσι στυγεροῖσιν
 ἔσταμεν ἀχνύμενοι,
 καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
 « Ἐπὶ δὲ ἦλθε ψυχὴ
 Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω
 καὶ Πατροκλῆος
 καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός τε,
 ὃς εἰδός τε δέμας τε
 ἔην ἄριστος
 τῶν ἄλλων Δαναῶν
 μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
 Ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδώκεος
 ἔγνω με,
 καὶ ῥα ὀλοφυρομένη
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « σχέτλιε,
 « τίπτε ἔργον μεῖζον ἔτι
 « μήσεαι ἐνὶ φρεσὶ ;
 « πῶς ἔτλης
 « κατελθέμεν Ἄϊδόσδε,
 « ἔνθα τε ναίουσι
 « νεκροὶ ἀφραδέες,
 « εἶδωλα
 « n'est pas mort encore sur la terre. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Fils-d'Atrée,
 « pourquoi demandes-tu à moi ces
 « je ne sais en rien [choses ?
 « si celui-ci vit ou est mort ;
 « or *il est* mauvais
 « de dire des choses de-vent (vaines). »
 « Nous-deux donc
 nous répondant ainsi
 avec des paroles tristes
 nous étions-debout affligés,
 versant des larmes abondantes.
 « Et en outre vint l'âme
 d'Achille fils-de-Pélée
 et de Patrocle
 et de l'irréprochable Antiloque
 et d'Ajax,
 qui et par l'apparence et par le corps
 était le meilleur (le premier)
 des autres descendants-de-Danaüs
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.
 Et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 reconnut moi,
 et donc se lamentant
 elle *me* dit ces paroles ailées :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fécond-en-inventions,
 « audacieux,
 « quelle œuvre plus grande encore
 « méditeras-tu dans *ton* esprit ?
 « comment as-tu enduré
 « de descendre dans *la demeure* de Plu-
 « et *dans ces lieux* où habitent [ton,
 « les morts privés-de-sentiment,
 « fantômes

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « ἼΩ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,
 « ἦλθον Τειρεσίαο κατὰ χρέος, εἴ τινα βουλήν
 « εἴποι, ὅπως Ἴθάκην ἐς παιπαλόεσσαν ἰκοίμην· 480
 « οὐ γάρ πω σχεδὸν ἦλθον Ἀχαιῖδος, οὐδέ πω ἀμῆς
 « γῆς ἐπέβην, ἀλλ' αἰὲν ἔχω κακά· σείο δ', Ἀχιλλεῦ,
 « οὔτις ἀνὴρ προπάροιθε μακάρτατος οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω.
 « Πρὶν μὲν γάρ σε ζῶν ἐτίομεν ἴσα θεοῖσιν
 « Ἀργεῖοι· νῦν αὖτε μέγα κρατέεις νεκύεσσιν, 485
 « ἐνθάδ' ἐὼν τὼ μήτι θανῶν ἀκαχίζευ, Ἀχιλλεῦ. »
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Μὴ δὴ μοι θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Achille, fils de Pélée, le plus brave des Achéens, je suis venu pour entretenir Tirésias, afin qu'il me donnât quelque conseil et m'enseignât les moyens de rentrer dans l'âpre Ithaque ; car je n'ai pas encore approché de l'Achaïe, je n'ai pas encore abordé sur notre terre, mais je souffre des maux sans fin ; pour toi, Achille, nul homme n'a été, nul ne sera jamais plus heureux que toi. Durant ta vie, les Argiens t'honoraient à l'égal des dieux, et maintenant que tu es ici, tu règnes sur les ombres ; ne t'afflige donc pas de ta mort, ô Achille. »

« Je parlai ainsi, et il me répondit aussitôt : « Ne me console pas de ma mort, glorieux Ulysse ; j'aimerais mieux, simple cultivateur,

« βροτῶν καμόντων ; »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « ἼΩ Ἀχιλεῦ, υἱέ Πηλέος,
 « μέγα
 « φέρτατε Ἀχαιῶν,
 « ἦλθον κατὰ χρέος
 « Τειρεσίαο,
 « εἴ εἴποι
 « τινὰ βουλήν,
 « ὅπως ἰκοίμην
 « ἐς Ἴθάκην παιπαλόεσσαν·
 « οὐ γάρ ἦλθόν πω
 « σχεδὸν Ἀχαιῖδος,
 « οὐδὲ ἐπέβην πω
 « ἀμῆς γῆς,
 « ἀλλὰ αἰὲν
 « ἔχω κακά·
 « οὔτις δὲ ἀνὴρ
 « προπάροιθε
 « οὔτε ἄρα ὀπίσσω
 « μακάρτατος σείο,
 « Ἀχιλλεῦ.
 « Πρὶν μὲν γὰρ
 « Ἀργεῖοι
 « ἐτίομέν σε ζῶν
 « ἴσα θεοῖσι·
 « νῦν αὖτε
 « κρατέεις μέγα νεκύεσσιν,
 « ἐὼν ἐνθάδε·
 « τὼ μήτι ἀκαχίζευ
 « θανῶν, Ἀχιλλεῦ. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με·
 « Μὴ παραύδα δὴ μοι
 « θάνατόν γε,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·
 « de mortels qui ont succombé ? »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Ô Achille, fils de Pélée,
 « grandement (de beaucoup)
 « le plus distingué des Achéens,
 « je suis venu pour le besoin *que j'avais*
 « de Tirésias,
 « *pour voir* s'il me dirait
 « quelque conseil,
 « *m'enseignant* comment je pourrais ar-
 « dans Ithaque escarpée ; [river
 « car je ne suis pas venu encore
 « près de l'Achaïe,
 « et je n'ai pas monté encore
 « sur notre terre,
 « mais toujours
 « j'ai (je souffre) des maux ;
 « mais aucun homme
 « auparavant (dans le passé)
 « ni donc dans-l'avenir
 « *n'est ni ne sera* le plus (plus) heureux
 « Achille. [que toi,
 « Car auparavant
 « *nous autres* Argiens
 « nous honorions toi vivant
 « pareillement aux dieux ;
 « maintenant d'autre-part
 « tu commandes grandement parmi les
 « étant ici ; [morts,
 « c'est-pourquoi ne t'afflige pas
 « étant (d'être) mort, Achille. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci aussitôt répondant
 dit-à moi :
 « Ne console donc pas moi
 « de la mort du moins,
 « brillant (illustre) Ulysse ;

« βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐὼν ἠθευέμεν ἄλλω,
 « ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρω, ᾧ μὴ βίωτος πολὺς εἶη, 490
 « ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ μῦθον ἔνισπε,
 « ἢ ἔπει' ἐς πόλεμον πρόμος ἔμμεναι, ἢ καὶ οὐκί.
 « Εἰπέ δέ μοι Πηλῆος ἀμύμονος εἴ τι πέπυσσαι,
 « ἢ ἔτ' ἔχει τιμὴν πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν, 495
 « ἢ μιν ἀτιμάζουσιν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,
 « οὐνεκά μιν κατὰ γῆρας ἔχει χεῖράς τε πόδας τε.
 « Οὐ γὰρ ἐγὼν ἐπαρωγὸς ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο,
 « τοῖος ἐὼν, οἷός ποτ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
 « πέφνον λαὸν ἄριστον, ἀμύνων Ἀργείοισιν. 500
 « Εἰ τοιόσδ' ἔλθοιμι μίνυνθά περ ἐς πατέρος δῶ,
 « τὼ κέ τεω στύξαιμι μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους,
 « οἳ κείνον βιόωνται, ἐέργουσίν τ' ἀπὸ τιμῆς. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

servir un homme pauvre, qui n'aurait qu'un petit bien, que de régner sur tous les morts. Mais allons, parle-moi de mon noble fils : dis-moi s'il vous a suivis ou non à la guerre pour combattre au premier rang. Dis-moi aussi si tu as appris quelque nouvelle de l'irréprochable Pélée : garde-t-il encore le sceptre parmi les nombreux Myrmidons, ou bien le méprise-t-on dans l'Hellade et dans Phthie, parce que la vieille enchaîne ses pieds et ses bras ? Je ne suis plus là, sous les rayons du soleil, pour lui venir en aide, tel que jadis, dans la vaste Troie, j'immolais un peuple belliqueux et défendais les Argiens. Si j'étais encore ainsi et si je rentrais même pour un instant dans le palais de mon père, certes je ferais sentir ma vigueur et mon bras invincible à ceux qui l'outragent et l'éloignent de son trône. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Non, je n'ai appris aucune nouvelle de l'irréprochable Pélée ; mais je te dirai toute la

« βουλοίμην κεν ἐὼν ἐπάρου- [ρος « j'aimerais-mieux étant cultivateur
 « ἠθευέμεν ἄλλω, « servir un autre,
 « παρὰ ἀνδρὶ ἀκλήρω, « chez un homme indigent,
 « ᾧ βίωτος πολὺς μὴ εἶη, « à qui une vie abondante ne serait pas,
 « ἢ ἀνάσσειν « que de régner
 « πᾶσι νεκύεσσι « sur tous les morts
 « καταφθιμένοισιν. « trépassés.
 « Ἄλλὰ ἄγε ἔνισπέ μοι « Mais allons dis-moi
 « μῦθον « le récit (des nouvelles)
 « τοῦ παιδὸς ἀγαθοῦ, « de ce fils glorieux *de moi*,
 « ἢ ἔπετο « *si* ou il a suivi (est parti)
 « ἐς πόλεμον « pour la guerre
 « ἔμμεναι πρόμος, « pour être le premier,
 « ἢ καὶ οὐκί. « ou aussi (ou bien) non.
 « Εἰπέ δέ μοι « Et dis-moi
 « εἰ πέπυσσαί τι « si tu as appris quelque chose
 « ἀμύμονος Πηλῆος, « sur l'irréprochable Pélée,
 « ἢ ἔχει ἔτι τιμὴν « *si* ou il a encore l'honneur (la royauté)
 « μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσιν, « parmi les Myrmidons nombreux,
 « ἢ ἀτιμάζουσί μιν « ou on méprise lui
 « ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίην τε, « dans et l'Hellade et Phthie,
 « οὐνεκα γῆρας κατέχει μιν « parce que la vieille possède lui
 « χεῖράς τε πόδας τε. « et aux mains et aux pieds.
 « Ἐγὼν γὰρ οὐκ ἐπαρωγὸς « Car je ne *suis pas pour lui* un aide
 « ὑπὸ αὐγὰς ἠελίοιο, « sous les rayons du soleil,
 « ἐὼν τοῖος, « étant tel,
 « οἷός ποτε ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ « que jadis dans la vaste Troie
 « πέφνον λαὸν ἄριστον, « je tuais un peuple très-brave,
 « ἀμύνων Ἀργείοισιν. « défendant les Argiens.
 « Εἰ τοῖόσδε « Si *étant* tel
 « ἔλθοιμι μίνυνθά περ « je venais même pour-un-instant
 « ἐς δῶ πατέρος, « dans la demeure de *mon* père,
 « τὼ στύξαιμί κε « alors je rendrais-terribles
 « μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους « *ma* vigueur et *mes* mains invincibles
 « τέω « à quelqu'un *de ceux*
 « οἳ βιόωνται κείνον, « qui font-violence à celui-là,
 « ἐέργουσί τε « et *l'excluent*
 « ἀπὸ τιμῆς. » « de l'honneur (la royauté). »
 « Ἔφατο ὧς « Il dit ainsi ;

« Ἴητοι μὲν Πηλῆος ἀμύμονος οὔτι πέπυσμαι·
 « αὐτὰρ τοι παιδός γε Νεοπτολέμοιο φίλοιο
 « πᾶσαν ἀληθείην μυθήσομαι, ὥς με κελεύεις·
 « αὐτὸς γάρ μιν ἐγὼ κοίλης ἐπὶ νηὸς εἴσης
 « ἦγαγον ἐκ Σκύρου μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιούς.
 « Ἴητοι ὅτ' ἀμφὶ πόλιν Τροίην φραζοίμεθα βουλάς,
 « αἰεὶ πρῶτος ἔβαζε, καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
 « Νέστωρ τ' ἀντίθεος καὶ ἐγὼ νικάσκομεν οἴω.
 « Αὐτὰρ ὅτ' ἐν πεδίῳ Τρώων μαρναίμεθα χαλκῶ,
 « οὔποτ' ἐνὶ πληθυὶ μένεν ἀνδρῶν οὐδ' ἐν ὀμίλῳ,
 « ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ δ' ὄν μένος οὐδενὶ εἴκων·
 « πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνεν ἐν αἰνῇ δηϊοτήτι.
 « Πάντας δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
 « ὅσσον λαὸν ἔπεφνεν, ἀμύνων Ἀργείοισιν·
 « ἀλλ' οἶον τὸν Τηλεφίδην κατενήρατο χαλκῶ,

vérité, comme tu me le demandes, sur ton fils chéri, Néoptolème ;
 car c'est moi qui l'ai amené de Scyros, sur un profond navire, vers
 les Achéens aux belles cnémides. Lorsque nous délibérions autour
 de la ville de Troie, il parlait toujours le premier, et ses discours
 ne manquaient point de sagesse ; seuls le divin Nestor et moi nous
 l'emportions sur lui. Mais lorsque nous combattions le fer à la main
 dans les champs des Troyens, jamais il ne restait parmi les soldats,
 confondu dans la foule ; il s'élançait bien loin en avant et ne le
 cédait à personne en valeur : il a tué de nombreux guerriers dans
 la terrible mêlée. Je ne saurais te dire ni même te nommer tous
 les héros qu'il immola en défendant les Argiens ; mais il perça de

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ἴητοι μὲν οὔτι πέπυσμαι
 « ἀμύμονος Πηλῆος·
 « αὐτὰρ μυθήσομαί τοι
 « παιδός γε φίλοιο Νεοπτολέ-
 « πᾶσαν ἀληθείην, [μοιο
 « ὥς κελεύεις με·
 « ἐγὼ γὰρ αὐτὸς ἦγαγόν μιν
 « ἐπὶ νηὸς κοίλης εἴσης
 « ἐκ Σκύρου
 « μετὰ Ἀχαιούς
 « εὐκνήμιδας.
 « Ἴητοι ὅτε
 « φραζοίμεθα βουλάς
 « ἀμφὶ πόλιν Τροίην,
 « ἔβαζεν αἰεὶ πρῶτος,
 « καὶ οὐχ ἡμάρτανε μύθων·
 « Νέστωρ τε ἀντίθεος
 « καὶ ἐγὼ
 « νικάσκομεν οἴω.
 « Αὐτὰρ ὅτε μαρνοίμεθα
 « χαλκῶ
 « ἐν πεδίῳ Τρώων,
 « οὔποτε μένεν
 « ἐνὶ πληθυὶ
 « οὐδὲ ἐν ὀμίλῳ ἀνδρῶν,
 « ἀλλὰ προθέεσκε πολὺ,
 « εἴκων οὐδενὶ τὸ δ' ὄν μένος·
 « ἔπεφνε δὲ πολλοὺς ἄνδρας
 « ἐν αἰνῇ δηϊοτήτι.
 « Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν μυθήσομαι
 « οὐδὲ ὀνομήνω πάντας,
 « ὅσσον λαὸν
 « ἔπεφνεν,
 « ἀμύνων Ἀργείοισιν·
 « ἀλλὰ κατενήρατο χαλκῶ
 « οἶον τὸν Τηλεφίδην,
 « ἦρωα Εὐρύπυλον·
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Assurément je n'ai rien appris
 « sur l'irréprochable Pélée ;
 « mais je dirai à toi
 « du moins sur *ton* fils chéri Néoptolème
 « toute la vérité,
 « comme tu l'ordonnes à moi ;
 « car moi-même j'ai amené lui
 « sur un vaisseau creux *et* égal (poli)
 « de Scyros
 « au milieu des (vers les) Achéens
 « aux-belles-cnémides.
 « Certes lorsque
 « nous examinions des avis
 « autour de la ville *de* Troie,
 « il parlait toujours le premier,
 « et n'errait pas en *ses* discours ;
 « et Nestor pareil-à-un-dieu
 « et moi
 « nous *le* surpassions seuls.
 « Mais quand nous combattions
 « avec l'airain
 « dans la plaine des Troyens,
 « jamais il ne restait
 « dans la multitude
 « ni dans la foule des guerriers,
 « mais il courait-en-avant beaucoup,
 « ne cédant à aucun par sa vigueur ;
 « et il tua de nombreux guerriers
 « dans le terrible combat.
 « Et moi je ne pourrais *les* raconter
 « et ne pourrais *les* nommer tous,
 « tout le peuple (tous les guerriers)
 « qu'il immola,
 « défendant les Argiens ;
 « mais il tua par l'airain
 « *un* guerrier *tel* que le fils-de-Téléphe,
 « le héros Eurypyple ;

« ἦρω' Εὐρύπυλον· πολλοὶ δ' ἄμφ' αὐτὸν ἑταῖροι 520
 « Κήτειοι ἵ κτείνοντο, γυναίων εἵνεκα δῶρων.
 « Κεῖνον δὴ κάλλιστον ἴδον μετὰ Μέμνονα δῖον.
 « Αὐτὰρ ὄτ' εἰς ἵππον κατεβαίνομεν, ὃν κάμ' Ἴπειός,
 « Ἀργείων οἱ ἄριστοι — ἐμοὶ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο,
 « ἡμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν λόχον ἢ δ' ἐπιθεῖναι — 525
 « ἔνθ' ἄλλοι Δαναῶν ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
 « δάκρυά τ' ὠμόργυνντο τρέμον θ' ὑπὸ γυῖα ἐκάστου·
 « κεῖνον δ' οὐποτε πάμπαν ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
 « οὔτ' ὠχρήσαντα χρῶα κάλλιμον οὔτε παρειῶν
 « δάκρυ' ὀμορξάμενον· ὁ δέ με μάλα πόλλ' ἰκέτευεν 530
 « ἰππόθεν ἐξίμεναι, ξίφεος δ' ἐπεμαίετο κώπην
 « καὶ δόρυ χαλκοβαρές, κακὰ δὲ Τρώεσσι μενοίνα.
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπήν,
 « μοῖραν καὶ γέρας ἔσθλον ἔχων ἐπὶ νηὸς ἔβαινεν

son fer le fils de Télèphe, le vaillant Eurypyle, et autour de lui tombèrent les Cétéens ses compagnons, grâce aux présents qu'avait reçus une femme. C'était le mortel le plus beau que j'eusse vu après le divin Memnon. Quand les premiers des Argiens entrèrent dans le cheval qu'avait fabriqué Éréus, ce fut à moi que l'on confia le soin d'ouvrir et de fermer la porte de ce piège solide ; alors les chefs et les conducteurs des Achéens essuyaient leurs larmes et tremblaient de tous leurs membres ; mais jamais mes yeux ne virent pâlir le beau front de Néoptolème, et il n'essuya point de larmes sur ses joues ; il me suppliait au contraire de sortir du cheval, il portait la main à la poignée de son glaive et à sa lance pesante, et méditait des maux pour les Troyens. Lorsque nous eûmes saccagé la haute cité de Priam, il reçut une part glorieuse du butin et monta sain et

« πολλοὶ δὲ ἑταῖροι
 « Κήτειοι
 « κτείνοντο ἄμφι αὐτόν,
 « εἵνεκα δῶρων γυναίων.
 « Ἴδον δὴ κεῖνον κάλλιστον
 « μετὰ δῖον Μέμνονα.
 « Αὐτὰρ ὅτε κατεβαίνομεν
 « εἰς ἵππον
 « ὃν κάμεν Ἴπειός,
 « οἱ ἄριστοι Ἀργείων —
 « πάντα δὲ
 « ἐπετέταλτο ἐμοί,
 « ἡμὲν ἀνακλῖναι
 « λόχον πυκινὸν
 « ἠδὲ ἐπιθεῖναι — ·
 « ἔνθα ἄλλοι ἡγήτορες
 « ἠδὲ μέδοντες Δαναῶν
 « ὠμόργυνντό τε δάκρυα,
 « γυῖά τε ἐκάστου
 « ὑπόμενον·
 « οὐποτε δὲ πάμπαν
 « ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσι κεῖνον
 « οὔτε ὠχρήσαντα
 « κάλλιμον χρῶα
 « οὔτε ὀμορξάμενον δάκρυα
 « παρειῶν·
 « ὁ δὲ μάλα πολλὰ
 « ἰκέτευέ με
 « ἐξίμεναι ἰππόθεν,
 « ἐπεμαίετο δὲ
 « κώπην ξίφεος
 « καὶ δόρυ χαλκοβαρές,
 « μενοίνα δὲ κακὰ
 « Τρώεσσιν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ διεπέρσαμεν
 « αἰπήν πόλιν Πριάμοιο,
 « ἔχων μοῖραν
 « καὶ γέρας ἔσθλον
 « ἔβαινεν ἐπὶ νηὸς
 « et beaucoup de compagnons
 « Cétéens
 « étaient massacrés autour de lui,
 « à-cause-de présents de-femme.
 « J'ai vu assurément celui-là le plus
 « après le divin Memnon. [beau
 « Mais lorsque nous descendîmes
 « dans le cheval
 « qu'avait fabriqué Éréus,
 « nous les meilleurs des Argiens —
 « et toutes choses
 « avaient été confiées à moi,
 « et pour ouvrir
 « l'embûche serrée (solide)
 « et pour la fermer — ;
 « alors les autres conducteurs
 « et chefs des descendants-de-Danaüs
 « et essuyaient leurs larmes,
 « et les membres de chacun
 « tremblaient-sous lui ;
 « mais jamais absolument
 « je ne vis de mes yeux celui-là
 « ni ayant pâli
 « en son beau corps
 « ni ayant essuyé des larmes
 « de ses joues ;
 « mais lui fort souvent
 « suppliait moi
 « pour sortir du cheval,
 « et il cherchait-à-saisir
 « la garde de son épée
 « et sa lance pesante-d'airain,
 « et méditait des maux
 « pour les Troyens.
 « Mais quand donc nous eûmes dévasté
 « la haute ville de Priam,
 « ayant son part de butin
 « et un honneur (présent) excellent
 « il monta sur son vaisseau

« ἀσκηθῆς, οὔτ' ἄρ βεβλημένος ὀξεί χαλκῷ 535
 « οὔτ' αὐτοσχεδίην οὐτασμένος οἷά τε πολλὰ
 « γίγνεται ἐν πολέμῳ· ἐπιμίξ δέ τε μαίνεται Ἴαρης. »
 « Ἴω ἐφάμην· ψυχὴ δὲ ποδώκεος Αἰακίδαο
 φοῖτα μακρὰ βιβῶσα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα ¹,
 γηθοσύνη, ὅ οἱ υἱὸν ἔφην ἀριδείκετον εἶναι. 540
 « Αἰ δ' ἄλλαι ψυχαὶ νεκύων κατατεθνηώτων
 ἔστασαν ἀχνύμεναι, εἴροντο δὲ κήδε' ἐκάστη.
 Οἷη δ' Αἴαντος ψυχὴ Τελαμωνιάδαο
 νόσφιν ἀφεστήκει, κεχολωμένη εἵνεκα νίκης
 τὴν μιν ἐγὼ νίκησα, δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν 545
 τεύχεσιν ἄμφ' Ἀχιλῆος ἔθηκε δὲ πότνια μήτηρ.
 Παῖδες δὲ Τρώων δίκασαν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.
 Ἴω δὴ μὴ ὄφελον νικᾶν τοιῶδ' ἐπ' ἀέθλω!
 Τοίην γὰρ κεφαλὴν ἔνεκ' αὐτῶν γαῖα κατέσχευ,
 Αἴανθ', ὅς περὶ μὲν εἶδος, περὶ δ' ἔργα τέτυκτο 550

sauf sur son vaisseau ; il ne fut pas frappé par un javelot d'airain ni percé de près par le glaive, comme il arrive souvent à la guerre, où Mars porte les coups au hasard. »

« Je dis, et l'âme d'Achille aux pieds légers s'éloigna, traversant à grands pas la prairie d'asphodèles, joyeuse d'apprendre que son fils était un illustre guerrier.

« Les âmes des autres morts se tenaient affligées autour de moi, et chacune m'interrogeait sur les objets de ses soucis. Seule l'âme d'Ajax, fils de Télamon, restait à l'écart, irritée de la victoire que j'avais remportée sur lui en plaidant auprès des vaisseaux pour obtenir les armes d'Achille, mises au concours par sa divine mère. Les fils des Troyens et Pallas Athéné étaient les juges. Plût aux dieux que je n'eusse point triomphé dans cette lutte ! car c'est à cause de ces armes que la terre recouvrit cette noble tête, Ajax, le plus beau

« ἀσκηθῆς, 535
 « οὔτε ἄρ βεβλημένος
 « χαλκῷ ὀξεί
 « οὔτε οὐτασμένος αὐτοσχεδί-
 « οἷά τε πολλὰ [ην·
 « γίγνεται ἐν πολέμῳ
 « Ἴαρης δέ τε μαίνεται
 « ἐπιμίξ. »
 « Ἴεφάμην ὡς
 ψυχὴ δὲ Αἰακίδαο
 ποδώκεος
 φοῖτα βιβῶσα μακρὰ
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν,
 γηθοσύνη,
 ὃ ἔφην οἱ υἱὸν
 εἶναι ἀριδείκετον.
 « Αἰ δὲ ἄλλαι ψυχαὶ
 νεκύων κατατεθνηώτων
 ἔστασαν ἀχνύμεναι,
 εἴροντο δὲ κήδεα
 ἐκάστη.
 Οἷη δὲ ψυχὴ Αἴαντος
 Τελαμωνιάδαο
 ἀφεστήκει νόσφιν,
 κεχολωμένη εἵνεκα νίκης
 τὴν ἐγὼ νίκησά μιν,
 δικαζόμενος παρὰ νηυσὶν
 ἄμφι τεύχεσιν Ἀχιλῆος
 πότνια δὲ μήτηρ
 ἔθηκε.
 Παῖδες δὲ Τρώων
 καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 δίκασαν.
 Ἴω δὴ ὄφελον μὴ νικᾶν
 ἐπὶ τοιῶδε ἀέθλω !
 Ἴνεκα γὰρ αὐτῶν
 γαῖα κατέσχε
 τοίην κεφαλὴν,
 Αἴαντα, ὅς τέτυκτο περὶ
 εἶδος μὲν,
 « sain-et-sauf,
 « ni donc frappé
 « de l'airain acéré
 « ni blessé de près ;
 « accidents tels que de nombreux
 « arrivent à la guerre ;
 « et Mars exerce-sa-fureur
 « pêle-mêle (indistinctement). »
 « Je dis ainsi ;
 et l'âme du descendant-d'Éaque
 aux-pieds-rapides
 s'en allait marchant à-grands-pas
 dans la prairie remplie-d'asphodèles,
 joyeuse,
 parce que j'avais dit à elle son fils
 être très-illustre.
 « Mais les autres âmes
 de morts trépassés
 se tenaient affligées,
 et s'informaient des *objets de leurs* soucis
 chacune.
 Et seule l'âme d'Ajax
 fils-de-Télamon
 se tenait à l'écart,
 irritée à cause de la victoire
 par laquelle je vainquis lui,
 plaidant auprès des vaisseaux
 au-sujet-des armes d'Achille ;
 or sa divine mère
 les avait mises *au concours*.
 Et les enfants des Troyens
 et Pallas Athéné
 jugèrent.
 Combien donc j'aurais dû ne pas vaincre
 pour un tel prix-de-combat !
 Car à cause d'elles (de ces armes)
 la terre posséda (recouvrit)
 une telle tête, [des Grecs
 Ajax, qui avait été fait (était) au-dessus
 pour la forme (beauté) d'un-côté,

τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

Τὸν μὲν ἐγὼν ἐπέεσσι προσηύδων μειλιχίοισιν·

« Αἴαν, παῖ Τελαμῶνος ἀμύμονος, οὐκ ἄρ' ἔμελλες
« οὐδὲ θανῶν λήσεσθαι ἐμοὶ χόλου, εἵνεκα τευχέων
« οὐλομένων ; τὰ δὲ πῆμα θεοὶ θέσαν Ἀργείοισιν. 555

« Τοῖος γάρ σφιν πύργος ἀπώλεο· σεῖο δ' Ἀχαιοὶ
« ἴσον Ἀχιλλῆος κεφαλῆ Πηληϊάδαο
« ἀχνύμεθα φθιμένοιο διαμπερές· οὐδέ τις ἄλλος
« αἴτιος, ἀλλὰ Ζεὺς Δαναῶν στρατὸν αἰχμητῶν
« ἐκπάγλως ἤχθηρε· τεῖν δ' ἐπὶ μοῖραν ἔθηκεν. 560

« Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, ἄναξ, ἴν' ἔπος καὶ μῦθον ἀκούσῃς
« ἡμέτερον· δάμασον δὲ μένος καὶ ἀγήνορα θυμόν. »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οὐδὲν ἀμείβετο, βῆ δὲ μετ' ἄλλας
ψυχὰς εἰς Ἔρεβος νεκύων κατατεθνηώτων.
Ἔνθα χ' ὄμως προσέφη κεχολωμένος, ἦ κεν ἐγὼ τόν, 565

et le plus brave des Achéens après l'irréprochable fils de Pélée. Je lui adressai ces douces paroles :

« Ajax, fils de l'irréprochable Télamon, tu ne devais donc pas, même après la mort, oublier ton courroux contre moi au sujet de ces armes funestes, dont les dieux ont fait un fléau pour les Argiens ? Toi qui étais leur solide rempart, tu as péri à cause d'elles ; tous les Achéens désolés te pleurent sans cesse comme le noble Achille, fils de Pélée ; mais Jupiter seul en est cause, lui qui a conçu une haine violente contre l'armée des belliqueux descendants de Danaüs et qui t'a envoyé le trépas. Allons, ô roi, viens ici, afin que tu entendes mes paroles ; dompte ta colère et ton noble cœur. »

« Je dis, et il ne me répondit point, mais il se retira dans l'Érèbe parmi la foule des autres ombres. Là sans doute, malgré son cour-

ἔργα δὲ
περὶ τῶν ἄλλων
Δαναῶν,
μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
Ἐγὼν μὲν προσηύδων τὸν
ἐπέεσσι μειλιχίοισιν·

« Αἴαν,
« παῖ ἀμύμονος Τελαμῶνος,
« οὐκ ἔμελλες ἄρα
« οὐδὲ θανῶν
« λήσεσθαι χόλου ἐμοί,
« εἵνεκα τευχέων οὐλομένων ;
« θεοὶ δὲ θέσαν τὰ
« πῆμα Ἀργείοισι.

« Τοῖος γάρ πύργος σφιν
« ἀπώλεο·
« Ἀχαιοὶ δὲ
« ἀχνύμεθα διαμπερές
« σεῖο φθιμένοιο
« ἴσον κεφαλῆ
« Ἀχιλλῆος Πηληϊάδαο·
« οὐδέ τις ἄλλος αἴτιος,
« ἀλλὰ Ζεὺς

« ἤχθηρεν ἐκπάγλως
« στρατὸν
« Δαναῶν αἰχμητῶν·
« ἐπέθηκε δὲ τεῖν
« μοῖραν.
« Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, ἄναξ,
« ἵνα ἀκούσῃς ἔπος
« καὶ μῦθον ἡμέτερον·
« δάμασον δὲ μένος
« καὶ θυμόν ἀγήνορα. »

« Ἐφάμην ὣς·
ὁ δὲ ἀμείβετο οὐδέν με,
βῆ δὲ μετὰ ἄλλας ψυχὰς
νεκύων κατατεθνηώτων,
εἰς Ἔρεβος.
Ἔνθα ὁμῶς προσέφη κε

et pour les actions de-l'autre-côté
au-dessus des autres
descendants-de-Danaüs,
après l'irréprochable fils-de-Pélée.
Moi je parlai-à lui
avec ces paroles douces-comme-miel :

« Ajax,
« fils de l'irréprochable Télamon,
« tu ne devais donc pas,
« pas même étant mort,
« oublier ton courroux contre moi,
« à cause de ces armes pernicieuses ?
« car les dieux ont établi celles-ci
« un fléau pour les Argiens.

« Car toi qui étais une telle tour pour
« tu as péri ; [eux (leur rempart)
« et nous autres Achéens
« nous sommes affligés sans-cesse
« à cause de toi mort
« pareillement à (autant que pour) la
« d'Achille fils-de-Pélée mort ; [tête
« et quelque autre n'en est pas cause,
« mais Jupiter en est cause
« qui haïssait d'une-façon-étonnante
« l'armée

« des descendants-de-Danaüs belliqueux ;
« et il a imposé à toi
« la destinée (mort).
« Mais allons viens ici, roi,
« afin que tu entendes la parole
« et le discours nôtre (de moi) ;
« et dompte ta colère
« et ton cœur obstiné. »

« Je dis ainsi ;
et lui ne répondit rien à moi,
mais alla vers les autres âmes
des morts trépassés,
dans l'Érèbe.
Là cependant il m'aurait parlé

ἀλλά μοι ἤθελε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
τῶν ἄλλων ψυχὰς ιδέειν κατατεθνηώτων.

« Ἐνθ' ἦτοι Μίνωα ἴδον, Διὸς ἀγλαὸν υἷον,
χρῦσεον σκῆπτρον ἔχοντα, θεμιστεύοντα νέκυσσιν,
ἦμενον· οἱ δέ μιν ἀμφὶ δίκας εἵροντο ἄνακτα, 570
ἦμενοι ἑσταότες τε, κατ' εὐρυπυλῆς Ἄϊδος δῶ.

« Τὸν δὲ μέτ' Ὀρίωνα πελώριον εἰσενόησα,
θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οἰοπόλοισιν ὄρεσσι,
χερσὶν ἔχων ρόπαλον παγχάλκεον, αἰὲν ἀαγές. 575

« Καὶ Τιτυὸν εἶδον, Γαίης ἐρικυδέος υἷον,
κείμενον ἐν δαπέδῳ· ὁ δ' ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα·
γῦπε δέ μιν ἑκάτερθε παρημένῳ ἦπαρ ἔκειρον,
δέρτρον ἔσω δύνοντες· ὁ δ' οὐκ ἀπαμύνετο χερσίν·
Λητώ γὰρ ἤλκησε, Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν, 580
Πυθῶδ' ἐρχομένην διὰ καλλιχόρου Πανοπῆος².

roux, il m'aurait parlé ou je lui aurais adressé de nouveau la parole, si dans ma chère poitrine mon cœur n'avait souhaité de voir les âmes des autres morts.

« Je vis Minos, le glorieux fils de Jupiter, tenant un sceptre d'or, assis et rendant la justice aux ombres; elles sollicitaient les arrêts du roi, assises ou debout, dans le palais aux larges portes de Pluton.

« Après lui, j'aperçus l'énorme Orion, poursuivant dans la prairie d'asphodèles les bêtes qu'il avait tuées sur les montagnes désertes, tenant entre ses mains une massue toute d'airain qui ne se brise jamais.

« Je vis Tityus, le fils de l'illustre Terre, étendu sur le sol; son corps couvrait neuf arpents; deux vautours se tenaient à ses côtés et lui rongeaient le foie, plongeant leur bec dans ses entrailles; ses mains ne les repoussaient point, car il avait fait violence à Latone, l'auguste épouse de Jupiter, lorsqu'elle traversait les campagnes riantes de Panopée pour se rendre à Pytho.

κεχλωμένος,
ἢ ἐγὼ κε τόν,
ἀλλὰ θυμὸς μοι
ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι
ἤθελεν ιδέειν ψυχὰς
τῶν ἄλλων κατατεθνηώτων.

« Ἐνθα ἦτοι ἴδον Μίνωα,
ἀγλαὸν υἷον Διός,
θεμιστεύοντα νέκυσσιν,
ἔχοντα σκῆπτρον χρῦσεον,
ἦμενον·
οἱ δὲ ἀμφὶ μιν
εἵροντο δίκας ἄνακτα,
ἦμενοι ἑσταότες τε,
κατὰ δῶ εὐρυπυλῆς
Ἄϊδος.

« Μετὰ δὲ τὸν
εἰσενόησα πελώριον Ὀρίωνα,
εἰλεῦντα ὁμοῦ
κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελὸν
θῆρας τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν
ἐν ὄρεσσι οἰοπόλοισιν,
ἔχων χερσὶ
ρόπαλον παγχάλκεον,
αἰὲν ἀαγές.

« Καὶ εἶδον Τιτυόν,
υἷον Γαίης ἐρικυδέος,
κείμενον ἐν δαπέδῳ·
ὁ δὲ κεῖτο
ἐπὶ ἐννέα πέλεθρα·
ἑκάτερθε δὲ
γῦπε παρημένῳ
ἔκειρόν μιν ἦπαρ,
δύνοντες ἔσω δέρτρον·
ὁ δὲ οὐκ ἀπαμύνετο
χερσίν·
ἤλκησε γὰρ Λητώ,
κυδρὴν παράκοιτιν Διός,
ἐρχομένην Πυθῶδε

quoique étant courroucé,
ou moi j'*aurais encore parlé* à lui,
mais le cœur à moi
dans *ma* chère poitrine
voulait voir les âmes
des autres morts.

« Là donc je vis Minos,
illustre fils de Jupiter,
rendant-la-justice aux morts,
ayant un sceptre d'or,
étant assis;
et ceux-ci autour de lui
interrogeaient sur *leurs* causes le roi,
étant assis et se-tenant-debout,
dans la demeure aux-larges-portes
de Pluton.

« Et après celui-ci
je vis l'immense Orion,
chassant ensemble
dans la prairie remplie-d'asphodèles
les bêtes que lui-même avait tuées
sur les montagnes désertes,
ayant dans *ses* mains
une massue toute-d'airain,
toujours non-brisée.

« Et je vis Tityus,
fils de la terre très-glorieuse,
gisant sur le sol;
et celui-ci était étendu
sur neuf arpents;
et de-l'un-et-l'autre-côté
deux-vautours assis-auprès *de lui*
rongeaient lui au foie,
plongeant dans l'épiploon (ses en-
et il ne *les* repoussait pas [trailles]);
avec *ses* mains;
car il avait entraîné (fait violence à) La-
auguste épouse de Jupiter, [tone],
qui allait à Pytho

« Καὶ μὴν Τάνταλον εἰσεῖδον χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα,
 ἔσταότ' ἐν λίμνῃ ἢ δὲ προσέπλαζε γενεῖω·
 στεῦτο δὲ διψάων, πιέειν δ' οὐκ εἶχεν ἐλέσθαι.
 Ὅσσάκι γὰρ κύψει' ὁ γέρων, πιέειν μενεαίνων, 585
 τοσσάχ' ὕδωρ ἀπολέσκειτ' ἀναβροχέν· ἀμφὶ δὲ ποσὶν
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε, καταζήνασκε δὲ δαίμων.
 Δένδρεα δ' ὑψιπέτηλα κατακρῆθεν χέε καρπὸν,
 ὄγχναι καὶ ῥοιαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι
 συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι 590
 τῶν ὀπότ' ἰθύσει' ὁ γέρων ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι,
 τὰς δ' ἄνεμος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιάοντα.
 « Καὶ μὴν Σίσυφον εἰσεῖδον, κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,
 λαῶν βαστάζοντα πελώριον ἀμφοτέρησιν.
 Ἴητοι ὁ μὲν σκηριπτόμενος χερσὶν τε ποσὶν τε 595
 λαῶν ἄνω ὤθεσκε ποτὶ λόφον· ἀλλ' ὅτε μέλλοι
 ἄκρον ὑπερβαλέειν, τότε ἀποστρέψασκε κραταιῖς

« Je vis aussi Tantale, souffrant de cruelles douleurs, debout dans un lac ; l'eau s'approchait de son menton ; tourmenté par la soif, il ne pouvait pas boire. Chaque fois que le vieillard se baissait pour se désaltérer, l'onde fugitive s'engloutissait aussitôt, et la terre noire apparaissait, desséchée par un dieu. De hauts arbres penchaient leurs fruits au-dessus de sa tête, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers ; quand le vieillard se dressait pour les saisir dans ses mains, le vent les enlevait jusqu'aux sombres nuées.

« Je vis encore Sisyphe, qui souffrait de cruelles douleurs et portait entre ses bras une pierre énorme. Faisant effort des pieds et des mains, il poussait la pierre vers le haut de la montagne ; mais, quand elle était près d'atteindre le sommet, une force puissante la

διὰ Πανοπήος καλλιχόρου. par Panopée aux-belles-places-pour-les-danses.
 « Καὶ μὴν εἰσεῖδον Τάντα- « Et aussi je vis Tantale,
 ἔχοντα ἄλγεα χαλεπά, [λον, ayant des souffrances terribles,
 ἔσταότα ἐν λίμνῃ se-tenant-debout dans un lac ;
 ἢ δὲ et celui-ci (le lac)
 προσέπλαζε γενεῖω· frappait-contre son menton ;
 στεῦτο δὲ διψάων, et il était-manifestement ayant-soif,
 οὐκ εἶχε δὲ ἐλέσθαι mais il ne pouvait pas saisir l'eau
 πιέειν. pour boire.
 Ὅσσάκι γὰρ Car autant-de-fois-que
 ὁ γέρων κύψει, le vieillard se baissait,
 μενεαίνων πιέειν, désirant boire,
 τοσσάκι ὕδωρ ἀναβροχέν autant-de-fois l'eau absorbée
 ἀπολέσκειτο· périssait (disparaissait) ;
 ἀμφὶ δὲ ποσὶ et autour de ses pieds
 γαῖα μέλαινα φάνεσκε, la terre noire apparaissait,
 δαίμων δὲ καταζήνασκε. et une divinité la desséchait.
 Δένδρεα δὲ ὑψιπέτηλα Et des arbres au-feuillage-élevé
 χέε καρπὸν versaient (laisaient pendre) des fruits
 κατακρῆθεν, d'en haut,
 ὄγχναι καὶ ῥοιαὶ poiriers et grenadiers
 καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι, et pommiers aux-fruits-brillants,
 συκαῖ τε γλυκεραὶ et figuiers doux
 καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι et oliviers fleurissants ;
 ὀπότε ὁ γέρων ἰθύσειεν lorsque le vieillard s'élançait
 ἐπιμάσασθαι τῶν χερσίν, pour saisir eux avec les mains,
 ἄνεμος δὲ ῥίπτασκε τὰς le vent alors enlevait eux
 ποτὶ νέφεα σκιάοντα. vers les nuages sombres.
 « Καὶ μὴν εἰσεῖδον Σίσυφον, « Et aussi je vis Sisyphe,
 ἔχοντα ἄλγεα κρατερὰ, ayant des souffrances terribles,
 βαστάζοντα λαῶν πελώριον portant une pierre énorme
 ἀμφοτέρησιν. de ses deux mains.
 Ἴητοι ὁ μὲν σκηριπτόμενος Assurément lui s'appuyant (faisant ef-
 χερσὶν τε ποσὶν τε et des mains et des pieds [fort)
 ὤθεσκε λαῶν ἄνω poussait la pierre en haut
 ποτὶ λόφον vers le sommet ;
 ἀλλὰ ὅτε μέλλοι mais lorsqu'elle était-sur-le-point
 ὑπερβαλέειν ἄκρον, de franchir le faite,
 τότε κραταιῖς alors une force-puissante

αὔτις ἔπειτα πέδονδε κυλίνδετο λᾶας ἀναιδῆς.
 Αὐτὰρ ὄγ' ἄψ ὥσασκε τιταινόμενος· κατὰ δ' ἰδρῶς
 ἔρρεεν ἐκ μελέων, κονίη δ' ἐκ κρατὸς ὀρώρει. 600
 « Τὸν δὲ μέτ' εἰσενόησα βίην Ἑρακληΐην,
 εἶδωλον· αὐτὸς δὲ μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
 τέρπεται ἐν θαλίσῃ καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥθην,
 παῖδα Διὸς μέγαλοιο καὶ Ἥρης χρυσοπεδίλου.
 Ἄμφι δέ μιν κλαγγὴ νεκύων ἦν, οἰωνῶν ὥς,
 πάντοσ' ἀτυζομένων· ὁ δ', ἐρεμνῆ νυκτὶ ἑοικῶς,
 γυμνὸν τόξον ἔχων καὶ ἐπὶ νευρῆφιν οἴστον,
 δεινὸν παπταίνων, αἰεὶ βαλέοντι ἑοικῶς.
 Σμερδαλέος δὲ οἱ ἄμφι περὶ στήθεσσι ἀορτήρ,
 χρύσεος ἦν τελαμών· ἵνα θέσκελα ἔργα τέτυκτο, 610
 ἄρκτοι τ' ἀγρότεροί τε σύες χαροποί τε λέοντες
 ὑσμῖναί τε μάχαι τε φόνοι τ' ἀνδροκτασίαι τε.
 Μὴ τεχνησάμενος μῆδ' ἄλλο τι τεχνήσαιτο,

repoussait en arrière, et, se jouant de ses efforts, elle allait rouler dans la plaine. Sisyphe recommençait encore à la pousser en tendant tous ses membres; la sueur coulait de tout son corps, et des flots de poussière s'élevaient autour de sa tête.

« Après lui, je vis le robuste Hercule, ou du moins son image; car ce héros goûte parmi les dieux immortels la joie des festins et a pour épouse la belle Hébé, fille du grand Jupiter et de Junon aux sandales d'or. Autour de lui retentissaient les cris des morts fuyant avec épouvante de toutes parts comme des oiseaux; pour lui, semblable à la sombre nuit, tenant son arc nu et la flèche sur la corde, jetant çà et là des regards menaçants, il paraissait toujours prêt à frapper. Autour de sa poitrine étaient un baudrier terrible et un ceinturon d'or, où se voyaient de merveilleux ouvrages, des ours, des sangliers sauvages, des lions formidables, des mêlées, des

ἀποστρέψασκεν αὔτις
 ἔπειτα λᾶας ἀναιδῆς
 κυλίνδετο πέδονδε.
 Αὐτὰρ ὄγε τιταινόμενος
 ὥσασκεν ἄψ·
 ἰδρῶς δὲ κατέρρεεν ἐκ μελέων,
 κονίη δὲ ὀρώρει ἐκ κρατὸς.
 « Μετὰ δὲ τὸν εἰσενόησα
 βίην Ἑρακληΐην,
 εἶδωλον·
 αὐτὸς δὲ
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι
 τέρπεται ἐν θαλίσῃ
 καὶ ἔχει Ἥθην καλλίσφυρον,
 παῖδα μέγαλοιο Διὸς
 καὶ Ἥρης χρυσοπεδίλου.
 Ἄμφι δέ μιν ἦν κλαγγὴ
 νεκύων ἀτυζομένων
 πάντοσε,
 ὥς οἰωνῶν·
 ὁ δέ, ἑοικῶς νυκτὶ ἐρεμνῆ,
 ἔχων τόξον γυμνὸν
 καὶ οἴστον ἐπὶ νευρῆφι,
 παπταίνων δεινόν,
 ἑοικῶς
 βαλέοντι αἰεὶ.
 Σμερδαλέος δὲ ἀορτήρ
 οἱ ἄμφι περὶ
 στήθεσι,
 τελαμών χρύσεος ἦν·
 ἵνα ἔργα θέσκελα
 τέτυκτο,
 ἄρκτοι τε σύες τε ἀγρότεροι
 λέοντές τε χαροποί
 ὑσμῖναί τε μάχαι τε
 φόνοι τε
 ἀνδροκτασίαι τε.
 Ὅς τεχνησάμενος
 ἐγκάθθετο

la faisait-retourner de nouveau ;
 puis la pierre impudente
 roulait dans la plaine.
 Mais celui-ci se tendant (faisant effort)
la poussait derechef ;
 et la sueur coulait de ses membres,
 et la poussière s'élevait de sa tête.
 « Et après celui-ci je vis
 la force d'-Hercule (le robuste Hercule),
ou plutôt son image ;
 car lui-même
 parmi les dieux immortels
 se réjouit dans les festins
 et a *pour épouse* Hébé aux-beaux-talons,
 fille du grand Jupiter
 et de Junon aux-sandales-d'or.
 Et autour de lui était une clameur
 de morts fuyant-en-désordre
 de-tous-côtés,
 comme des oiseaux ;
 et lui, ressemblant à la nuit obscure,
 ayant son arc nu
 et une flèche sur la corde,
 regardant-ça-et-là d'une-façon-terrible,
 ressemblant
 à un *homme* qui va lancer d'un moment
 Et un terrible baudrier [à l'autre.
était à lui tout-autour
 sur la poitrine,
 un ceinturon d'-or était à lui ;
 où des ouvrages divins (merveilleux)
 avaient été faits,
 et des ours et des sangliers sauvages
 et des lions au-regard-étincelant
 et des mêlées et des combats
 et des carnages
 et des meurtres-d'hommes.
Celui qui l'ayant fabriqué
 a fait-reposer (travaillé lentement)

ὃς κείνον τελαμῶνα ἤϊ ἐγκάτθετο τέχνη.

Ἔγνω δ' αὐτίκα κείνος, ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν,
καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« ἄ δειλ', ἦ τινὰ καὶ σὺ κακὸν μόρον ἠγηλάζεις,
« ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο.

« Ζηνὸς μὲν παῖς ἦα Κρονίουνος, αὐτὰρ οἴζυν
« εἶχον ἀπειρεσίην· μάλα γὰρ πολὺ χεῖροني φωτι
« δεδμήμην, ὃ δέ μοι χαλεποὺς ἐπετέλλετ' ἀέθλους·
« καὶ ποτέ μ' ἐνθάδ' ἔπεμψε κύν' ἄζοντ'· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον
« φράζετο τοῦδέ τί μοι χαλεπώτερον εἶναι ἄεθλον.

« Τὸν μὲν ἐγὼν ἀνένεικα καὶ ἦγαγον ἐξ Ἀΐδαο·
« Ἑρμείας δέ μ' ἔπεμψεν ἰδὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη. »
« Ὡς εἰπὼν, ὃ μὲν αὖτις ἔβη δόμον Ἀΐδος εἴσω.

combats, des meurtres, des homicides. L'habile ouvrier qui mit tout son art à façonner ce travail n'en exécutera jamais un semblable. Dès qu'il m'eut vu, il me reconnut aussitôt, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, infortuné, toi aussi sans doute tu traînes une destinée cruelle comme celle que je supportais moi-même sous les rayons du soleil. J'étais l'enfant de Jupiter, fils de Saturne, mais j'endurais des peines infinies ; car j'étais soumis aux lois d'un mortel bien plus faible que moi, qui m'imposait de rudes travaux ; un jour il m'envoya en ces lieux pour enlever le chien, car il ne pouvait pas imaginer une autre entreprise plus périlleuse pour moi. Je saisis le monstre et l'entraînai hors du palais de Pluton ; car Mercure et Minerve aux yeux brillants me conduisaient. »

« À ces mots, il rentra dans la demeure de Pluton. Pour moi, je continuai à rester là, pour voir s'il viendrait encore quelqu'un

615

620

625

κείνον τελαμῶνα
ἤϊ τέχνη
μὴ τεχνήσαιτο
μηδέ τι ἄλλο.
Κεῖνος δὲ
ἔγνω αὐτίκα,
ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσι,
καὶ ὀλοφυρόμενος
προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
« ἄ δειλέ,
« ἦ καὶ σὺ
« ἠγηλάζεις
« τινὰ κακὸν μόρον,
« ὄνπερ ἐγὼν ὀχέεσκον
« ὑπὸ αὐγὰς ἠελίοιο.
« Ἦα μὲν παῖς
« Ζηνὸς Κρονίουνος,
« αὐτὰρ εἶχον οἴζυν ἀπειρεσίην·
« δεδμήμην γὰρ
« μάλα
« φωτι πολὺ χεῖροني,
« ὃ δὲ ἐπετέλλετό μοι
« χαλεποὺς ἀέθλους·
« ἔπεμψέν ποτε καὶ ἐνθάδε με
« ἄζοντα κύνα·
« φράζετο γὰρ
« οὐκ ἔτι ἄλλον ἄεθλον
« εἶναι τι χαλεπώτερόν μοι
« τοῦδε.
« Ἐγὼν μὲν ἀνένεικα τὸν
« καὶ ἦγαγον
« ἐξ Ἀΐδαο·
« Ἑρμείας δὲ ἔπεμψέ με
« ἰδὲ Ἀθήνη γλαυκῶπις. »
« Εἰπὼν ὧς,
ὃ μὲν ἔβη αὖτις
εἴσω δόμον Ἀΐδος.

ce ceinturon
sur (par) son art
ne fabriquerait pas
quelque autre chose *pareille*.
Mais celui-là (Hercule)
me reconnut aussitôt,
après qu'il *m'*eut vu de *ses* yeux,
et gémissant
il dit-à moi *ces* paroles ailées :
« Noble fils-de-Laërte,
« Ulysse fécond-en-inventions,
« ah ! infortuné,
« assurément aussi toi
« tu mènes (portes)
« quelque mauvais destin,
« *comme celui* que moi je supportais
« sous les rayons du soleil.
« J'étais à la vérité le fils
« de Jupiter fils-de-Saturne,
« mais j'avais une misère immense ;
« car j'étais dompté (soumis)
« fortement
« par (à) un homme bien pire *que moi*,
« et celui-ci commandait à moi
« de pénibles travaux ;
« un jour il envoya aussi ici moi
« devant emmener le chien ;
« car il *n'*imaginait
« aucune encore autre travail
« être en quelque chose plus pénible
« que celui-ci. [pour moi
« Moi j'emportai celui-ci (le chien)
« et *l'*emmenai
« de *la demeure* de Pluton ;
« et Mercure avait conduit moi
« et (avec) Athéné aux-yeux-de-chouette. »
« Ayant dit ainsi,
celui-ci s'en alla de nouveau
dans la demeure de Pluton.

Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μένον ἔμπεδον, εἴ τις ἔτ' ἔλθοι
 ἀνδρῶν ἠρώων, οἳ δὴ τὸ πρόσθεν ὄλοντο.
 Καί νύ κ' ἔτι προτέρους ἴδον ἀνέρας, οὓς ἔθελόν περ, 630
 Θησέα Πειρίθοόν τε, θεῶν ἐρικυδέα τέκνα·
 ἀλλὰ πρὶν ἐπὶ ἔθνε' ἀγείρετο μυρία νεκρῶν,
 ἠχῆ θεσπεσίη· ἐμὲ δὲ χλωρὸν δέος ἦρει,
 μή μοι Γοργεῖην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου
 ἐξ Ἄϊδος πέμψειεν ἀγαυὴ Περσεφόνηια. 635
 Αὐτίκ' ἔπειτ' ἐπὶ νῆα κιῶν ἐκέλευον ἑταίρους
 αὐτοῦς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι·
 οἳ δ' αἶψ' εἴσβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.
 Τὴν δὲ κατ' Ὠκεανὸν ποταμὸν φέρε κῦμα ῥόοιο·
 πρῶτα μὲν εἰρεσίη, μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὔρος. 640

des héros morts anciennement. Peut-être aurais-je vu ceux que je
 désirais, Thésée et Pirithoüs, ces glorieux rejets des dieux ; mais
 autour de moi s'assemblaient avec un bruit immense les nations des
 morts ; la pâle crainte s'empara de moi, je tremblai que l'auguste
 Proserpine ne m'envoyât du fond des enfers la tête de la Gor-
 gone, monstre horrible. Aussitôt donc je revins vers le vaisseau,
 et j'ordonnai à mes compagnons de s'embarquer et de détacher les
 amarres ; ils montèrent rapidement sur le navire et prirent place sur
 leurs bancs. Le flot nous emporta sur le fleuve Océan, et au travail
 de la rame succéda bientôt une brise favorable.

Αὐτὰρ ἐγὼν μένον αὐτοῦ
 ἔμπεδον,
 εἴ τις ἀνδρῶν ἠρώων,
 οἳ δὴ ὄλοντο τὸ πρόσθεν,
 ἔλθοι ἔτι.
 Καί νυ ἴδον κεν ἔτι
 ἀνέρας προτέρους,
 οὔσπερ ἔθελον,
 Θησέα Πειρίθοόν τε,
 τέκνα ἐρικυδέα θεῶν·
 ἀλλὰ πρὶν
 ἔθνεα μυρία νεκρῶν
 ἐπαγείρετο,
 ἠχῆ θεσπεσίη·
 δέος δὲ χλωρὸν ἦρει με,
 μή ἀγαυὴ Περσεφόνηια
 πέμψειέ μοι
 ἐξ Ἄϊδος
 κεφαλὴν Γοργεῖην
 πελώρου δεινοῖο.
 Αὐτίκα ἔπειτα
 κιῶν ἐπὶ νῆα
 ἐκέλευον ἑταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοῦς
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια·
 οἳ δὲ αἶψα
 εἴσβαινον
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι.
 Κῦμα δὲ ῥόοιο
 φέρε τὴν
 κατὰ ποταμὸν Ὠκεανόν·
 πρῶτα μὲν εἰρεσίη,
 μετέπειτα δὲ κάλλιμος οὔρος.

Mais moi je restais là
 fermement (avec-constance),
pour voir si quelqu'un des hommes hé-
 qui donc avaient péri auparavant, [ros,
 viendrait encore.
 Et j'aurais vu encore
 les hommes plus anciens,
 que je voulais *voir* ;
 Thésée et Pirithoüs,
 enfants très-glorieux des dieux ;
 mais auparavant
 des nations innombrables de morts
 se rassemblaient,
 avec un bruit divin (inexprimable) ;
 et la crainte pâle saisit moi,
 de peur que la glorieuse Proserpine
 n'envoyât à moi
 de *la demeure* de Pluton
 la tête de-Gorgone
 du monstre terrible.
 Aussitôt ensuite
 étant allé vers le vaisseau
 j'ordonnai *mes* compagnons
 et monter eux-mêmes
 et détacher les amarres ;
 et ceux-ci aussitôt
 entrèrent *dans le vaisseau*
 et s'assirent près des tolets.
 Et le flot du courant
 portait celui-ci (le vaisseau)
 sur le fleuve Océan ;
 d'abord le travail-de-la-rame,
 et ensuite un beau vent *le portait*.

NOTES

SUR LE ONZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 8 : 1. Κιμμερίων ἀνδρῶν. Dugas-Montbel : « La plupart des interprètes entendent ici par *Cimmériens* les peuples qui habitaient le pays nommé *Bosphore Cimmérique*, au nord du Pont-Euxin. Cette opinion n'est pas admissible ; tout démontre qu'Ulysse parcourait alors la mer de Sicile ; et l'on ne peut pas supposer que le poète, sans prévenir qu'il intervertit l'ordre naturel des événements, transporte tout à coup son héros dans la Chersonnèse Taurique, près des Palus Méotides. Par *Cimmériens* il faut entendre avec Éphore les peuples voisins du lac *Averne*, aujourd'hui *lago Averno*, entre Baies et Cumes, où, du cap de Circé, l'on peut se rendre en un jour, temps que met Ulysse pour faire ce trajet. Le nom de Cimmériens fut donné à ces peuples parce qu'ils habitaient une contrée ténébreuse, en faisant dériver le mot de κέμμερος, qui, selon Hésychius, signifie *ténèbres, obscurité.* »

— 2. Οὐδέ ποτ' αὐτούς, etc. Virgile, *Géorgiques*, 3, 357 :

*Tum sol pallentes haud unquam discutit umbras,
Nec cum invectus equis altum petit æthera, nec cum
Præcipitem Oceani rubro lavat æquore currum.*

— 3. Ἐνθ' ἱερήϊα μὲν, etc. Pour tous les détails qui suivent, comparez le chant 10, vers 516-530.

Page 10 : 1. Μεταπρέπει. La syntaxe régulière exigerait μεταπρέπη ou μεταπρέπτοι.

Page 12 : 1. Πρώτη δὲ ψυχὴ Ἑλπήνορος ἦλθεν. De même Énée, au 6^e livre de l'*Énéide*, rencontre d'abord l'ombre de Palinure errant à l'entrée des enfers, où les âmes ne peuvent être admises sans que leurs corps aient reçu la sépulture.

Page 14 : 1. Κίρκης ἐν μεγάρω, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant 10, vers 554-560.

Page 18 : 1. Τίπτ' αὖτ' ἤλυθες ; Bothe : « *Quid rursus venisti* concise dictum est pro hoc vel quodam simili : τίπτ' αὖτε νοήσας ἤλυθες, *quid cogitans, quidve struens, denuo, more tuo, huc advenisti ?* »

— 2. Θρινακίη νήσω. Est-il question ici de la Sicile ? Cela est assez improbable, disent les savants, bien que les anciens lui aient plus d'une fois donné le nom de Trinacrie, à cause de ses trois promontoires, Pélone, Pachynum et Lilybée. Ulysse connaissait la Sicile ; il ne l'eût pas appelée une île déserte (voy. chant 12, 127-136), puisqu'elle était habitée alors par divers peuples, les Sicanes, les Sicules, les Cyclopes et les Lestrygons ; il ne l'eût pas décrite plus loin comme une terre qu'il voyait pour la première fois. Sans vouloir nous permettre de trancher la question, nous dirons cependant que cet argument n'est pas sans réplique. Ulysse connaissait la Sicile pour avoir abordé sur un point de ses rivages ; il y prend terre ensuite du côté opposé : qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'il ne reconnaisse pas que c'est une seule et même île ? Il ne l'a jamais parcourue, il en ignore les dimensions, la situation précise ; enfin, ce qui est plus concluant, il ne la voit pas sous le même aspect.

Page 20 : 1. Εἰσόκε τοὺς ἀφίκηαι, etc. Selon Pausanias, Homère veut désigner ici les Épirotes. Voici en effet ce qu'il dit en parlant de Pyrrhus (1, 12) : Ἐς δὲ τὴν Σικελίαν διαβάς, Καρχηδονίους ἠνάγκασεν ἀπαναστῆναι Συρακουσῶν. Φρονήσας δὲ ἐφ' αὐτῶ Καρχηδονίων, οἱ θαλάσσης τῶν τότε βαρβάρων μάλιστα εἶχον ἐμπίρως, Τύριοι Φοίνικες τὸ ἀρχαῖον ὄντες, τούτων ἐναντία ἐπήρθη ναυμαχῆσαι, τοῖς Ἑπειρώταις χρώμενος, οἱ μὴδὲ ἀλούσης Ἰλίου θάλασσαν οἱ πολλοί, μὴδὲ ἀλσὶν ἠπίσταντό πω χρῆσθαι. Μαρτυρεῖ δέ μοι καὶ Ὀμήρου ἔπος ἐν Ὀδυσσεΐᾳ· Οἱ οὐκ ἴσασι... ἔδουσιν. On dit en effet qu'Ulysse, après son retour, alla en Épire consulter l'oracle de Dodone.

Page 32 : 1. Σὸς τε πόθος... θυμὸν ἀπηύρα. Hyginus : *Anticlea, Autolyxi filia, mater Ulyssis, nuntio falso audito de Ulysse, ipsa se interfecit.* Selon Homère, au contraire, Anticléa meurt du chagrin de ne pas voir revenir son fils.

— 2. Αὐτὰρ ἔγωγ' ἔθειλον, etc. Virgile, *Énéide*, 6, 700 :

*Ter conatus ibi collo dare brachia circum,
Ter frustra comprehensa manūs effugit imago,*

Par levibus ventis volucrique simillima somno.

Page 36 : 1. Ἐνιπήροσ. L'Énipée, fleuve de la Thessalie, sur laquelle régnait Salmonée.

— 2. Πορφύρεον δ' ἄρα κῦμα, etc. Virgile, *Géorgiques*, 4, 359 :

At illum

Curvata in montis faciem circumstetit unda

Accepitque sinu vasto.

Page 40 : 1. Ἐπικάστην. Les tragiques l'appellent Jocaste.

— 2. Καδμείων ἦνασσε. Selon Sophocle, aussitôt après que l'inceste est découvert, Œdipe est banni de Thèbes ; on voit que dans Homère il continue à régner.

Page 42 : 1. Μάντις ἀμύμων. Homère dit au 15^e chant (vers 225 et suiv.) que ce fut le devin Mélampe qui enleva les génisses des champs de Phylacé et qui épousa la fille de Nélée.

Page 44 : 1. Ἴφιμέδειαν. Cette Iphimédie était fille de Triops, roi de Thessalie.

Page 46 : 1. Ὅσσαν ἐπ' Οὐλύμπω, etc. Virgile, *Géorgiques*, 1, 281 :

Ter sunt conati imponere Pelio Ossam

Scilicet, atque Ossæ frondosum involvere Olympum.

— 2. Διονύσου μαρτυρήσιν. Bacchus l'accusa auprès de Diane d'avoir profané avec Thésée le bois sacré de la déesse. D'après les poètes des âges suivants, Ariadne, abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos, y fut épousée par Bacchus.

Page 50 : 1. Πομπή δ' ἄνδρεσσι μελήσει, etc. Voy. chant 1, 358 et 359.

Page 54 : 1. Κακῆς ἰότητι γυναικός. Dugas-Montbel : « Par cette femme odieuse, les uns entendent Hélène, la cause de la guerre ; d'autres Clytemnestre, qui fit périr Agamemnon et ses compagnons ; d'autres enfin Cassandre, qu'Ajax viola dans le temple de Minerve, ce qui rendit cette déesse contraire aux desseins des Grecs. Ceux qui sont de cette dernière opinion expliquent l'épithète κακῆς, méchante, par κακοθείσης (ou κακωθείσης), celle qui attire le malheur, funeste. Eustathe traite cette question assez minutieuse avec des détails qui me paraissent inutiles à faire connaître. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il est ici question de Clytemnestre, dont Ulysse va raconter le crime. »

Page 70 : 1. Βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἑών, etc. Dugas-Montbel : « Voici une des pensées d'Homère contre laquelle Platon s'indigne le plus. C'est par là qu'il commence la liste des passages qu'on doit retrancher dans le poète. Cependant rien de plus naturel que ce sentiment qui nous attache à la vie. Virgile a dit aussi en parlant de ceux qui se sont donné la mort :

Quam vellent æthere in alto

Nunc et pauperiem et duros perferre labores !

On trouve souvent cette idée-là exprimée dans l'Écriture. » [République 386 c ; Énéide, 6, 436 ; Ecclésiaste 3:21-22, 9:4-6 etc.]

Page 74 : 1. Κήτειοι. Les Cétéens étaient un peuple de la Mysie. — γυναιών ... δώρων : un cep d'or, donné par Priam à la mère d'Eurypyle, Astyoché, pour laisser partir son fils au secours des Troyens. Scholie (= Acusilaüs, fr. 34 D-K) : « Εὐρύπυλος ὁ Ἀστυόχης καὶ Τηλέφου τοῦ Ἡρακλέους παῖς λαχὼν τὴν πατρώαν ἀρχὴν τῆς Μυσίας προΐστατο. Πυθόμενος δὲ Πρίαμος περὶ τῆς τούτου δυνάμεως ἔπεμψεν ὡς αὐτὸν ἵνα παραγένηται σύμμαχος. Εἰπόντος δὲ αὐτοῦ ὡς οὐκ ἔξῃν αὐτῷ διὰ τὴν μητέρα, ἔπεμψεν ὁ Πρίαμος τῇ μητρὶ αὐτοῦ δῶρον Ἀστυόχη χρυσῆν ἄμπελον· ἣ δὲ λαβοῦσα τὴν ἄμπελον τὸν υἱὸν ἔπεμψεν ἐπὶ στρατεῖαν, ὃν Νεοπτόλεμος ὁ τοῦ Ἀχιλλέως υἱὸς ἀναίρει. »

Page 76 : 1. Ἀσφοδελὸν λειμῶνα. Pline l'Ancien dit en parlant de l'asphodèle : *Fuit tenuiorum cibus, quem et mortuorum in tumulis apponebant.*

Page 80 : 1. Γῦπε δέ μιν, etc. Virgile, *Énéide*, 6, 597 :

Rostroque immanis vultur obunco

Immortale jecur tondens fecundaque pœnis

Viscera.

— 2. Panopée, ville de Phocide ; c'était là que régnait Tityus.